

Vision *Royale*

Juillet-Août 2026



Apôtre de l'offensive

Ce que signifie
aimer Dieu

Aidez Dieu à
façonner de
futurs dieux

Rompre une
habitude, en
prendre une
nouvelle

Vous connecter au trône de Dieu

Aidez Dieu à façonner de futurs dieux 24

Sauver les naufragés 37

LA VISION ROMAINE (ISSN 02798018) EST PUBLIÉ TOUS LES DIMANCHES PAR L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE, DE DŒTJ, 14400 SOUTHWEST BRVANT ROAD, EDMOND, OK 73043. FRAIS D'ENVOI
DES PÉRIODIQUES ENVOYÉS EN CHARGE. L'EDMOND OKLAHOMA ET D'ANS VERTICES BUREAU DE POSTE # 0228 875 DE PHILADELPHIE. DE DŒTJ TOUS DROITS RÉSERVÉS. POSTER
LES ÉTATS-UNIS. ENVIEZ LES CHANGEMENTS D'ADRESSE À LA VISION ROMAINE, BOITE POSTALE 3000, EDMOND, OK 73043. LES ABONNEMENTS SONT ENVOYÉS GRATUITEMENT
À L'ÉGLISE ROMAINE. ADRESSEZ TOUS LES CHANGEMENTS D'ADRESSE À L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE, DE DŒTJ, BOITE POSTALE 3000, EDMOND, OK 73043. E-MAIL LA VISION ROMAINE PEUT ÊTRE
ENVIÉE RESPONSABLE. POUR OBTENIR LES LISTES DE PHOTOGRAPHES NON SOLICITÉS, BIRE, A VOUS SONT INVITÉS À COMMUNIQUER. TOUS LES DROITS SONT RÉSERVÉS. D'APRÈS
LA VISION, LOUIS SECONDO. SITE WEB: POB.CMURPH.COM, FACEBOOK.COM/EGLESLAPHILADELPHIE, YOUTUBE.COM/USER/0403CMURPH, TWITTER.COM/POBNEWS

Apôtre de l'offensive

Dieu n'appelle pas Son peuple à endurer passivement.
Il nous appelle à nous battre — et à nous battre avec tout ce que nous avons.

DANS LE VOLUME 6 DE LA BIOGRAPHIE DE Winston Churchill par Martin Gilbert, *Finest Hour*, on trouve une lettre du général Hastings Ismay au général Claude Auchinleck, datée du 2 août 1941, décrivant le caractère de Churchill en tant que chef de guerre.

« Churchill ne pouvait être jugé selon les critères ordinaires ; il était différent de tous ceux que nous avons rencontrés auparavant ou que nous étions susceptibles de rencontrer à nouveau », écrivait Ismay. « [...] Son courage, son enthousiasme et son ardeur au travail étaient sans limites, et sa loyauté était absolue. Aucun commandant qui engage l'ennemi ne doit craindre de ne pas être soutenu. »

Plus loin dans cette lettre, le général Ismay a fait cette déclaration extraordinaire : « Son cœur et son âme étaient entièrement consacrés à la bataille, et il était *un apôtre de l'offensive* » (c'est moi qui souligne).

UN APÔTRE DE L'OFFENSIVE. Plus je réfléchis à cette phrase, plus je me rends compte qu'elle décrit parfaitement ce que Dieu exige de Son peuple aujourd'hui.

Le reste fidèle de l'Église de Dieu en cette ère laodécienne est dirigé par un apôtre ; et depuis le commencement, toute cette Œuvre a consisté à mener notre combat spirituel à l'offensive.

Cet homme DOIT être « un apôtre de l'offensive » ! Mais il ne s'agit pas d'une simple expression pour un seul homme. C'est une mission pour nous tous. Dieu veut un apôtre à l'offensive — cela signifie que *nous sommes tous* à l'offensive. Dieu veut que nous allions dans ce monde avec un message puissant venant de Dieu Lui-même. C'est là l'objectif de cette Œuvre.

PROPHÉTISER DE NOUVEAU

Herbert W. Armstrong a rempli cette mission : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde

entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 : 14). *Le monde entier ! Toutes les nations !* Saisissez-vous l'ampleur de cette mission ? C'est un témoignage pour *toutes les nations*. Dieu veut QUE CHAQUE PERSONNE SUR TERRE ait accès à ce message !

M. Armstrong fut un véritable apôtre de l'offensive. Vous devez l'être pour remplir cette fonction spirituelle, en particulier dans ce monde maléfique.

Apocalypse 10 : 11 nous donne la mission que Dieu nous a confiée en cette ère laodécienne : « [...] Il faut que tu **PROPHÉTISES DE NOUVEAU** sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. » (Pour une explication approfondie de ce verset, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Prophétise à nouveau*.)

M. Armstrong s'est lancé et a prêché sa vision au monde entier avec toute l'énergie qu'il avait. Maintenant, Dieu nous dit : *Faites-le à nouveau. Retournez sur le terrain avec ce même message et rejoignez de nombreuses personnes et nations, le plus grand public possible.* C'est ce que l'Église de Philadelphie de Dieu s'efforce de faire depuis le début de nos activités en 1989.

De plus, j'ai écrit quelque 70 livres et brochures, dont presque tous contiennent de nouvelles révélations de Dieu. Dieu ne ferait cela que par l'intermédiaire d'un apôtre (Éphésiens 3 : 5). C'est un ensemble de vérités étonnantes à mettre entre les mains d'un monde en souffrance.

Dieu veut que chaque personne sur Terre entende ce message ! Et pour ce faire, vous devez être à l'offensive. Vous ne pouvez pas rester assis et attendre que les gens viennent à vous. Vous devez aller à leur rencontre. Vous devez vous motiver, vous donner à fond et vous battre !

Churchill a déclaré : « L'offensive est trois ou quatre fois plus difficile que d'endurer passivement au jour le jour. Elle nécessite donc toute l'aide possible aux premiers stades. » Faire ce premier grand pas est extrêmement difficile !

Il poursuivit : « Rien n'est plus facile que de l'étouffer dans le berceau. Pourtant, *c'est peut-être là que réside la sécurité.* » Si vous voulez être *en sécurité*, PASSEZ À L'OFFENSIVE. Cela semble contre-intuitif. Mais Churchill savait que c'était vrai — et Dieu le sait aussi.

Le mot offensive signifie action agressive, passer à l'attaque. C'est ce que Dieu demande à Son peuple : non pas une endurance passive ou un maintien prudent de ce que nous avons déjà, mais une proclamation agressive et dynamique de Sa vérité !

Nous sommes ici pour atteindre le plus grand public possible avec le plus grand message jamais transmis à ce monde. Cela nécessite de l'argent, des efforts et des sacrifices. Cela demande le cœur et l'âme des personnes qui refusent de reculer. Dieu ne veut pas que les gens se contentent de défendre leur position. Il veut des soldats qui PRENNENT DU TERRAIN !

UN CHEF DE GUERRE SANS ÉGAL

Le général Ismay a également déclaré à propos de Churchill : « Il était de loin supérieur à quiconque que les Britanniques ou toute autre nation pouvaient produire. Il était indispensable et totalement irremplaçable. »

Un grand leader permet à tous ceux qui l'entourent de s'élever à un niveau supérieur. Il apporte une vision là où il n'y en a pas. Il vous insuffle du courage là où la peur aurait autrement pris le dessus.

Ismay a poursuivi : « Sa connaissance de l'histoire militaire était encyclopédique, et sa compréhension de la stratégie dans son ensemble était inégalée. » Churchill a passé toute sa vie à étudier la guerre — lisant à son sujet, écrivant à son sujet et l'ayant vécue. Il en résulta un esprit capable de voir l'ensemble du champ de bataille, alors que d'autres ne voyaient que le sol sous leurs pieds. « Il avait un grand respect pour l'esprit militaire formé », a déclaré Ismay, « mais refusait de souscrire à l'idée que les généraux étaient infaillibles ou détenaient un quelconque monopole de l'art militaire. »

Churchill citait souvent l'amiral. Le memorandum de Trafalgar d'Horatio Nelson : « Aucun capitaine ne peut se tromper s'il place son navire à côté de celui de l'ennemi. » Ne pas manœuvrer sans fin, disait-il. N'hésitez pas — lancez-vous dans la bataille ! Rapprochez-vous de l'ennemi. Amenez votre vaisseau tout près de lui ! Engagez le combat !

Churchill a pris cette leçon à cœur. Il s'est investi corps et âme dans la bataille. Alors que d'autres prênaient la patience, Churchill faisait pression, incitait à l'action et exigeait que des mesures soient prises.

« L'idée selon laquelle il était grossier, arrogant et égoïste était tout à fait fausse », a écrit Ismay. « Il n'était rien de tout cela. » Il était certes franc dans ses propos et ses écrits, mais il attendait des autres qu'ils soient tout aussi francs avec lui. À un jeune brigadier du quartier général du Moyen-Orient, qui lui avait demandé s'il pouvait parler librement, il a répondu : « Bien sûr. Nous ne sommes pas ici pour nous faire des compliments ! » Churchill voulait la vérité. Il voulait

connaître la situation réelle de la guerre — pas de flatteries, pas d'analyses rassurantes, mais la vérité.

Dieu attend la même chose de nous. Il veut des gens prêts à affronter la réalité, qui n'adoucirait pas le message pour le rendre plus acceptable, qui diraient à ce monde exactement ce qu'il a besoin d'entendre. C'est ce que font un prophète et une sentinelle. Il n'adoucit pas l'avertissement pour épargner les sentiments — il avertit parce que des vies en dépendent ! C'est ce qu'il faut pour *prophétiser à nouveau* ! Cela exige de passer à l'offensive.

« Apôtre de l'offensive » est si approprié pour notre œuvre. C'est l'une des déclarations ou titres les plus inspirants que j'aie jamais entendus.

LA RESPONSABILITÉ DE LA SENTINELLE

Voici une autre mission de Dieu que nous devons accomplir :

« Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part » (Ézéchiél 33 : 7).

Ce n'est pas une tâche facile ! La sentinelle a été placée sur la muraille par Dieu Lui-même. Sa tâche consiste à discerner ce qui va arriver, à écouter la parole qui sort de la bouche de Dieu et à avertir le peuple. Non pas pour suggérer, ni pour faire de subtiles allusions, mais pour « LES AVERTIR DE MA PART ».

Dieu poursuit : « Quand je dis au méchant : méchant, tu mourras ! Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang » (verset 8). Si la sentinelle n'avertit pas, le sang est sur ses mains. C'est dire à quel point Dieu prend cette mission au sérieux !

« Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme » (verset 9). Même si les gens n'écoutent pas, nous avons fait notre travail. C'est tout ce que nous pouvons faire. Mais nous devons le faire. Dieu ne fermera pas les yeux si nous gardons le silence !

« Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (verset 11). *Changez de direction et vivez !* C'est le message de Dieu à ce monde. *Repentez-vous ! Changez.* Ils n'aiment pas entendre cela, mais c'est ce qu'ils ont besoin d'entendre.

Voyez comment Dieu formule cela : *Pourquoi mourriez-vous ?* Il les implore de se convertir. Mais Il est également clair : s'ils ne se repentent pas, ils mourront dans leur iniquité. L'amour de Dieu et la justice de Dieu ne sont pas en conflit — et la sentinelle doit transmettre les deux aspects de ce message. Il ne suffit pas de dire aux gens que Dieu les aime — nous devons aussi leur dire ce que Dieu exige. Tel est le message complet.

Cette prophétie se termine ainsi : « Quand ces choses arriveront, et voici, elles arrivent ! Ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux » (verset 33). Nous voyons ici

que cette sentinelle était aussi un *prophète* ! Quand tout sera dit et fait, quand les prophéties se seront accomplies, les peuples de ce monde — la maison d'Israël en particulier — regarderont en arrière et SAURONT qu'un *PROPHÈTE* était parmi eux. C'était une voix envoyée par Dieu, et ils n'ont pas écouté. En fin de compte, cette Œuvre sera justifiée.

Les fruits sont là ; le témoignage est envoyé. Mais nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous assurer qu'ils SACHENT que le message de ce prophète a été envoyé par Dieu ! Ils ne le sauront pas si nous ne faisons pas passer le message. Et la seule façon d'y parvenir est de passer à l'offensive.



L'ARMÉE DE GÉDÉON

Au temps des juges, Israël était attaqué par les Madianites, et Dieu suscita Gédéon pour le délivrer. Gédéon rassembla une armée, mais Dieu lui dit : « Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux » (Juges 7 : 2).

Dieu a demandé à Gédéon de dire au peuple : « Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. » Sur les 32 000 soldats, 22 000 ont accepté l'invitation de Gédéon à partir (verset 3). Ces hommes avaient peur, et Dieu dit : *allez-vous en. Je ne veux pas de vous ici.*

Il s'agit d'un passage remarquable. Dieu avait une armée, et Il en a renvoyé la *plus grande partie* parce qu'ils étaient craintifs. Il n'a pas cherché à les encourager ni à leur redonner confiance. Il les a renvoyés chez eux. C'est ainsi que Dieu perçoit la peur chez Ses soldats.

Dieu déclara que les 10 000 qui restaient étaient encore trop nombreux. Il fit donc mettre les hommes à l'épreuve par Gédéon : Il leur demanda d'aller boire de l'eau à un bassin et ordonna à Gédéon de renvoyer tous les soldats qui s'agenouilleraient pour boire — il ne devait garder que ceux qui resteraient vigilants, prêts à combattre, même en buvant, et qui se contenteraient de s'accroupir sur leurs pieds pour porter l'eau à leurs lèvres avec leur main.

Seuls 300 hommes ont réussi cette épreuve (verset 6). Trois cents hommes étaient si impatients de se battre qu'ils refusaient même de s'agenouiller près de l'eau. Ils la lapèrent de leurs mains et restèrent prêts à se battre. Dieu a choisi ces hommes parce que la façon dont ils buvaient l'eau en disait long sur leur caractère : c'étaient des hommes qui pensaient au combat. C'étaient les soldats de Dieu, prêts à l'offensive.

« Et l'Éternel dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi » (verset 7). Trois cents hommes, c'est tout ce dont Dieu avait besoin. Ces 300 hommes n'avaient pas peur. Ils étaient prêts à se battre. Ils savaient que Dieu était derrière eux, et cela suffisait.

Si vous n'êtes pas désireux de combattre, vous perdrez des batailles cruciales. Nous ne pouvons pas nous battre sans enthousiasme. Churchill a déclaré que le grand principe pour passer à l'offensive est d'être *sans réserve*. Si vous vous rendez sur le champ de bataille sans un engagement total, vous hésitez — et quand vous hésitez, vous perdez, physiquement et spirituellement.

Ces hommes qui se prosternaient pour boire n'étaient pas nécessairement des lâches. Ils étaient peut-être de bons combattants. Mais ils n'étaient pas assez affamés ni assez pressés. Ils s'étaient mentalement accordé un moment de répit avant la bataille. Dieu l'a remarqué et les a renvoyés.

Comment abordez-vous l'Œuvre ? Êtes-vous pressé et affamé ? Ou bien vous êtes-vous permis de garder une distance confortable par rapport au combat ? Dieu cherche des gens qui sont *DÉSIREUX* de se battre et de passer à l'offensive. *CELA DOIT ÊTRE NOUS*. Nous sommes en plein cœur de la bataille ! Nous n'avons pas le luxe de nous agenouiller et de nous reposer lorsqu'il y a une guerre à mener.

L'ERREUR DE MCCLELLAN

La Guerre de Sécession offre un exemple édifiant du contraire. Lors de la bataille d'Antietam, le général George McClellan disposait d'environ 180 000 hommes inscrits sur les registres de l'armée. Parmi eux, 70 000 étaient « absents pour congé », qui leur avait été accordé par les responsables de l'entreprise. Le président Abraham Lincoln a fait remarquer que si ces hommes avaient été présents, McClellan aurait pu encercler Lee, capturer toute l'armée rebelle et mettre fin à la guerre d'un seul coup ! Mais ils étaient absents, et la guerre s'est donc éternisée.

Honteusement, il y avait 7 300 désertions par mois pendant la guerre de Sécession ! Et McClellan accordait en outre des congés, ce qui, selon Lincoln, était presque aussi grave que la désertion.

Le problème du général McClellan n'était pas un manque de connaissances — mais un manque de combativité. Il aimait tellement ses hommes qu'il ne voulait pas les mener au combat ! Il les plaçait au-dessus de la cause.

Il en est résulté une guerre qui a duré bien plus longtemps qu'elle n'aurait dû et qui a coûté bien plus de vies que nécessaire. *Une compassion mal placée est un terrible échec de leadership.*

McClellan pensait pouvoir gagner la guerre par la seule stratégie. Mais la stratégie sans action ne gagne rien ! VOUS DEVEZ VOUS BATTRE. Ce n'est qu'à ce moment-là que la stratégie compte.

Dieu forme des généraux ! Nous allons siéger sur le trône de David avec Jésus-Christ en tant que rois et sacrificateurs ! Nous devons nous préparer dès maintenant à cette responsabilité, dans notre façon de vivre, de nous battre, de donner et de nous sacrifier.

L'ARMURE DE DIEU

Le peuple de Dieu ne combat pas sur un champ de bataille physique, mais notre combat est tout aussi réel. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 : 12).

Nous devons combattre et vaincre « les esprits méchants dans les lieux célestes ». Il s'agit d'une guerre acharnée contre les gouvernants des ténèbres de ce monde — Satan et ses démons !

Paul en a fait l'expérience directement. Il a été battu, a fait naufrage, a été emprisonné et, finalement, exécuté ; non pas à cause d'une faute de sa part, mais parce qu'il était à l'offensive pour Dieu dans un monde gouverné par Satan. Non seulement il n'a pas fait marche arrière ni adouci son message — il a même redoublé d'efforts ! C'est depuis sa prison qu'il a écrit certaines des lettres les plus puissantes de toute la Bible ! Il était vraiment « un apôtre de l'offensive » !

« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté » (verset 13). Ne vous effondrez pas et ne reculez pas. Ne quittez pas le champ de bataille. Restez ferme !

« Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (versets 14-16). Chaque pièce de cette armure est essentielle : la vérité, la justice, l'œuvre de l'Évangile, la foi. Grâce au bouclier de la foi, vous pouvez repousser toutes les flèches que Satan vous lance — chaque attaque, chaque doute et chaque découragement !

« Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (verset 17). La majeure partie de l'armure est défensive. Mais l'épée de l'Esprit est une ARME OFFENSIVE ! Dieu vous donne une épée pour que vous puissiez passer à l'offensive ! C'est à cela qu'elle sert. Vous devez étudier votre Bible en profondeur. CONNAISSEZ les doctrines de Dieu. UTILISEZ cette précieuse vérité pour guider votre

prise de décision. APPLIQUEZ ce que vous lisez dans les Écritures. Cela vous assurera de posséder cette ceinture de vérité, cette cuirasse de la justice, ce bouclier de la foi. Allez-y et utilisez cette arme offensive !

Pensez au tableau que Paul dépeint. Vous vous tenez sur un champ de bataille — en armure complète, le bouclier dressé, l'épée à la main. Ce n'est pas l'image de quelqu'un qui se cache. Voilà un soldat — et les soldats se battent ! Dieu ne donne pas Son armure à ceux qui ont l'intention de rester assis dans un coin à attendre le retour du Christ. Il la donne à ceux qui ont l'intention de s'engager — ceux qui vont prendre cette épée de l'Esprit, la Parole de Dieu, et l'utiliser pour atteindre un monde perdu et mourant.

Paul poursuit : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi [...] » (versets 18-19). Priez sans cesse, les uns pour les autres et pour le ministère de Dieu. J'ai vraiment besoin de vos prières. J'ai maintenant 91 ans et je n'ai pas eu beaucoup d'énergie ces derniers temps. Si je peux continuer à travailler, c'est en grande partie grâce à VOS PRIÈRES. Nous devons prier les uns pour les autres. Et nos prières devraient vraiment avoir un effet ! Chacun d'entre nous devrait avoir des prières qui aient un impact. Ne sous-estimez pas ce que vos prières accomplissent lorsque vous priez dans l'Esprit pour moi, pour les ministres de Dieu, pour Son Œuvre et les uns pour les autres.

Paul poursuivait : « pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler » (verset 20). Paul n'était pas en prison pour avoir gardé le silence. Il a été emprisonné parce qu'il PARLAIT AVEC AUDACE au nom de Dieu ! Et même en prison, Paul voulait être D'AUTANT PLUS AUDACIEUX ! Depuis sa cellule de prison, *il passa à l'offensive*. Il écrivit des lettres, enseigna et exhorta. La Parole de Dieu n'était pas enchaînée, même lorsque Paul l'était !

Quel merveilleux exemple cet homme a donné en matière de *guerre offensive* !

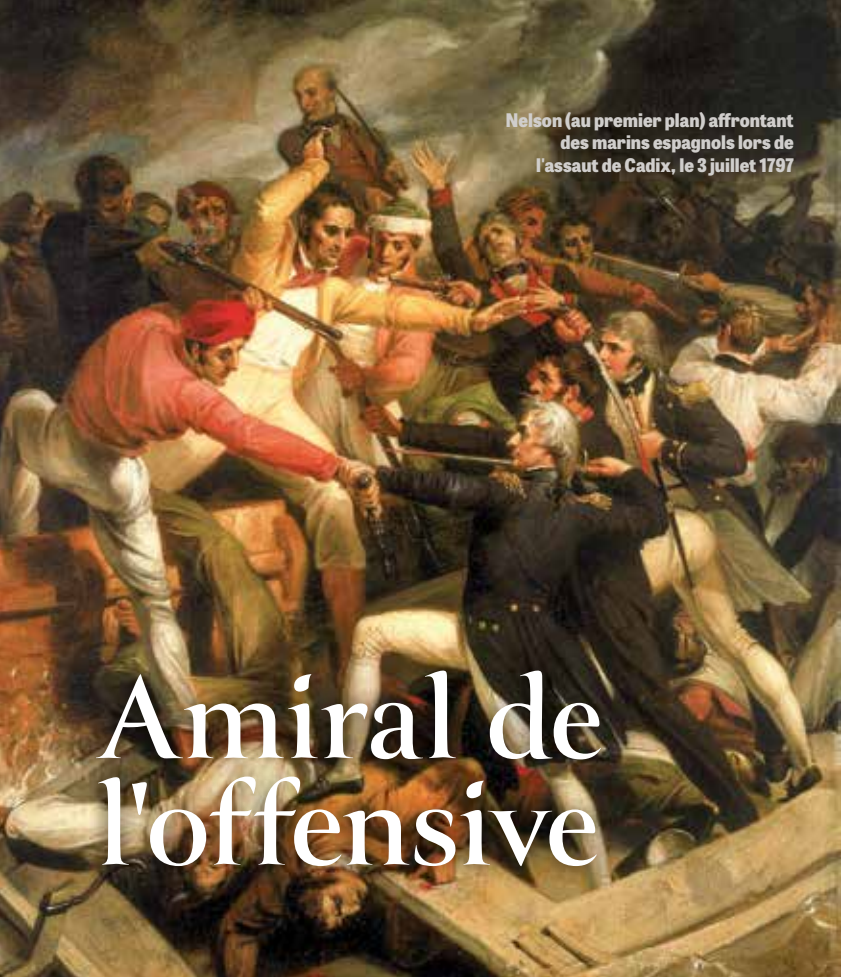
L'Église de Philadelphie de Dieu a été fondée le 7 décembre 1989, lorsque deux hommes ont été licenciés et exclus de l'Église universelle de Dieu pour avoir refusé de transiger avec la vérité de Dieu. C'est le fondement sur lequel repose cette Œuvre — un refus absolu d'abandonner la vérité que Dieu a donnée par l'intermédiaire de M. Armstrong.

Cet esprit doit perdurer. Faire partie de cette Église du reste fidèle exige que chaque personne prenne ce même engagement : *Je ne ferai aucun compromis. Je ne reculerai pas. Je m'accrocherai à la vérité de Dieu, quel qu'en soit le prix.*

PARLEZ AVEC ASSURANCE

Paul a écrit à Timothée : « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ » (2 Timothée 2 : 1). Dieu veut que nous soyons FORTS ! Nous ne tirons pas cette force de nous-mêmes, mais du Christ. Et avec cette force, nous passons à l'offensive.

Voir **APÔTRE DE L'OFFENSIVE** page 38 »



Nelson (au premier plan) affrontant
des marins espagnols lors de
l'assaut de Cadix, le 3 juillet 1797

Amiral de l'offensive

Rappelez-vous l'ordre de Nelson : « Aucun capitaine ne peut faire grand mal s'il place son navire à côté de celui d'un ennemi. »

Par David Vègil

LA PREMIÈRE MINUTE DES TIRS BRITANNIQUES À Trafalgar a constitué le point culminant de l'offensive navale. Au cours de cette minute sanglante et frénétique, le Royal Sovereign britannique a mitraillé le Fougueux et le Santa Ana. Cinquante-cinq canons et carronades ont déchaîné une « tempête de boulets, grands et petits », tandis que le Royal Sovereign passait à une vitesse de 3 pieds par seconde. Les tirs de canon ont détruit les ornements raffinés de la poupe non protégée du Santa Ana, ont fait voler en éclats les hublots et ont ricoché à travers ses trois ponts. Rien ne pouvait empêcher ces 32 livres de fer de transpercer la chair, les os et le bois sur toute la longueur du navire. Des explosions de fragments épais et pointus fauchèrent les Espagnols comme du blé. Il n'y avait pas d'échappatoire ; le navire devint un cercueil. Près de quatre hommes étaient tués ou blessés chaque seconde. Au cours de cette minute meurtrière, 240 membres d'un équipage de 800 officiers, marins et marins, ont été blessés ou tués. Ce fut un carnage. Et c'était exactement comme l'amiral Horatio Nelson l'avait planifiée.

Lorsque le général Hastings Ismay qualifia Winston Churchill d'« apôtre de l'offensive », il faisait référence au fait que Churchill citait souvent l'ordre que Nelson avait donné à ses officiers avant la bataille de Trafalgar : « Aucun capitaine ne peut se tromper de beaucoup s'il place son navire à côté de celui d'un ennemi. »

La stratégie militaire agressive et axée sur l'offensive de Nelson a valu à la Grande-Bretagne de nombreuses victoires et a inspiré ses guerriers pendant des siècles. Sa vie est un excellent exemple concret de l'application des concepts de guerre offensive que Gerald Flurry décrit dans *Comment être un vainqueur*. L'apôtre Paul nous a exhortés à être « un bon soldat de Jésus-Christ » (2 Timothée 2 : 3). L'étude de la vie de Nelson nous inspirera à prendre l'offensive dans notre propre guerre spirituelle.

OPPORTUNITÉS

Les guerres incessantes du 18^e siècle ont offert aux capitaines et aux amiraux de la marine britannique des opportunités sans précédent. La guerre a entraîné des promotions rapides.

Il en va de même pour l'Église de Dieu aujourd'hui. Le peuple de Dieu a été appelé à mener une guerre spirituelle, où l'enjeu est la vie ou la mort, contre Satan le diable, la société et soi-même, et cela s'accompagne d'opportunités sans précédent.

Paul a écrit au sujet de cette guerre : « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. De même si quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois » (2 Timothée 2 : 4-5). M. Flurry écrit que « combat dans la lice » signifie « signifie lutter dans la bataille ». Nous ne pouvons pas éviter la bataille. Nous devons nous battre ! « Si vous êtes dans l'Église de Dieu, alors Dieu vous a choisi comme soldat », écrit M. Flurry. « Les soldats doivent toujours se battre, et parfois ils doivent mourir » (ibid).

Êtes-vous prêt à donner votre vie pour la vérité de Dieu dans ce combat ? Cela signifie ne pas faire de compromis face à la persécution ou aux épreuves.

Les risques liés au combat s'accompagnent d'opportunités de gloire, de titres et de récompenses. Lorsque nous luttons au combat, nous recevons nous aussi une récompense incroyable (Apocalypse 3 : 21). « Suivez le droit chemin et [Dieu] vous couronnera, pour toute l'éternité, en tant qu'Épouse de Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela vaut ? » (ibid). Ces officiers se sont battus pour des récompenses temporaires. Il est certain que nous pouvons nous battre avec une urgence et un enthousiasme encore plus grands pour cette récompense éternelle !

Pour nous investir pleinement, nous devons avoir une vision de notre avenir gravée dans notre esprit, comme c'était le cas pour Paul. Il a écrit : « J'ai combattu le bon

combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 : 7-8).

FORMÉ À LA GUERRE

Nelson est devenu amiral après des années de formation, d'expérience et de progression en tant qu'officier. À la fin des années 1700, on exigeait beaucoup des officiers de marine. La formation commençait vers l'âge de 11 ans. Des fils de gentlemen qui n'avaient jamais vu l'océan ont découvert ce qu'était la vie à bord d'un navire en effectuant des tâches subalternes, allant jusqu'à aider les cuisiniers et à dormir dans des hamacs sur les ponts aux côtés des marins. Ils travaillaient en haut des voiles de hune et en bas avec les équipages des canons. Ils ont tout appris sur les nœuds et les épissures, et on leur a enseigné les mathématiques, l'astronomie et la navigation, ainsi que le maniement de l'épée et le tir. Les garçons eurent à grandir vite, et ils devinrent des hommes endurcis par la guerre. Après six années de formation intensive, s'ils réussissaient un examen rigoureux, ils deviendraient officiers de carrière. Dès leur adolescence, on attendait d'eux qu'ils mènent des hommes au combat.

Nous devons inculquer à nos jeunes un sens des responsabilités et un but. Ils doivent savoir que l'enseignement qu'ils reçoivent dans l'Église de Dieu les prépare à une vie de service et de leadership.

Les hommes compétents et ayant de bonnes relations continuaient à gravir les échelons et se voyaient confier le commandement de navires lorsqu'ils devenaient capitaines. Ils commandaient des navires plus petits, tels que des frégates, jusqu'à ce qu'ils aient fait leurs preuves et soient jugés aptes à prendre le commandement des plus grands navires de guerre, les navires de ligne. Mais leur formation ne s'arrêtait pas là. La guerre était aussi un terrain d'entraînement — une occasion pour les capitaines d'améliorer leurs compétences, leurs tactiques et leur compréhension des amiraux qui avaient précédemment réussi.

Connaître la loi de Dieu est une chose, mais nous devons l'appliquer sur le champ de bataille de la tentation. Nous devons être à l'image de Jésus-Christ, qui non seulement a vaincu Satan (Matthieu 4), mais qui a également grandi dans l'obéissance à son Père au cours de ses combats (Hébreux 5 : 8-9).

C'est auprès de l'intrépide amiral Rodney que Nelson apprit à quel point « briser la ligne » pouvait être redoutable. C'est auprès du patient amiral Howe qu'il comprit la nécessité de maîtriser les détails de la gestion navale. De l'Amiral Hood, il pouvait voir ce qu'une équipe d'officiers inspirés pouvait accomplir. De l'amiral Cornwallis, Nelson a hérité de la conviction que, si elle en avait l'occasion et le temps, la marine britannique pouvait toujours vaincre son ennemi. Et grâce à son dernier et plus important maître, l'amiral Jervis, Nelson a pu constater les résultats obtenus lorsque

des officiers de confiance étaient encouragés à prendre des initiatives et à faire preuve de discernement en s'appuyant sur une compréhension commune du plan de bataille.

Nous devons apprendre du Christ, le capitaine de notre salut (Hébreux 2 : 10), et des autres. « Considérez tous les capitaines que nous pouvons étudier et qui savaient comment gagner les guerres ! » écrit M. Flurry. « Dieu le Père, Jésus-Christ, Abraham, Paul, Pierre, Jean — et ainsi de suite ! Nous disposons d'une bibliothèque complète d'ouvrages de Herbert W. Armstrong, un grand capitaine spirituel. Vous pourriez trouver un système pour combattre presque *n'importe quoi* simplement en étudiant ce qu'il a écrit et ce qu'il a vécu. M. Armstrong connaissait la science de cette guerre spirituelle. Ainsi que tous les hommes justes de la Bible. Ils savaient comment se battre ! Et nous pouvons apprendre non seulement de leurs forces, mais même de leurs faiblesses, si nous les analysons en profondeur » (ibid).



Nelson a analysé de manière approfondie les victoires passées et a appliqué les leçons apprises pour remporter des victoires encore plus importantes pour la Grande-Bretagne. Au fil du temps, il a développé un style de leadership exemplaire.

BRAVOURE AU COMBAT

En 1797, lors de la bataille du cap Saint-Vincent, Nelson fit ce qu'aucun amiral n'avait fait depuis 1513 : il aborda un navire ennemi au combat.

Au cours de cette bataille, Nelson a effectué une manœuvre audacieuse avec son navire, le *Captain*, qui a coupé la route à une potentielle fuite espagnole. Le navire de Nelson a essuyé des tirs ennemis soutenus pendant des heures. Le *Captain* fut mis hors de combat, sa barre détruite, son gréement et ses voiles réduits en lambeaux. Mais cela n'a pas arrêté Nelson ! Avec son navire, il a percuté de plein fouet un navire ennemi, le *San Nicolas*, qui était aux prises avec un adversaire plus imposant, le *San Josef*. Avec le cri « Mort ou gloire ! » Nelson mena ses marins. Ils ont abordé le *San*

Nicolas et en ont pris le contrôle. Puis Nelson a filé vers le San Josef, a arraisonné le navire sous le feu, et s'est emparé de ce navire également !

Lorsque la nouvelle de sa rapidité et de sa bravoure se répandit, Nelson devint un héros national.

Nelson mena de nombreuses autres attaques qu'aucun autre contre-amiral n'aurait menées. Plus tard dans l'année, il a failli y perdre la vie lors de l'une d'entre elles. Les canonnières britanniques étant réticentes à s'approcher des canonnières espagnoles, il décida de prendre la tête pour faire avancer ses hommes. Il a échappé de justesse à un coup d'épée à la tête, qu'un matelot a paré de son bras. Lors d'une autre attaque, Nelson reçut une balle dans le bras, qui dut être amputé.

À chaque fois qu'il était blessé, Nelson gagnait encore plus l'amour de ses hommes. Son exemple de bravoure sous le feu ennemi les a émus comme aucun autre chef militaire ne l'a fait. Dieu veut voir de notre part un vrai courage spirituel (Josué 1 : 6).

L'exemple de Nelson a inspiré le moral élevé si nécessaire à la victoire. « C'est ce dont nous avons besoin dans notre guerre : UN MORAL ÉLEVÉ ! » écrit M. Flurry. « Comment se porte votre moral dans cette guerre ? » (ibid.). Avec un moral élevé, écrit-il, nous pouvons gagner trois fois plus de batailles. Cela commence dans notre coin de prière et grandit au fur et à mesure que nous nous consacrons au grand dessein pour lequel Dieu nous a appelés : « La meilleure façon pour nous de développer un moral élevé est de mettre notre cœur dans l'œuvre de Dieu » (ibid.). Si nous faisons cela, nous pouvons être comme Nelson et inspirer un moral élevé aux autres.

UNITÉ DE COMMANDEMENT

En 1798, Nelson prit le commandement d'une force d'élite de 14 navires. Leur mission : traquer Napoléon et détruire sa flotte, qui avait traversé la Méditerranée et transporté 36 000 soldats français en Égypte, menaçant ainsi l'empire britannique. Il fallut des mois, mais Nelson rattrapa les Français au large d'Alexandrie.

Durant cette période, il perfectionna l'élément le plus important de sa stratégie offensive : l'unité de commandement. Il savait que s'il parvenait à faire en sorte que ses officiers et ses hommes suivent son exemple, il leur donnerait la victoire.

C'est un point majeur dans la conduite d'une guerre offensive que M. Flurry énumère dans *Comment être un vainqueur* : « Nous DEVONS avoir l'unité de commandement au sein de l'Église de Dieu ! », écrit-il. « Jésus-Christ est le Chef, et nous sommes le Corps. Le Christ commande au Corps par l'intermédiaire de la structure gouvernementale qu'Il a mise en place dans l'Église, et le Corps fait ce que la Tête lui dit de faire. » Lorsque le gouvernement a raison, nous gagnons des batailles.

Si nous suivons le Christ, Il nous donnera victoire après victoire. « Nous sommes tous des lâches, soyons honnêtes. « Mais lorsque je marche à la suite de Jésus-Christ, je peux

faire preuve d'une grande audace », écrit M. Flurry. « Je sais d'où vient cette audace, et je peux tout surmonter grâce à Jésus-Christ qui me fortifie » (ibid.). Il en est de même pour nous. Mais nous devons adopter l'unité de commandement (cf. Colossiens 1 : 18).

Nelson a établi cette unité en travaillant directement avec ses capitaines. Le fait qu'il ait déjà servi avec nombre d'entre eux lui a été utile. C'étaient des hommes expérimentés, avides de gloire et de récompense. Nelson l'a qualifiée de « la plus belle escadre qui ait jamais sillonné les océans ».

Tandis que les Britanniques poursuivaient la flotte française, Nelson invitait ses capitaines à dîner sur son navire amiral, généralement en tête-à-tête ou en petits groupes, afin de favoriser le respect mutuel et l'amitié. Les conversations étaient informelles. Tous les capitaines connaissaient Nelson personnellement ou de réputation ; ils savaient qu'il donnait l'exemple et qu'il combattait au premier rang. Ils savaient aussi qu'il attendait d'eux qu'ils prennent des initiatives, qu'ils combattent avec courage et qu'ils adoptent une attitude offensive. Nelson remit à ses capitaines son « Livre d'ordre public », qui exposait ses réflexions sur la tactique et son approche du combat.

Nelson savait également tisser des liens avec les simples hommes qui servaient sous ses ordres. La communion spirituelle nous unit à Dieu le Père, à Jésus-Christ et les uns aux autres (1 Jean 1 : 3). Cela nous fortifie pour la bataille.

En nouant ces relations personnelles, et grâce à des instructions écrites détaillées, Nelson a assuré l'unité de commandement. Ainsi, son escadre était plus soudée que celles dirigées par les grands amiraux qui l'avaient précédé. Le moral était si élevé que les hommes ont applaudi lorsqu'ils ont aperçu pour la première fois la flotte française au mouillage. Ils savaient que la bataille était imminente et étaient impatients de se battre.

DÉROUTE DE LA MARINE FRANÇAISE

La bataille du Nil a commencé le 1er août 1798 à 18 h 15, une heure que la plupart des amiraux auraient jugée trop tardive pour attaquer. Pas Nelson. Il donna l'ordre, et les navires britanniques se précipitèrent au combat. Tous avaient l'esprit combatif de Nelson.

Le plan de Nelson consistait à ce que les Britanniques attaquent la flotte française au mouillage du côté auquel elle s'attendait le moins : entre la flotte et la côte. Chaque capitaine devait naviguer dans des eaux peu profondes, puis jeter l'ancre au bon moment pour se positionner face à sa cible idéale. Un échec aurait signifié que le navire s'échouerait et ne parviendrait pas à rejoindre le champ de bataille.

Le plan était simple, tout comme le système de signaux : chaque capitaine avait la liberté d'user de son initiative pour infliger des dégâts, capturer des navires et remporter le plus de gloire possible. En fin de compte, Nelson n'a donné que neuf signaux avant et pendant la bataille : il a été frappé au front et contraint de quitter son poste de commandement sur le gaillard d'arrière. Mais peu importe, car tous les

capitaines et les marins savaient quoi faire. Les signaux n'étaient pas nécessaires.

Nous devons également être au diapason des instructions de Dieu et les exécuter, même en l'absence du dirigeant physique (Philippiens 2 : 12).

« Le trait le plus remarquable de l'opération tient à la conduite éminemment distinguée de chacun des capitaines de l'escadre [de Nelson] », écrivait Lord Howe au sujet de la bataille du Nil. « Il ne s'est peut-être jamais produit auparavant que chaque capitaine ait eu une chance égale de se distinguer de la même manière, ou qu'il en ait profité de manière égale. »

Le combat s'est poursuivi toute la nuit jusqu'au lendemain matin. La « bande de frères » de Nelson a dépassé les attentes. Sur 13 navires de ligne français au mouillage, seuls deux ont réussi à s'échapper.

Ce fut la victoire la plus complète de l'histoire navale britannique. Les Britanniques ont pris le contrôle total de la Méditerranée, et Napoléon et son armée se sont retrouvés pris au piège. Après avoir constaté la destruction de la flotte française, Nelson a écrit : « Le terme de victoire n'est certainement pas assez fort pour décrire un tel spectacle. »

Telles sont les victoires que nous pouvons remporter dans notre combat spirituel avec l'aide de Dieu.

UN PLAN AUDACIEUX

En 1805, la Grande-Bretagne était à nouveau menacée par une flotte ennemie : cette fois, la flotte combinée franco-espagnole, forte de 33 navires. Nelson s'est vu confier le commandement de 27 navires de guerre pour leur faire face.

Son plan, qu'il appelait « la touche Nelson », consistait à diviser sa flotte en deux colonnes, chacune étant menée par ses plus gros navires, commandés par ses amiraux et capitaines les plus fiables. Chaque colonne percuterait la ligne de navires ennemie à un point clé, puis continuerait d'attaquer au plus près, avec le vent en poupe, pour empêcher l'ennemi de s'échapper. Les amiraux commandaient généralement depuis le centre, mais Nelson se plaçait à la tête de l'une des deux colonnes et visait le haut commandement de la Flotte combinée, à savoir le navire amiral de l'amiral Villeneuve.

Après avoir exposé son plan à l'un de ses capitaines, Nelson lui demanda : « Eh bien, qu'en pensez-vous ? » L'audace de ce plan laissa le capitaine sans voix. Nelson a répondu : « Je vais vous dire ce que j'en pense. Je pense que cela surprendra et déconcertera l'ennemi. Ils ne savent pas ce que je prépare ; cela provoquera une bataille désordonnée, et c'est ce que je veux. »

Nelson profita à nouveau des dîners avec ses officiers pour s'assurer que le plan était parfaitement clair. Il a

consigné leur réaction générale : « C'était comme un choc électrique. Certains ont versé des larmes, tous ont approuvé : « C'était nouveau – c'était singulier – c'était simple ! » Oui, le plan était simple : se rapprocher le plus possible de l'ennemi et se battre avec acharnement.

À l'ère de la voile, la guerre était difficile à diriger. De nombreux facteurs pouvaient bouleverser même les meilleurs plans. L'absence de vent a laissé les pavillons de signalisation pendre mollement, invisibles. Un changement de direction du vent pourrait faire disparaître un avantage. Le navire amiral d'un amiral pourrait être obscurci par la fumée des canons ou par le brouillard. Des navires endommagés pouvaient accidentellement perturber les lignes ou s'emmêler avec des navires alliés ou ennemis. Ce n'est que lorsque les navires, les officiers et les marins se sont tous battus avec initiative et courage pour le même objectif qu'une victoire totale a pu être obtenue.

Nelson a veillé à éviter ces erreurs. Il reconnaissait que, dans la frénésie du combat, certains capitaines pouvaient



paniquer, se figer ou manquer de sens tactique. Au lieu d'utiliser des signaux de commandement qui, si souvent, étaient invisibles au cœur de la bataille, il donna le célèbre ordre que Churchill citait souvent : « Au cas où les signaux ne pourraient être ni vus ni parfaitement compris, aucun capitaine ne peut commettre de grande erreur s'il place son navire à côté de celui d'un ennemi. »

Dieu nous donne parfois, par le biais de Son gouvernement, des directives qui peuvent paraître étranges. Suivre ces instructions demande de la foi. Mais, comme l'a écrit Paul : « Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme » (Hébreux 10 : 38-39).

Dieu veut que Son peuple défende la vérité, quelles qu'en soient les conséquences. Les apôtres ne se sont pas laissés dissuader par la crainte des persécutions ; bien souvent, ils se sont précipités vers le danger, même en sachant que la proclamation du message de Dieu leur coûterait la vie ! Êtes-vous prêt à passer à l'offensive de la sorte ? Allez-vous défendre le Sabbat, même si cela signifie perdre votre emploi ? Même dans notre guerre personnelle contre le péché, Dieu veut que nous soyons audacieux, décisifs, agressifs qu'on passe à l'attaque. C'est ce que signifie placer son navire à côté de l'ennemi. Vous passez à l'offensive, agissez dans la foi et laissez Dieu s'occuper du reste !

NE TIREZ PAS

Au petit matin du 21 octobre 1805, la flotte de Nelson a intercepté la flotte combinée au large de Trafalgar. À 6 h 15, il ordonna à sa flotte de se déployer en deux colonnes. La flotte ennemie se trouvait à plus de 8 kilomètres de là. Il fallut six longues heures avant qu'elles ne soient à portée l'une de l'autre. Pendant ces heures, 30 000 hommes des deux côtés anticipaient le carnage à venir.

Il y avait beaucoup à anticiper. La puissance de feu combinée des deux flottes était supérieure à tout ce qui avait été rassemblé sur terre. Ces deux flottes transportaient environ 13 fois plus de canons que toutes les armées réunies à la bataille de Waterloo. Le navire amiral de Nelson, le Victory, comptait à lui seul deux tiers du nombre de canons de toute l'artillerie du duc de Wellington. Seuls soixante à quatre-vingt-dix centimètres de bois séparaient les hommes de la tempête de fer à laquelle ils allaient être confrontés. Et les officiers devaient être sur le pont arrière, pour commander au grand jour.

Les Britanniques pensaient également au fait que le plan de Nelson leur imposait de ne pas ouvrir le feu avant d'être proches de l'ennemi. Cela signifiait qu'ils seraient soumis aux bombardements français et espagnols pendant au moins 15 minutes avant de pouvoir riposter. Les navires de tête subiraient le plus gros de l'attaque.

Les capitaines de Nelson estimaient qu'il était trop dangereux pour lui d'être en tête, aussi accepta-t-il de placer son navire amiral en troisième position dans la ligne des colonnes. Là, aucun officier n'aurait le moindre doute sur ce qu'il attendait d'eux, car ils pouvaient voir de leurs propres yeux ; il leur suffisait de suivre. Nelson a toujours montré l'exemple.

Il savait également qu'il avait besoin de ses meilleurs capitaines à l'avant. Il leur faisait confiance pour rester calmes sous le feu sur le pont arrière, pour maintenir la discipline de leurs équipages et ne pas tirer avant d'être à seulement 20 yards, puis pour continuer à se battre alors qu'ils étaient encerclés et mitraillés en retour.

Parfois, nous serons en infériorité numérique dans notre guerre. Nous devons tenir bon seuls et nous accrocher à la vérité de Dieu. La société, les médias, les tribunaux et les gouvernements se dresseront contre nous ; beaucoup

de nos membres en ont déjà fait l'expérience. Mais nous devons réaliser qu'avec Dieu, nous ne sommes jamais seuls (Deutéronome 31 : 6).

Nelson voulait que ses équipages d'artilleurs soient reposés afin de pouvoir tirer plus rapidement lorsqu'ils ne seraient plus qu'à quelques mètres de l'ennemi ; c'est pourquoi il fit attendre ses navires jusqu'au dernier moment possible avant d'ouvrir le feu. Les plans de Nelson visaient toujours à infliger un maximum de dégâts à l'ennemi.

La Flotte combinée ignorait le plan de Nelson, mais elle savait que les équipages d'artilleurs britanniques étaient supérieurs et plus meurtriers. Ils savaient que, même si leurs navires étaient plus nombreux que ceux des Britanniques, ils étaient surpassés.

C'est ainsi que cela se passe dans l'Église de Dieu : un seul homme avec Dieu en met mille en fuite (Josué 23 : 10).

À cinq kilomètres de l'ennemi, Nelson écrivit sa célèbre prière : « Que le grand Dieu, que j'adore, accorde à mon pays, et pour le bien de l'Europe en général, une grande et glorieuse victoire [...] et que l'humanité, après la victoire, soit la caractéristique prédominante de la flotte britannique. Quant à moi, je remets ma vie entre les mains de Celui qui m'a créé ; et que Sa bénédiction éclaire mes efforts pour servir fidèlement mon pays. Je m'en remets à Lui, ainsi que la juste cause qu'il m'a confiée à défendre. Amen. Amen. Amen. »

Dieu a répondu à cette prière.

ENGAGER L'ENNEMI

À 11 h 40, Nelson donna son célèbre signal : « L'Angleterre attend de chaque homme qu'il fasse son devoir ». Il a ensuite donné son signal préféré : « Engagez l'ennemi de plus près ». À 11 h 56, les premiers coups de feu ont été tirés, et la bataille a commencé.

Nelson pouvait voir le navire de tête de la deuxième colonne, le Royal Sovereign commandé par le vice-amiral Collingwood, percer le premier. « Voyez comment ce noble Collingwood mène son navire au combat », s'est exclamé Nelson sur le pont arrière du Victory.

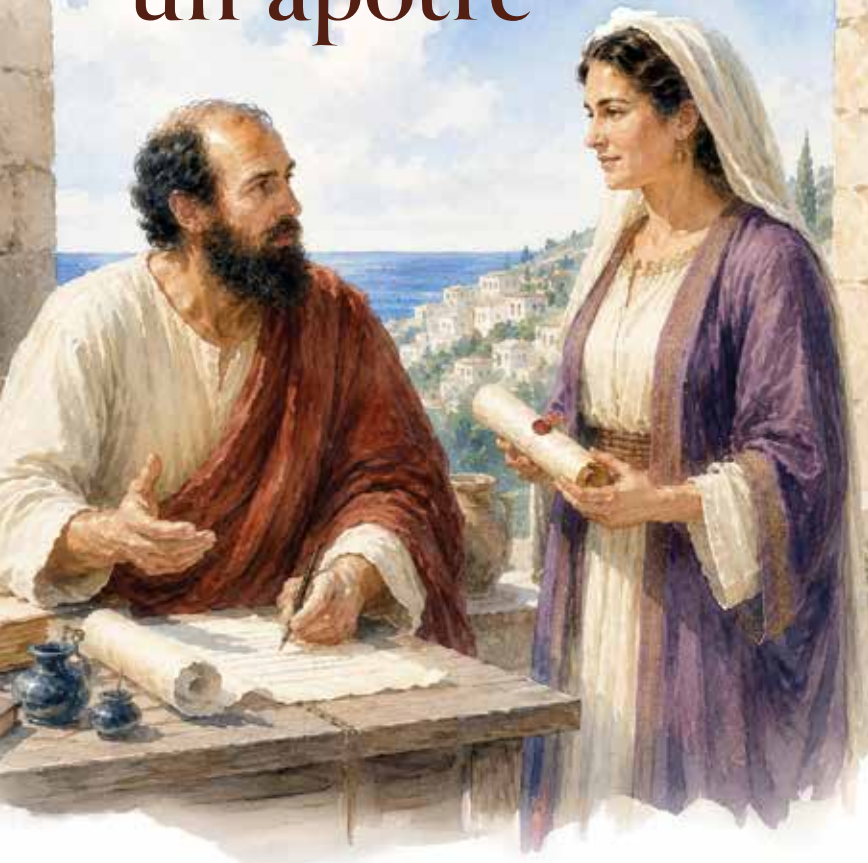
Collingwood fut attaqué par sept navires ennemis, dont l'un tira 100 coups avant que Collingwood ne riposte. Mais le Royal Sovereign franchit la ligne, puis mitrilla le Fougueux et le Santa Ana. Collingwood s'écria : « Que ne donnerait pas Nelson pour être ici ! » Le Royal Sovereign a essuyé des tirs en retour et a combattu seul pendant 15 minutes avant que le navire suivant n'apparaisse.

Le Victory de Nelson a essuyé des tirs pendant 20 minutes avant de parvenir à percer. Avant qu'il ne tire un seul coup, 50 hommes étaient morts. Le Victory repéra le navire amiral de Villeneuve, le Bucentaure, et mit sa poupe sous le feu de ses canons. Il trouva ensuite deux navires ennemis qui l'attendaient de l'autre côté. Comme le Royal Sovereign, le Victory a été sévèrement endommagé, mais il a continué à se battre.

La rapidité était un élément crucial du plan de Nelson. Ses navires devaient entrer dans la bataille le plus rapidement

Voir **AMIRAL DE L'OFFENSIVE** page 38 »

Comment vous pouvez soutenir un apôtre



Ce que les collaborateurs de Paul au premier siècle peuvent vous apprendre

Par Ryan Malone

NOUS AVONS TENDANCE À PARCOURIR RAPIDEMENT certains chapitres de la Bible comme Romains 16, car ils semblent n'être qu'une simple liste de noms. Toutes les épîtres de Paul (ainsi que les passages des Actes consacrés à son ministère) mentionnent plus d'une centaine de frères qui le soutenaient à l'époque. Certains sont évoqués en détail, mais la plupart ne sont mentionnés que brièvement. Chaque nom est chargé de sens et représente toute une vie d'histoire.

L'étude de ces noms révèle une leçon primordiale : l'importance capitale de notre *soutien, de notre fidélité et de notre travail pour un apôtre*. Et ces passages révèlent quelques *moyens pratiques* par lesquels nous pouvons y contribuer.

« Quel rôle joue le membre local dans la proclamation de l'Évangile au monde entier ? », demanda Herbert W. Armstrong dans *Le mystère des siècles*. « Cela est fait en

premier lieu et directement par l'apôtre. Dans cette seconde moitié du 20^e siècle, cela se fait également à la radio, à la télévision et dans la presse écrite ! Au premier siècle, cela se faisait par une proclamation personnelle. Quelle part le membre laïc avait-il alors dans cette proclamation ? Beaucoup ! Sans ce grand corps de membres laïques, l'apôtre ne pourrait rien faire ! [Pierre et Jean] avaient besoin de l'appui, du soutien et de l'encouragement des frères. Ils priaient avec ferveur ! Pierre et Jean avaient grandement besoin de cette loyauté, de ce soutien et des prières des membres laïcs. « Ils formaient tous une équipe ensemble ! »

Les membres de l'Église de Dieu, engendrés par l'Esprit, font tous partie d'une même équipe. En réalité, quiconque soutient l'Œuvre de Dieu contribue grandement au succès de cette équipe !

DÉVOUEMENT AU SERVICE

Paul mentionne *pourquoi* il nomme toutes ces personnes dans Romains 16. Nous découvrons des personnes qui lui ont été d'une grande aide : certaines en travaillant dur, d'autres en risquant leur vie, et d'autres encore en faisant de grands sacrifices.

Aux versets 1 et 2, Paul mentionne la diaconesse Phœbé, « car elle en a donné aide à *plusieurs* et à *moi-même* » et à qui Paul confiait la mission de transmettre l'épître aux Romains, (Romain 16 : 1-2).

D'autres femmes fortes et solidaires sont mentionnées dans les congrégations de Paul. Le verset 6 mentionne une « Marie » qui « a pris beaucoup de peine pour vous ». Le verset 12 mentionne Tryphène et Tryphose, deux femmes « qui travaillent pour le Seigneur ». Le mot grec pour *travailler* signifie travailler jusqu'à l'épuisement. Le verset 12 mentionne également Perside, qui « a beaucoup travaillé » (le même mot grec).

Paul loue Aquilas et Prisca, un couple marié vivant à Rome qui « ont exposé leur tête » pour sauver la vie de Paul. Il a dit : « Ce n'est pas moi seul *qui leur rends grâces*, ce sont encore *toutes les Églises des païens*. (verset 4). Le soutien qu'ils ont apporté à l'apôtre de Dieu méritait les remerciements de toutes les congrégations païennes !

Ailleurs, Paul mentionne son frère Éphaphrodite : « mon compagnon d'œuvre et de combat, par qui vous m'avez fait parvenir de quoi pourvoir à mes besoins » (Philippiens 2 : 25). Nous découvrons, dans les versets suivants de ce chapitre, que cet homme a littéralement travaillé jusqu'à la maladie pour l'Œuvre de Dieu. Il a failli mourir pour l'Œuvre — une perte qui, selon Paul, aurait ajouté « tristesse sur tristesse » (voir versets 26 à 30).

Le compagnon de Paul, Barnabas, un autre apôtre (Actes 14 : 14) connu pour encourager les autres (Actes 4 : 36),

a également été mentionné pour avoir « exposé [sa] vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Actes 15 : 26).

Dans nos congrégations, le peuple de Dieu peut œuvrer avec diligence pour soutenir l'apôtre de Dieu.

Dans cette liste de noms figurant dans Romains 16, Paul mentionne l'un de ses fidèles collaborateurs : Timothée (verset 21). Il est qualifié de « compagnon d'œuvre », d'après un mot grec utilisé pour désigner les personnes exerçant des fonctions ministérielles (par exemple, le mot « contribuer » dans 2 Corinthiens 1 : 24), et il est ensuite qualifié d'évangéliste (2 Timothée 4 : 5).

Timothée était connu pour avoir reçu une excellente éducation biblique dès son plus jeune âge. Il a reçu l'enseignement des Écritures de sa mère, Eunice, et de sa grand-mère, Lois (2 Timothée 1 : 5). Pensez au soutien que ces deux femmes ont apporté à un apôtre avant même de le rencontrer — simplement en formant le jeune Timothée aux Écritures.

Dans quelle mesure pouvez-vous soutenir l'apôtre de Dieu en étudiant assidûment la Bible aujourd'hui ?

DES COMPTES RENDUS JUSTES

Timothée est finalement devenu l'un des principaux collaborateurs de Paul. Ils travaillaient ensemble comme un duo père-fils en parfaite harmonie (Philippiens 2 : 22). Paul a envoyé Timothée à Philippiques, sachant qu'il n'y avait pas d'autre serviteur aussi « de même sentiment » que lui qui prendrait aussi bien soin des membres de cette communauté (verset 20). En envoyant Timothée, Paul déclara que cela lui permettrait « afin d'être *encouragé* moi-même en apprenant ce qui vous concerne » (verset 19). Le mot grec traduit par « encouragé » signifie également être de bonne humeur. Le fait que Timothée se rende à Philippiques et envoie des nouvelles de l'état de la congrégation *encourageait* Paul. Plus tard, il a déclaré que ces rapports positifs étaient comme une offrande au parfum agréable (Philippiens 4 : 18).

Ce thème se trouve dans Romains 16. Après avoir nommé tant d'exemples positifs de cette congrégation, le verset 19 déclare : « Pour vous, votre obéissance est connue de tous. Je me réjouis donc à votre sujet [...] ». Leur réputation bien méritée d'obéissance a encouragé Paul.

Une déclaration similaire est faite au sujet de Timothée lui-même dans Actes 16 : 1-2, alors qu'il était plus jeune et qu'il n'était assurément pas encore ministre. Timothée était « BIEN CONSIDÉRÉ par les frères ». Ce genre de témoignages — même concernant nos jeunes — est d'une aide précieuse pour un ministre.

Avez-vous pensé à l'encouragement que vous pourriez apporter à l'apôtre de Dieu grâce à votre comportement ? Êtes-vous « bien considéré par les frères » ?

En revanche, considérons le seul point apparemment négatif que Paul a dû aborder à Philippiques. Il semble qu'il y ait eu une sorte de différend entre deux femmes : Évodie et Syntyche. Il fallait les désigner nommément, et l'apôtre les a *exhorté* à être « d'un même sentiment dans le Seigneur » (Philippiens 4 : 2).

Puis, dans Philippiens 2, Paul a dit d'« être d'un même sentiment » et « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (versets 2, 5). Paul a déclaré que cette unité d'esprit serait POUR LUI UNE SOURCE DE JOIE.

Réfléchissez à la manière dont vous vous entendez avec les autres membres de votre congrégation. Les récits de ces relations encourageraient-ils ou décourageraient-ils l'apôtre de Dieu ? Avez-vous déjà réfléchi à la façon dont l'harmonie dans vos amitiés pourrait être un moyen *pour vous* de soutenir l'apôtre de Dieu ?

RAFRAÎCHI PAR LA REPENTANCE

Certaines congrégations n'avaient pas toujours de bons rapports. Pendant son séjour à Éphèse, Paul reçut un message de la maison de Chloé l'avertissant de certaines dissensions à Corinthe (1 Corinthiens 1 : 10-11). Comme nous sommes reconnaissants pour cette dame et sa famille ! Son rapport a incité Paul à rédiger une lettre épique qui couvre un très large éventail de sujets : de la signification des jours saints du printemps à la résurrection, de la compréhension du jugement des anges à une définition approfondie de l'amour divin.

L'un des problèmes était que les frères de cette communauté, séduits par l'éloquence d'Apollos, ne percevaient pas correctement le Corps du Christ dans son unité. Même si Apollos n'a pas encouragé ni approuvé ce qu'ils faisaient (Paul s'est exprimé favorablement à son sujet dans 1 Corinthiens 16 : 12), c'est Paul qui a dû les remettre sur le droit chemin.

Heureusement, les membres ont répondu positivement à l'épître corrective de Paul. Cela a été *un formidable encouragement* pour l'apôtre de Dieu ! Dans sa deuxième épître à Corinthe, il mentionne que le ministre Tite, que Paul avait envoyé, a été *tranquillisé* par le peuple (2 Corinthiens 7 : 13), ce qui amena Paul et Tite à se glorifier au nom de cette assemblée (2 Corinthiens 8 : 23-24).

À Colosse, plusieurs noms se distinguent par leur soutien à un apôtre (Colossiens 4 : 7-11). Ils étaient « une consolation pour moi », dit Paul. Le mot grec pour *consolation* implique un soulagement et une consolation.

L'un d'eux est Onésime, « fidèle et bien-aimé » (verset 9). Nous connaissons cet homme grâce au livre de Philémon. Philémon était, lui aussi, un « bien-aimé [...] compagnon d'œuvre » (Philémon 1). Il a apporté à Paul « beaucoup de joie et de consolation » (verset 7).

Au verset 20, Paul demande à Philémon de lui donner du réconfort. Comment ? En *pardonnant* et en *accueillant Onésime* — qui avait été un serviteur de Philémon et avait probablement dérobé quelque chose. Onésime s'était enfui à Rome et fut finalement converti par Paul. Onésime était devenu utile à l'Œuvre ; c'est pourquoi Paul a dit : « Accueillez-le, c'est-à-dire mon propre cœur » (versets 10 à 12 ; version New King James).

Dans ce cas, Paul a déclaré que c'était comme s'il envoyait ses émotions les plus profondes : son cœur accompagnait

cette lettre à Philémon. Paul le supplia en frère (versets 8-9) de recevoir Onésime, non plus comme un esclave, mais comme un frère converti (versets 15-16).

La repentance d'Onésime a clairement été une source d'encouragement pour Paul, et le pardon de Philémon à Onésime serait également d'un grand soutien.

DES HÔTES SERVIABLES

Accueillir celui que l'apôtre envoie, c'est comme accueillir l'apôtre lui-même (Philémon 17). Ce principe se retrouve également dans les paroles du Christ : « Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » (Matthieu 10 : 41-42).

Lorsqu'un ministre visite votre congrégation, il est présent au nom de l'apôtre de Dieu. Souvent, pendant les jours saints, l'apôtre envoie des ministres du quartier général à diverses congrégations de l'Église de Philadelphie de Dieu. La façon dont vous recevez ceux d'entre nous qui exercent le ministère est non seulement un grand réconfort pour nous, mais elle nous incite aussi souvent à envoyer des rapports positifs directement à notre apôtre, Gerald Flurry.

Romains 16 fait l'éloge de ceux qui ont ouvert leurs maisons pour y organiser des services. Les versets 3 à 5 montrent qu'Aquila et Prisca organisaient des services dans leur maison à Rome. Il s'agissait manifestement d'un couple aisé (Actes 18 : 3). Divers passages des Écritures montrent qu'ils se déplaçaient beaucoup et que, partout où ils vivaient, ils organisaient des services dans leur maison.

Le Nouveau Testament fait l'éloge de ceux qui organisaient des rassemblements de frères chez eux. Marie, la mère de Jean Marc, avait organisé une réunion de la congrégation lorsque Pierre avait été emprisonné (Actes 12 : 11-12). On y lit qu'une jeune fille enthousiaste a joué un rôle important lors de ce rassemblement (versets 13-14).

Dans le même ordre d'idées, nous trouvons un exemple similaire de quelqu'un qui a contribué à alléger les fardeaux de l'apostolat dans Actes 16. Lydie avait insisté pour que Paul et Silas logent chez elle lorsqu'ils prêchaient à Philippes (versets 14-15), mission qui finit par les faire jeter en prison.

L'hospitalité de Lydia soulève un point essentiel concernant le soutien à un apôtre. « [N]ous avons ici le premier exemple de cette hospitalité chrétienne qui était si fortement recommandée et si affectueusement pratiquée dans l'Église apostolique », déclare *The Life and Epistles of St. Paul*. « La mention fréquente des « hôtes » qui ont offert un abri aux apôtres nous rappelle qu'ils menaient une vie de difficultés et de pauvreté, et qu'ils étaient les disciples de celui « pour lequel il n'y avait pas de place à l'auberge ». Le Seigneur avait dit à Ses apôtres que, lorsqu'ils entraient

dans une ville, ils devaient chercher « ceux qui en étaient dignes » et demeurer chez eux. La recherche à Philippes ne fut pas difficile. Lydie se présenta volontairement à ses bienfaiteurs spirituels.

L'une des difficultés rencontrées par les apôtres à cette époque était tout simplement de trouver un logement lors de leurs voyages dans des régions hostiles. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui. Mais les voyages sont toujours source de stress, et il existe des moyens d'atténuer ce stress lors de la visite d'un apôtre ou de l'un de ses représentants.

Romains 16 : 23 dit que Gaïus est « mon hôte et celui de toute l'Église ». Il s'agit très probablement du Gaïus que Paul a baptisé (1 Corinthiens 1 : 14). Il s'agit probablement du même membre qui a continué à servir l'apôtre Jean et que celui-ci a félicité pour MARCHER DANS LA VÉRITÉ et pour ne lui avoir procuré « une grande joie » (3 Jean 1 : 4).

L'apôtre de Dieu du temps de la fin écrit dans *La dernière heure* : « Rien dans les Écritures n'indique que Gaïus était un ministre. Il était probablement un membre laïc, qui aidait Jean à accomplir l'Œuvre de toutes les manières possibles.

Toute personne que Jean envoyait, Gaïus l'aidait. Et d'autres personnes revenaient vers Jean pour lui dire quel travail remarquable Gaïus accomplissait — comment Gaïus les servait. [...] Si vous voulez apporter de la joie à votre ministre, voici comment : à l'instar de Gaïus, marchez dans la vérité ; faites tout ce que vous pouvez pour faire avancer l'Œuvre

de Dieu. Quand je vois le peuple de Dieu aller au-devant des autres pour servir, ou quand cette nouvelle me parvient, je suis infiniment reconnaissant envers Dieu ! Certains secteurs de l'Œuvre s'effondreraient tout simplement sans de telles personnes ! »

Gaïus était loué, car tout ce qu'il faisait pour les frères, et même pour les étrangers, il le faisait fidèlement (verset 5).

« CETTE ÉPÎTRE EST UN IMMENSE HOMMAGE À TOUS LES FRÈRES DISPERSÉS QUI SERVENT L'ŒUVRE ! » écrit M. Flurry. « DIEU VEUT QUE NOUS SACHIONS QU'IL VOIT TOUT. [...] C'est l'un des exemples les plus magnifiquement instructifs de toute la Bible, et il est pour nous aujourd'hui » (ibid).

EXPRIMER DES ENCOURAGEMENTS

Chacun d'entre nous peut contribuer à la joie et à l'encouragement d'un apôtre. Comme nous l'avons indiqué, nous le faisons en vivant d'une manière juste et harmonieuse avec les autres, ce qui génère des rapports positifs.

Nous pouvons également être une *source directe* d'encouragement en offrant occasionnellement de sincères mots d'appréciation.

M. Armstrong a écrit dans *Le mystère des siècles* : « Je reçois fréquemment de grandes cartes — souvent magnifiquement illustrées ou décorées — signées par des centaines de membres des églises locales, qui m'adressent des mots d'encouragement et m'assurent de leur loyauté, de leur

Voir **SOUTENIR UN APÔTRE** page 39 »

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE D'AIMER DIEU ? C'est une question vitale ! Il y a beaucoup de confusion à ce sujet dans le monde. Chacun répondrait différemment à cette question. Il est frappant de constater que même parmi le peuple de Dieu aujourd'hui il règne une certaine confusion quant à ce que signifie aimer Dieu.

Si vous êtes baptisé, vous avez conclu une alliance personnelle avec Dieu. Vous avez dit que vous seriez prêt à renoncer à votre famille, à renoncer même à *votre vie* — à renoncer à tout pour Dieu (Luc 14 : 26, 33). Pour nous, aujourd'hui, cela signifiait même être prêts à renoncer à notre église.

La triste vérité est qu'un grand nombre de personnes qui ont fait cette alliance se sont révélées peu disposées à le faire ! Ils n'aiment tout simplement pas Dieu à ce point !

Qu'en est-il de vous ?

Réfléchissez un instant : êtes-vous *déterminé* à ne faire aucun compromis avec, ni même à enfreindre, une seule parole de Dieu ? Êtes-vous prêt à MOURIR pour la vérité de Dieu ? Votre amour de la vérité vous donne-t-il la force

d'affronter une telle épreuve ? *Aimez-vous Dieu à ce point ?* Êtes-vous prêt à TOUT abandonner pour Dieu ? Vous le ferez — *si* vous savez vraiment ce que signifie aimer Dieu !

Avant d'aborder les domaines dans lesquels nous pouvons examiner notre amour pour Dieu, voyons comment Dieu perçoit cette question et ce qu'Il pense de ceux dont l'amour s'est refroidi.

L'ÉPREUVE DE L'AMOUR

Cette question est extrêmement importante pour Dieu. À tel point qu'Il a soumis Son propre peuple à une épreuve d'amour particulièrement éprouvante.

En 1986, après la mort d'Herbert W. Armstrong, l'Église universelle de Dieu est passée sous une direction corrompue. Les dirigeants ont foulé aux pieds la vérité de Dieu, et les membres ont laissé faire car ils n'AIMAIENT pas la vérité. C'est ce que disent les Écritures !

Dans 2 Thessaloniens 2, Paul prophétisa que juste avant la Seconde venue de Jésus-Christ, il y aurait une grande « apostasie » parmi les membres de l'Église (versets 1-3).

CE QUE SIGNIFIE aimer Dieu

De nombreuses personnes professent leur amour pour Dieu. Voici comment prouver votre amour.

Par Gerald Flurry

Comment un événement d'une telle ampleur sur le plan spirituel a-t-il pu se produire ? Le verset 10 explique : « [...] et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent [“qui sont en train de périr” est la traduction correcte] PARCE QU'ILS N'ONT PAS REÇU L'AMOUR DE LA VÉRITÉ pour être sauvés. » Ce sont des personnes que Dieu veut sauver et à qui Il veut donner la vie éternelle. Pourtant, ils périssent parce qu'ils n'aiment pas Dieu et Sa vérité comme ils le devraient ! À moins qu'un événement tel que la grande Tribulation ne les secoue et ne les pousse à changer radicalement de vie, ils ne feront pas partie du Royaume de Dieu. Les enjeux sont considérables !

De toute évidence, le peuple de Dieu DOIT savoir ce que signifie aimer Dieu !

Remarquez *comment* Dieu mit leur amour à l'épreuve : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge » (verset 11). DIEU A ENVOYÉ UNE PUISSANCE D'ÉGAREMENT À SON PROPRE PEUPLE ! Certains trouvent inconcevable qu'Il puisse faire une telle chose. Cependant, la Bible est claire à ce sujet.

Pourquoi Dieu enverrait-Il une puissance d'égarement ? Pour déterminer qui l'aime vraiment et qui ne l'aime pas.

Lorsque cela s'est produit dans l'Église universelle de Dieu, de nombreuses personnes sont restées dans l'Église, espérant que Jésus-Christ remettrait les choses en ordre. Ils estimaient qu'Il n'abandonnerait pas l'Église et qu'Il écarterait certainement les dirigeants rebelles. Mais cela ne s'est pas produit. Ces dirigeants restèrent et continuèrent à foncer droit vers le désastre.

Que *s'est-il* passé ? Ce qui s'est passé est ce qui avait été prophétisé : le Christ retira Sa lampe de cette Église et en suscita une autre. Cette histoire cruciale est expliquée dans mon livre gratuit *Le message de Malachie à l'Église de Dieu, aujourd'hui*.

Vous devez connaître ces événements et les considérer du point de vue de Dieu. Si c'est le cas, vous pouvez comprendre pourquoi Dieu a agi ainsi. L'Église est l'Épouse de Jésus-Christ ! Le Christ aime profondément son Épouse, et Il veut savoir si elle l'aime en retour — si elle l'aime plus que tout au monde. Dieu *doit savoir* À QUEL POINT VOUS L'AIMEZ !

UN MESSAGE D'AMOUR

Le message du prophète Malachie est très différent de celui transmis par Aggée et Zacharie. Ces prophètes sont venus et ont corrigé les problèmes parmi les Juifs. C'est un peu comme lorsque dans les années 1970 M. Armstrong a, à plusieurs reprises, remis de l'ordre au sein de l'Église. Le message de Malachie est différent ; il concerne des gens qui *ne veulent pas écouter* — des gens qui vont jusqu'à argumenter avec Dieu !

Remarquez cet avertissement : « Oracle, parole de l'ÉTERNEL à Israël par Malachie. Je vous ai aimés, dit l'ÉTERNEL. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? [...] » (Malachie 1 : 1-2). Pourquoi ce message est-il un fardeau ? Car beaucoup parmi le peuple de Dieu ne veulent pas écouter ce que dit Dieu à

PROPOS DE L'AMOUR. C'est là tout le problème soulevé par le livre de Malachie : le peuple de Dieu refuse tout simplement d'écouter ce que Dieu lui dit au sujet de leur condition spirituelle. Ces mots sont un *fardeau* — et les conséquences le sont tout autant. Dieu dit : « *Si vous ne remédiez pas à ces choses, je vais vous traiter d'une manière qui constituera un lourd fardeau pour vous !* C'est une mission sérieuse à laquelle Dieu nous a appelés ! »

Comprenez bien ceci : DIEU VOUS JUGERA SUR L'AMOUR QUE VOUS AVEZ POUR LUI ET POUR SA PAROLE ! Cela le préoccupe profondément.

Si vous étiez un fiancé sur le point de prendre une épouse, vous voudriez une femme qui vous place au-dessus de tout autre homme. Vous ne voudriez pas d'une femme qui ne serait pas enthousiaste à l'idée de vous épouser ! Jésus-Christ ressent la même chose pour Son Épouse. Dieu veut que vous l'aimiez de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force ! (Deutéronome 6 : 5).

Dans l'Église de Dieu, des ministres rebelles offrent à Dieu — du pain souillé qui ne provient pas de la Parole de Dieu (Malachie 1 : 7). Ils les offrent au peuple de Dieu et leur disent que c'est bon. Ils agissent même comme s'ils devaient gagner la faveur de Dieu en les donnant. Dieu dit : *Pas question — Je n'accepte pas cela !*

Il y a une leçon à tirer ici pour chacun d'entre nous. Qu'offrons-nous à Dieu ? Il veut le meilleur de ce que vous avez à donner ! Il veut votre *meilleure énergie* dans la prière et l'étude. Il veut le *meilleur sacrifice* que vous puissiez offrir. Dieu est ainsi : Il nous donne *ce qu'Il a* de mieux (p. ex. Jean 3 : 16). Il veut le meilleur de nous, et Il a le droit de le demander.

Vous êtes aujourd'hui un sacrifice spirituel pour Dieu — bon ou mauvais (Romains 12 : 1). Aujourd'hui, tant de membres du peuple de Dieu offrent des sacrifices spirituels qui ne sont pas à la hauteur. Que pense Dieu de cela ? « Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? dit l'ÉTERNEL des armées » (Malachie 1 : 8). Il ne s'agit pas ici d'animaux physiques — mais de prière et d'étude, de questions spirituelles ! Malachie décrit l'attitude laodécienne (Apocalypse 3 : 17-18). Ils sont aveugles et boiteux sur le plan spirituel.

SI LE CHRIST AVAIT ÉTÉ UN SACRIFICE MALADE ET BOITEUX, VOUS ET MOI N'AURIONS PAS D'AVENIR ! Dieu veut que nous imitions Son sacrifice (Philippiens 2 : 5).

Offrez-vous à Dieu un sacrifice médiocre ? Un sacrifice imparfait ? OU BIEN UN SACRIFICE MAJESTUEUX À L'IMAGE DU CHRIST ? Dieu ne s'intéresse plus aujourd'hui aux sacrifices d'animaux. Il est *profondément préoccupé* par VOUS en tant que sacrifice.

Le Christ prophétisa qu'au temps de la fin, la charité du plus grand nombre parmi le peuple de Dieu se refroidirait (Matthieu 24 : 12). C'est L'AMOUR qui préoccupe Dieu. Ils ne savent pas ce qu'est l'amour de Dieu. Pourtant, avec tant

d'entre eux, moins ils ont d'amour, plus ils en parlent ! Leur amour est une CONTREFAÇON de l'amour *agape* de Dieu.

La loi de Dieu est amour. Respecter cette loi est l'essence même de l'amour. « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. [...] » (1 Jean 5 : 3). Le raisonnement humain ne vous dira jamais ce qu'est l'amour véritable. La loi de Dieu le fera.

LA PURIFICATION DE L'AMOUR

Dieu n'aime pas ce que font les ministres laodicéens ; Il va donc les purifier spirituellement. « [C]ar il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; *Il purifiera les fils de Lévi*, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'ÉTERNEL des offrandes avec justice » (Malachie 3 : 2-3).

C'est une bonne nouvelle. Le simple fait que Dieu dise qu'Il purifie ces métaux précieux montre qu'il y a de l'or et de l'argent de qualité à extraire de ce processus. À quoi cela servirait-il de les purifier s'il n'y avait pas là un peu d'or, un peu de caractère ? Dieu dit qu'il y a là quelque chose de précieux — il suffit simplement de le purifier.

Nous avons TOUTS besoin d'être purifiés spirituellement. Si nous ne permettons pas à Dieu de nous purifier, alors nous avons un problème.

L'AMOUR DOIT ÊTRE PURIFIÉ. Nous devons être purifiés et notre amour doit être purifié. Nous avons besoin d'un amour qui nous pousse à vivre avec une passion totale chaque parole de la Bible — au point de paraître fanatiques aux yeux du monde ! Notre amour doit être si pur que nous serions très heureux de renoncer à tout pour Dieu, y compris à notre propre vie s'il le fallait. Voilà le véritable amour ! C'est l'amour pur que le Christ recherche chez Son Épouse.

De nombreux personnages bibliques, notamment Abraham, ont prouvé qu'ils étaient prêts à tout sacrifier pour Dieu. M. Armstrong fut un exemple contemporain de dévouement total. Un amour aussi pur prépare un individu au Royaume de Dieu.

« Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'ÉTERNEL, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois » (verset 4). Dieu va ramener les gens à la ferveur qui était la leur *avant* que leur amour ne se refroidisse, lorsque M. Armstrong dirigeait l'Église de Dieu.

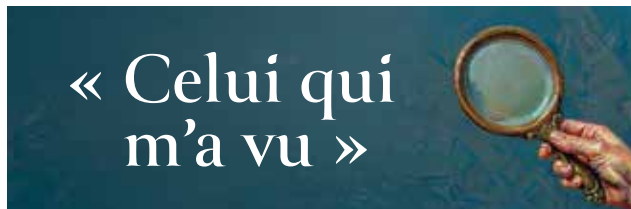
« Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'ÉTERNEL des armées » (verset 5). Voici le fondement de leurs problèmes : ils ne craignent pas Dieu.

Cela conduit à toutes sortes de problèmes. Les Laodicéens commettent un adultère spirituel. Les ministres rebelles ont opprimé les enfants de Dieu, les veuves, les orphelins, ceux qui sont appelés à œuvrer pour Dieu. Ces ministres ont eu recours à des pressions financières pour persuader les gens d'accepter leurs mensonges ; si vous ne vous pliez pas à ce

qu'ils disaient, ils vous coupaient les vivres. Si vous parliez de M. Armstrong, ils devenaient très oppressifs. C'est là un terrible manque d'amour divin !

AIMEZ DIEU MÊME DANS L'ÉPREUVE

« Vos paroles sont rudes [ou arrogantes] contre moi, dit l'ÉTERNEL. Et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ? » (Malachie 3 : 13). Le mot hébreu traduit par « rudes » est le même que celui utilisé pour « endurcir » dans Exode 4 : 21. Ces dirigeants ont endurci leur cœur contre Dieu comme le Pharaon. Ernst Wilhelm Hengstenberg traduit ce verset



VOICI UNE DÉCLARATION DE JÉSUS-CHRIST QUI m'a toujours émerveillé. « Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! CELUI QUI M'A VU A VU LE PÈRE ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14 : 9).

Jésus-Christ était si juste qu'Il a dit : « *Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père.* » Quelle déclaration ! Oh, si nous pouvions tous dire cela : « Celui qui m'a vu a vu le Père » !

C'EST CELA, L'AMOUR ! Le Christ aimait Son Père plus que vous et moi ne pouvons même l'imaginer. Il a dit : *J'agis exactement comme Lui. Je fais tout comme mon Père. S'Il était ici-bas sur Terre, Il ferait ce que je fais, exactement de la même manière.* N'est-ce pas incroyable ?

Jésus-Christ veut développer l'amour qu'Il avait pour Son Père en chacun de nous. Ensuite, lorsque nous allons dans l'univers et que les gens nous demandent : « Que faites-vous ? », nous pouvons répondre : « Ce que vous voyez se faire ici est exactement ce que le Père ferait. » C'est un amour magnifique que Dieu a, et Il veut que nous l'inculquions dans nos vies.

Les parents sont ravis lorsque leurs enfants imitent leurs bonnes qualités. Quand ils savent que leurs fils et leurs filles se comportent bien, qu'ils suivent ces bons exemples et respectent les règles au sein de la famille, cela apporte beaucoup de joie à maman et à papa. De cette manière, ils honorent également et expriment leur amour pour Dieu.

Gerald Hurry#

ainsi : « Vous me faites du tort par vos discours » (*Christology of the Old Testament*).

Ces gens ont une attitude arrogante. Ce n'est pas comme s'ils avaient une faiblesse dans leur foi sur laquelle Dieu pouvait travailler. Il s'agit d'un problème où ils s'élèvent avec arrogance contre Dieu ! Ils ont besoin d'humilité ! Ils doivent être affinés. Vous ne pouvez pas prendre à la légère ce que Dieu dit, Lui répondre, puis continuer votre chemin comme si de rien n'était. Leur comportement montre qu'ils n'aiment pas Dieu comme ils le devraient.

« Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'ÉTERNEL des armées ? » (Malachie 3 : 14). Ces personnes savent qu'elles ont servi Dieu, mais elles disent : « *Eh bien, qu'est-ce que cela nous a APPORTÉ ?* » Elles font preuve d'une attitude déplorable. Elles en sont venues à croire que servir Dieu est « vain » ! Elles considèrent le mode de vie de Dieu comme inutile. En réalité, elles ont cédé aux pressions de notre société. Elles se sont repliées en Égypte.

La vérité est que les Laodicéens ne sont jamais tombés amoureux des doctrines et du mode de vie de Dieu.

La voie de Dieu produit une joie réelle ! Nous devrions être en pleine euphorie spirituelle la plupart du temps, mais ces gens se promènent avec *tristesse* à cause de leur attitude. Si nous traversons la vie avec tristesse, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche ; nous n'utilisons pas l'Esprit de Dieu comme nous le devrions.

Bien sûr, nous avons des épreuves et nous pouvons lutter contre la dépression à certains moments, mais nous ne devons pas pour autant mener une vie marquée par la tristesse. Lorsque vous traversez une épreuve, que pensez-vous de Dieu ? À QUEL POINT L'AMEZ-VOUS ALORS ? Certaines personnes ne voient pas le dessein de Dieu dans les épreuves. Ceux qui sont suffisants et arrogants se demandent pourquoi Dieu les éprouve.

Si nous nous voyons vraiment tels que nous sommes, avec nos péchés, comme nous le devrions, nous savons que NOUS AVONS PARFOIS BESOIN D'ÉPREUVES ! Cela ne nous plaît pas, mais nous savons que nous en avons besoin. Et nous devrions AIMER DIEU pour cela car, à travers les épreuves, Il nous purifie.

RAVIVER L'AMOUR

Malachie décrit ensuite un reste fidèle qui aime véritablement Dieu. « Alors ceux qui craignent l'ÉTERNEL se parlèrent l'un à l'autre ; l'ÉTERNEL fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'ÉTERNEL et qui honorent son nom » (Malachie 3 : 16).

Hengstenberg déclare : « Le mot "*alors*" [en hébreu] montre que ces derniers ont été provoqués par les premiers et s'opposaient à eux. » Ce « alors » montre que ceux qui se parlaient souvent entre eux *s'opposaient* à ceux qui ne craignaient pas Dieu.

Ceux de l'Église de Philadelphie de Dieu refusèrent de se soumettre aux changements doctrinaux de l'Église universelle

de Dieu. Ils ont vivement désapprouvé l'annulation du livre *Le mystère des siècles*. Ils étaient furieux du traitement réservé à M. Armstrong. Ils ont commencé à s'élever contre cela. Ils ont commencé à échanger leurs points de vue lorsqu'ils se sont rendu compte que quelque chose n'allait pas au sein de l'Église.

Pourquoi se sont-ils manifestés ? PARCE QU'ILS AIMAIENT DIEU. Ils aimaient Sa Parole. Nous révélons notre amour pour Dieu par notre amour pour Sa Parole.

L'amour les a amenés à se souvenir. Ils s'en sont souvenus parce qu'ils aiment Dieu. RIEN ne les éloignera de Dieu !

« Ils seront à moi, dit l'ÉTERNEL des armées [...] » (verset 17). Comme Dieu est plein d'amour envers ces gens ! Tel est le raisonnement de Dieu : *Vous êtes à MOI*, dit-Il ; *vous êtes mon Épouse* !

Voici ce que Dieu fera : « [...] au jour où je préparerai mes joyaux : ils seront à moi : et je les épargnerai, comme un homme épargne son propre fils qui le sert » (verset 17, traduction King James). Le terme « joyaux » signifie que ces personnes sont spéciales, les plus précieuses parmi tous les biens de Dieu ! Dieu les aime tellement ! Dieu a une tendre affection pour Son peuple. Tout père veut épargner son fils. Dieu épargnera ceux qui lui rendent Son amour.

Et ces personnes éprouvent envers Dieu le même sentiment que celui qu'Il éprouve envers elles. Dieu est *leur* joyau le plus précieux ! Il est leur VIE. Elles sont comblées par l'attention qu'Il leur porte et par le fait qu'elles Lui appartiennent. Elles *aiment* être à Lui !

Est-ce que cela vous décrit ? Si vous craignez Dieu et que vous vous souvenez de Lui, Dieu le voit et dit ces choses très romantiques à propos de vous ! Cela fait de vous le trésor spécial de Dieu !

Dieu travaille aujourd'hui par l'intermédiaire de l'Église de Philadelphie de Dieu pour *raviver la loi d'amour*. Il veut que nous montrions aux gens ce qu'est réellement l'amour véritable. Alors que les Laodicéens font trébucher les autres à propos de la loi, nous devons corriger cela. IL VEUT QUE NOUS NOUS SOUVENIONS DU VÉRITABLE AMOUR DE DIEU ET QUE NOUS LE FASSIONS REVIVRE. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici.

Voici quatre domaines dans lesquels nous devons examiner notre amour pour Dieu. Considérez ces sujets du point de vue de Dieu, et cela vous permettra d'approfondir votre compréhension de ce que signifie aimer Dieu.

1. AIMEZ LE GOUVERNEMENT DE DIEU

À quel point aimez-vous le gouvernement de Dieu ? *Voulez-vous* que Dieu gouverne votre vie ? Dieu gouverne Son peuple directement par l'intermédiaire du Saint-Esprit, mais Il le fait aussi par l'intermédiaire de la structure gouvernementale qu'Il a mise en place au sein de Son Église (cf. 1 Corinthiens 12 : 12-30 ; Éphésiens 4 : 4-16).

Certaines personnes n'apprécient aucune forme de gouvernement ; elles ne parviennent à s'intégrer dans aucune

église. Mais si nous aimons Dieu, nous devrions aimer profondément Son gouvernement.

Voici comment Dieu décrit l'œuvre de Herbert W. Armstrong : « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'ÉTERNEL arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit » (Malachie 4 : 5-6). Dieu s'adresse ici principalement aux ministres, mais rappelez-vous que le sujet est L'AMOUR FAMILIAL — ramener le cœur des pères vers

leurs enfants et celui des enfants vers leurs pères. Il ne s'agit pas seulement de parler de la famille physique, mais de la Famille de Dieu.

Dieu a tourné son esprit vers nous — nous devons tourner le nôtre vers lui et l'aimer. Si les gens peuvent aimer Dieu, ils aimeront leurs enfants, leur famille et tout le monde. Cela va révolutionner et complètement transformer nos vies, et changer le monde entier !

Remarquez l'avertissement à la fin de ce passage dans Malachie ! À propos du mot *malédiction*, Hengstenberg



Une belle démonstration d'amour

L'UNE DES PLUS BELLES DÉMONSTRATIONS d'amour dans la Bible vient d'une femme qui a lavé les pieds de Jésus avec ses larmes et les a séchés avec ses cheveux. Elle a embrassé Ses pieds et les a oints d'un parfum (Luc 7 : 37-38) car elle estimait ne pas être digne d'embrasser Son visage ni d'oindre Sa tête.

Jésus dit de cette femme : « Ses nombreux péchés ont été pardonnés : car ELLE A BEAUCOUP AIMÉ. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés » (versets 47-48).

Réalisez-vous que la mesure de notre amour pour Dieu dépend de

la clarté avec laquelle nous voyons nos péchés ?

Cet incident s'est produit en présence des pharisiens, et ils en ont été consternés. Certaines personnes se sentent si dignes devant Dieu. Ils sont arrogants envers Lui. Ils manquent d'humilité — et ils manquent d'amour. Ils ne traitent pas Dieu le Père et Jésus-Christ avec amour et respect.

Cette femme était tellement indigne parce qu'elle était une pécheresse invétérée. Parce qu'elle était un être humain si misérable et qu'elle se voyait telle qu'elle était, elle n'avait pas honte de se mettre à genoux pour laver Ses pieds. Elle ne s'est pas fixé de norme autoproclamée

de rectitude. Et Jésus-Christ a dit, *Je lui pardonne tous ces péchés. Ils sont tous effacés parce qu'elle m'aime tellement.*

Je pense qu'il est évident qu'il s'agit d'un type de l'Église de Dieu. Nous devons demander à Dieu de nous aider à voir notre maladie spirituelle. Nous avons de nombreuses faiblesses et de nombreux problèmes. Nous ne devons jamais adopter une attitude d'autosatisfaction qui nous amènerait à répondre à Dieu. Au lieu de cela, venez simplement à Dieu et dites, *Père, aide-moi, je t'en prie, à voir mes péchés. Je suis infiniment reconnaissant du simple fait d'être ici. J'embrasserai tes pieds. Je ne souhaite pas occuper une place au sommet. Je suis tellement reconnaissant d'être ici, même assis à tes pieds.*

Quelle belle attitude d'amour envers Dieu ! Mais vous ne pourrez jamais l'obtenir si vous ne reconnaissez pas vos péchés.

Si Jésus-Christ était ici aujourd'hui, auriez-vous cette attitude ? Ou seriez-vous embarrassé par cette démonstration d'amour ?

La seule façon pour vous et moi de recevoir un jour l'amour de Dieu est d'aller à Lui pour reconnaître tous nos péchés. Dites : *Ô Dieu, tu dois me changer. Je dois être changé ! Laisse-moi simplement m'asseoir à tes pieds, je t'en prie. Laisse-moi participer à ton service du Sabbat. J'accepterai la tâche la plus humble. Laisse-moi simplement te laver les pieds.* C'est une belle attitude d'amour dont nous avons tous besoin.

Gerald Hurry#

écrivit : « [T]oute chose terrible que l'on puisse imaginer est contenue dans ce seul mot », et a déclaré que ceux qui étaient ainsi maudits « ne pourraient en aucun cas être rachetés » (op. cit.). Ces personnes s'apprêtent à recevoir la malédiction ultime et à perdre leur vie éternelle ! Dieu dit : « *Quiconque en arrive au point de se détourner de moi et de ne pas m'aimer, je n'ai plus aucune utilité pour lui !* »

Pour échapper à cette malédiction, nous devons tourner nos cœurs vers Dieu et aimer Son gouvernement.

« Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente » (2 Pierre 1 : 12). Ce verset dit que nous devons nous souvenir des vérités du passé « et être affermis dans la vérité présente ». Nous devons régulièrement revoir les vérités fondamentales, telles que celles que Dieu a restaurées au sein de Son Église par l'intermédiaire de M. Armstrong, afin de nous assurer de ne pas les perdre de vue. Nous devons aussi être établis dans la *vérité présente*. Chaque fois que Dieu révèle une nouvelle vérité, Il le fait *par l'intermédiaire* de Son gouvernement et Il utilise Son gouvernement pour proclamer cette vérité. Pour nous établir dans la vérité présente, *nous devons avoir un gouvernement*.

Dieu appelle des personnes douées pour la recherche, capables de démontrer Sa vérité. C'est une qualité positive et saine ; Dieu nous l'ordonne (1 Thessaloniens 5 : 21). Cependant, certaines personnes se sont laissé emporter par des recherches sans fin et ont commencé à se fier plus à *leur propre raisonnement et interprétation* qu'à reconnaître comment Dieu a utilisé Son gouvernement pour nous enseigner (p. ex. Romains 10 : 14). Satan s'est immiscé entre elles et les a éloignées de Dieu.

Ainsi dans 2 Pierre 1 : 12, Dieu nous dit que *tout d'abord, nous devons nous assurer d'avoir la bonne fondation* ; de toujours se souvenir des vérités qui nous ont déjà été enseignées. Cela vous permet d'être bien ancrés. Vous disposez d'une orientation solide dans votre étude de la vérité présente. Ne devenez pas un amateur de religion qui passe d'un sujet à l'autre sans jamais vraiment approfondir ni s'ancrer dans ce que Dieu a donné — la vérité passée et présente. Nous devons agir conformément aux directives de Dieu par le biais de Son gouvernement.

Par Son gouvernement, Dieu nous donne un dirigeant qui nous inspire et nous aide à nous souvenir (versets 13 à 15). Il s'est servi de Pierre pour fonder Son Église, et depuis lors, Il s'est toujours servi d'un dirigeant humain. Pour avoir une Œuvre, nous devons avoir une direction. C'est grâce au gouvernement de Dieu que nous sommes unis.

Le peuple de Dieu serait plongé dans le chaos et la confusion si nous manquions de direction. En réalité, Satan attaque constamment le gouvernement de Dieu. Il cherche à perturber l'Œuvre de Dieu, à décourager le peuple de Dieu et à attaquer ceux que Dieu appelle. Il est donc essentiel que nous soyons profondément enracinés dans le gouvernement de Dieu et que nous manifestions notre amour pour Dieu en aimant Son gouvernement.

« [...] sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (versets 20-21). Nous ne pouvons pas interpréter à notre guise ; c'est à Dieu qu'il revient de le faire. Ce n'est toutefois pas une chose facile à faire. Dieu doit nous montrer comment y parvenir.

Dieu a toujours utilisé des dirigeants humains. Il a toujours eu un gouvernement qu'Il a animé et stimulé par Son Esprit. Et Il s'appuie sur des fidèles dévoués pour soutenir et appuyer cette direction dans l'établissement de la vérité présente.

Dieu épargnera ceux qui se soumettent à Son gouvernement. Le moment viendra où Dieu emmènera Son peuple au lieu de refuge où Il pourra le protéger. Pour savoir comment cela se fera, nous devons avoir un gouvernement dans l'Église de Dieu. C'est ainsi que le Christ a toujours agi.

2. AIMEZ LA LOI DE DIEU

Dans la Bible, nous voyons maintes et maintes fois le commandement de témoigner de notre amour pour Dieu en obéissant à Sa loi.

Moïse dit : « Maintenant, Israël, que demande de toi l'ÉTERNEL, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'ÉTERNEL, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'ÉTERNEL, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'ÉTERNEL et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » (Deutéronome 10 : 12-13).

Le prophète Jérémie écrivit : « Je fais mes délices de tes commandements. JE LES AIME. Je lève mes mains vers tes commandements que J'AIME, et je veux méditer tes statuts. [...] C'est pourquoi J'AIME TES COMMANDEMENTS, plus que l'or et que l'or fin ; [...] Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur L'AIME » (Psaume 119 : 47-48, 127, 140).

Jésus dit : « Si vous m'aimez, GARDEZ MES COMMANDEMENTS » (Jean 14 : 15). C'est assez simple : observez les commandements de Dieu ! L'obéissance est la clé.

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. [...] Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (versets 21, 23). Gardez ces paroles, et Jésus-Christ et Dieu le Père feront partie de votre vie ! Gardez ces paroles, et vous accomplirez des choses extraordinaires ! Dieu se servira de vous d'une manière qui vous émerveillera.

Il n'est pas toujours facile de respecter ces paroles, surtout lorsque quelqu'un vous critique pour cela ou qu'un membre de votre famille menace de vous quitter. Mais nous devons garder les paroles de Dieu. Jésus-Christ dit : « *Je veux que mes paroles,*

Voir **AIMER DIEU** page 36 »

Un acte d'amour et de foi



« Partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait ».

Par Ryan Malone

IMAGINEZ ÊTRE EN VIE À L'ÉPOQUE OÙ JÉSUS-CHRIST MARCHAIT sur Terre. Imaginez que vous le connaissiez, que vous discutiez avec Lui, que vous partagiez des moments de détente en Sa compagnie. La Bible indique qu'Il avait une personnalité attachante ; c'était un homme positif et aimable.

Bien qu'Il ait passé beaucoup de temps avec douze hommes en particulier, Il avait également plusieurs amies et disciples. L'une d'entre elles fit quelque chose qui incita le Christ à dire : « Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait [...] »

C'est toute une déclaration ! Quelle femme elle devait être ! Qu'a-t-elle fait pour mériter de tels éloges ?

« UNE SEULE CHOSE EST NÉCESSAIRE »

La première mention de cette femme se trouve dans Luc 10. Le Christ entra dans le village de Béthanie, au pied du mont des Oliviers, à seulement 3 kilomètres de Jérusalem, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison (verset 38).

Le verset 39 dit ensuite : « Elle avait aussi une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. » Marie « s'assit aux pieds du Seigneur », signifie qu'elle apprenait de Lui (voir Actes 22 : 3) ; elle était l'une de Ses élèves, ou disciples.

« Marthe, occupée par divers soins domestiques, survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider » (Luc 10 : 40). Le rôle que Dieu a confié à la femme est de servir et de prendre soin de la maison. Il y a une grande fierté dans cette tâche. Martha était sans aucun doute excellente dans son domaine. Mais elle était « accaparée par un service trop chargé », où distraite et SURCHARGÉE de travail.

À la décharge de Marthe, elle préparait un repas pour le Fils de Dieu ! Mais Marie était tellement agacée par Marie qu'elle en a parlé à Jésus : *Cela ne te dérange pas que je doive tout faire toute seule ? Pourrais-tu dire à Marie de se lever et de m'aider ?* Peut-être servait-elle avec une mauvaise motivation, ou sans une intention pure et pieuse.

Jésus lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée » (versets 41-42). La correction apportée par Jésus était douce. Le ton utilisé ici semble être celui d'une exhortation bienveillante, visant en partie à défendre l'attitude de Marie. Mais le Christ lui a dit quel était son problème, et ce n'était pas qu'elle servait. C'est qu'elle était anxieuse ou perturbée. Elle se laissait distraire par des aspects matériels.

« [U]ne seule chose est nécessaire », a dit le Christ. C'est vrai pour nous tous à tout moment ! Souvent, plusieurs exigences concurrentes sollicitent notre énergie et notre temps. Nous devons nous tourner vers Dieu pour qu'il nous aide à déterminer quelle est LA SEULE CHOSE NÉCESSAIRE à un moment donné, puis nous concentrer pleinement sur celle-ci.

Marthe avait besoin de perspective, et le Christ l'aida à l'acquérir. L'aspect physique est important, mais nous avons besoin de nous concentrer davantage sur l'aspect spirituel. Martha se dit : « Si le Messie est ici, alors nous pouvons lui rendre hommage en préparant tout ce repas et ces divertissements, et en veillant à ce qu'il se sente à l'aise. » Marie avait vu plus juste. Elle savait pourquoi le Christ était là : pour enseigner. La manière de L'honorer consistait donc à écouter. Bien sûr, il fallait veiller à ce qu'Il soit à l'aise et qu'Il ait de quoi manger, mais ensuite, il fallait écouter et apprendre.

Si nous voyons le sens et la vision dans nos responsabilités physiques, nous donnerons la priorité au spirituel. Tant que nous aurons la bonne motivation derrière tout cela, nous aurons les choses dans le bon ordre.

Ce que l'on constate toutefois chez ces deux femmes, c'est que Jésus était le meilleur ami de la famille. Ils l'aimaient beaucoup et voulaient le servir et apprendre de Lui. Cela les

rend toutes deux admirables. Quelle femme, celle qui met en pratique les qualités de ces deux femmes : elle est à l'écoute de chaque parole du Christ et apprend à servir, à gérer et à protéger un foyer !

UNE RÉSURRECTION MIRACULEUSE

Le Christ a fait l'éloge d'un acte de foi gigantesque accompli par Marie de Béthanie. Avant d'examiner l'acte spécial dont le Christ a parlé, voyons un miracle dont Marie fut témoin et qui a éclairé et renforcé sa foi.

Lorsque Jésus retourna à Béthanie, Lazare, le frère de Marthe et de Marie, était mort depuis quatre jours. À ce moment-là, de nombreux Juifs étaient venus reconforter les deux sœurs, ce qui signifiait que le miracle du Christ allait bientôt être vu par plusieurs personnes — ce qui le rendait d'autant plus impressionnant.

Vous pouvez étudier ce miracle dans Jean 11 (notre brochure gratuite *L'Évangile de Jean — l'amour de Dieu* l'explique également en détail). Jésus annonçait en fait Sa propre résurrection. Lorsque le Christ a été ressuscité, les disciples ont eu tellement de mal à comprendre que c'était vraiment Lui ! Il semble toutefois que Marie de Béthanie ait tiré cette leçon de la résurrection de Lazare !

Lorsque Marie apprit que Jésus était venu, elle sortit immédiatement pour le rencontrer, et plusieurs Juifs qui étaient venus la consoler la suivirent. « Jésus, l'a voyant pleurer elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému » (verset 33). Christ a ensuite demandé où ils avaient déposé Lazare.

Lorsque les gens eurent retiré la pierre du tombeau de Lazare, Jésus prononça une brève prière, remerciant Dieu pour le miracle qu'Il s'appropriait à accomplir. Peu après, un homme enveloppé de linceuls de la tête aux pieds sortit de la tombe. Lazare a été ramené à la vie !

Remarquez ce que fit ce miracle : « Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui » (verset 45). La douce, obéissante et humble Marie a conduit une multitude à Jésus-Christ pour voir le plus grand miracle physique qu'Il ait accompli de toute Sa vie !

Votre exemple peut-il amener les gens à voir les miracles de Dieu ? Pouvez-vous montrer des fruits dans votre vie qui inspirent les gens à vouloir croire et obéir à Dieu ?

LE SOUPER AVANT LA MORT DU CHRIST

Certaines personnes ont parlé aux pharisiens de ce miracle, et cela a attisé leur haine (Jean 11 : 46-53).

Cela s'est produit juste avant la dernière Pâque du Christ : « Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts » Là, on lui fit un souper ; et Marthe servait [...] » (Jean 12 : 1-2). Il semblerait

que ce repas ait été organisé pour célébrer la résurrection de Lazare. Imaginez-vous en train de manger à nouveau avec un homme qui était tombé malade et était décédé quelques jours auparavant !

Quelle belle déclaration à propos d'une femme de la Bible : *Elle a servi*.

Il semble désormais que la foi de Marie ait atteint un nouveau sommet : « Marie, ayant pris alors une livre de parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum » (verset 3). Non seulement le parfum était très coûteux, mais Marie a dû briser le flacon pour en extraire le contenu ; celui-ci avait probablement aussi une grande valeur (Marc 14 : 3).

Remarquez ce qui s'est passé ensuite : « Alors un des disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » (Jean 12 : 4-5) Judas a estimé que cela représentait presque le salaire annuel d'un ouvrier. Mais il ne voulait pas donner l'argent aux pauvres ; il voulait le voler (verset 6).

Le Christ répondit : « Laissez-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. Vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais vous ne m'avez pas toujours » (versets 7-8). À quelle fréquence le Fils de Dieu s'assoit-il à votre table ? Et il ne restera plus très longtemps sur Terre.

Dans le récit de Matthieu, Jésus a dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard [...] En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture » (Matthieu 26 : 10-12). Jésus avait expliqué qu'Il se rendait à Jérusalem pour y mourir. Bien que les disciples n'aient pas une compréhension extraordinaire, Il a patiemment continué à leur expliquer. Marie semble avoir mieux compris cela que les douze apôtres !

Le fait que le Fils de Dieu se soit sacrifié, dans son supplice et sa mort, signifie que, après repentance, nous pouvons désormais être pardonnés d'avoir enfreint la loi parfaite et aimante de Dieu — car la peine a déjà été payée. Quel prix a été payé pour que nous puissions être guéris physiquement et spirituellement ! C'est inestimable ! Sachant cela, ce que Marie a versé sur le Christ ne valait que peu de chose !

C'est alors que le Christ a dit : « Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait » (verset 13).

Marie est un exemple de foi, de confiance et d'engagement envers Dieu. Elle a cru ce que le Christ a dit, et elle a servi. Son dévouement total et inconditionnel envers Jésus demeure un mémorial et un témoignage pour tous dans l'Église de Dieu, illustrant ce qu'est le véritable

Voir **UN ACTE D'AMOUR ET DE FOI** page 39 »

Rompre une habitude, en prendre une nouvelle

Un outil puissant pour combattre le péché et de forger le caractère.

Par Richard Palmer



LES VRAIS CHRÉTIENS « EXTIRPENT CONSTAMMENT LES mauvaises habitudes, et se forcent à en acquérir de BONNES », a écrit Herbert W. Armstrong (*L'incroyable potentialité de l'homme*).

Cela vous décrit-il ? Pouvez-vous identifier une bonne habitude que vous vous efforcez d'adopter en ce moment ? Une mauvaise que vous essayez de briser ?

Le rédacteur en chef de la *Vision royale*, Gerald Flurry, nous a encouragés à *faire preuve de stratégie* dans notre guerre contre le péché. Adopter et abandonner activement des habitudes constitue une stratégie efficace que nous pouvons employer dans cette lutte.

M. Flurry nous a également demandé d'apprendre la stratégie auprès des grands guerriers spirituels du passé. M. Armstrong était l'un de ces guerriers, et il avait beaucoup à dire sur les habitudes.

« Le caractère spirituel juste est l'*action habituelle* et le comportement d'une personne ou d'une entité créée, se dirigeant vers la connaissance des véritables voies de Dieu, et exerçant sa volonté à suivre ces voies même contre l'opposition, la tentation ou son désir personnel du contraire », a-t-il écrit dans *Le mystère des siècles* (c'est nous qui soulignons tout au long du texte). L'acquisition et l'abandon d'habitudes constituent un élément essentiel de la formation d'un caractère saint et juste.

M. Armstrong a travaillé activement à améliorer ses habitudes jusqu'à la fin de sa vie. Dans un sermon de 1981, il a déclaré : « Il y avait déjà de nombreuses habitudes qui s'étaient installées et que je n'ai pas réussi à surmonter immédiatement. J'ai surmonté certaines d'entre elles

d'emblée. D'autres ont pris un peu plus de temps. Peut-être que certaines d'entre elles n'ont pas encore été totalement surmontées ! J'espère qu'avant de mourir, j'aurai vaincu toutes mes habitudes. »

Suivez l'exemple de M. Armstrong et continuez à travailler sur vos habitudes jusqu'au bout.

PENSER DE MANIÈRE HABITUELLE

Le *Cambridge English Dictionary* définit l'*habitude* comme « quelque chose que l'on fait souvent et régulièrement, parfois sans même s'en rendre compte ». Une grande partie du mode de vie chrétien s'articule autour des tâches que l'on accomplit régulièrement ou de la manière dont on réagit, sans y réfléchir, à certaines situations.

Dieu ordonna aux sacrificateurs d'Israël de développer certaines habitudes physiques, indiquant ainsi les bonnes habitudes que nous devons cultiver. Il leur faisait offrir des sacrifices chaque soir et chaque matin (Exode 29 : 38-39). Il leur a ordonné de veiller à ce que le feu brûle sans discontinuer sur l'autel (Lévitique 6 : 8-9, 12-13). Le travail d'un sacrificateur s'articulait autour de routines quotidiennes.

Il en va de même pour une grande partie du mode de vie chrétien. Nous renouvelons l'homme intérieur « de jour en jour » (2 Corinthiens 4 : 16). Il existe une flamme que nous ne devons pas non plus laisser s'éteindre dans nos vies et que nous devons entretenir régulièrement (1 Thessaloniens 5 : 19).

Nous ne pouvons pas consacrer beaucoup d'efforts à notre vie spirituelle d'un seul coup, puis faire une pause de deux semaines. Nous devons pratiquer *quotidiennement* la

prière et l'étude de la Bible, observer le Sabbat de Dieu chaque semaine, et jeûner environ une fois par mois.

Les habitudes qui nous aident à mener plus facilement la vie selon Dieu recèlent un immense pouvoir. Comme le dit le dictionnaire, vous pouvez accomplir une activité habituelle « parfois sans même vous en rendre compte ». Cela fait généralement référence aux mauvaises habitudes. Une bonne habitude de prière ne signifie certainement pas que vous passiez 15 minutes à prier avant de vous rendre compte que vous êtes en train de prier. Néanmoins, en adoptant de bonnes habitudes de prière, il vous sera beaucoup plus facile de prier. Vous n'avez pas à décider chaque jour du moment où vous le ferez. Une routine bien établie vous aide à vous assurer que vous consacrerez suffisamment de temps à la prière et que celle-ci sera efficace.

M. Armstrong a souligné ce point dans un sermon prononcé en 1984. Un article de magazine qu'il avait lu un jour posait la question suivante : « Qu'est-ce qui est le plus facile à retenir : remonter une montre-bracelet d'une journée ou remonter une horloge de huit jours (celle qu'il faut remonter tous les huit jours) ? » Il a répondu : « Si quelqu'un répond l'horloge de huit jours, cela montre à quel point il est ignorant ! » La montre à un jour devient une habitude. » Une horloge à huit jours doit être remontée un jour de la semaine différent à chaque fois. Elle ne pourra jamais s'intégrer à une routine et devenir une habitude.

Dieu utilisait le même principe avec l'ancien Israël. « Dieu institua ces rituels pour développer l'habitude de l'obéissance chez les Israélites à l'époque de Moïse », a-t-il déclaré. « Il y avait des choses à faire matin, midi et soir » (ibid).

Dieu donne Son Saint-Esprit à Ses saints aujourd'hui. Nous n'avons pas besoin du même ensemble de rituels pour nous enseigner l'habitude de l'obéissance. Le Saint-Esprit transmet l'amour de Dieu, avec une attitude de soumission

dont l'Israël physique n'aurait jamais pu faire preuve. Mais le principe de l'action habituelle, ainsi que son pouvoir, demeurent.

LA VOIE DE L'HABITUDE

Une grande partie de notre mode de vie chrétien peut être envisagée en termes d'habitudes. L'apôtre Paul parlait souvent de la « voie » de Dieu, et ce pour de bonnes raisons (Actes 18 : 26 ; 26 : 14, 22). « Le christianisme est en effet un mode de vie », indique le *Herbert W. Armstrong College — Cours de Bible par correspondance*. « Cela a tout à voir avec la façon dont nous vivons notre quotidien : nos relations quotidiennes avec les autres, nos pratiques professionnelles, et même la façon dont nous gérons notre argent » (Leçon 12).

Nous pouvons réfléchir à nos habitudes financières. Avons-nous l'habitude de verser la dîme sur nos revenus dès que nous les recevons ? Avons-nous l'habitude d'envoyer notre dîme de la dîme ou de prévoir un budget pour les offrandes ? Avons-nous l'habitude d'épargner — ou peut-être celle de nous endetter ?

Qu'en est-il de nos habitudes familiales ? Avons-nous pour habitude de dîner ensemble tous les soirs ? Ou l'habitude de nous affaler devant la TÉLÉVISION ? À quoi ressemblent nos habitudes du Sabbat ?

Nous pouvons également réfléchir à la manière dont nous réagissons habituellement face aux situations qui se présentent. Lorsque nous sommes en difficulté, avons-nous pour habitude de prier ? Sommes-nous habituellement aimables envers les autres ? Comment réagissons-nous habituellement face à une remarque constructive — l'accueillons-nous favorablement ou la rejetons-nous ?

M. Armstrong a écrit dans son autobiographie au sujet des personnes ambitieuses, qui n'ont pas encore été appelées,

L'HABITUDE À 100 \$

MÊME AVANT SA CONVERSION, Herbert W. Armstrong attachait une grande importance aux habitudes. Jeune homme, il décida qu'il devait prendre l'habitude de se lever tôt le matin. Il a essayé d'utiliser un réveil, mais s'est rendu compte qu'il l'éteignait dans son sommeil. Une fois, alors qu'il était à l'hôtel, il promit au groom un pourboire généreux s'il s'assurait qu'il serait réveillé et habillé à 6 h 30 le lendemain matin. En 1974, en racontant cette histoire, il a écrit que le pourboire qu'il avait offert « avait alors à peu près le même effet qu'un billet de 20 dollars aurait aujourd'hui ».

Compte tenu de l'inflation, ce même pourboire aurait aujourd'hui une valeur de 130 dollars. M. Armstrong a offert l'équivalent approximatif d'un billet de 100 dollars en pourboire. Et il l'a payé plusieurs fois ! Il a accordé une grande importance à l'acquisition de cette habitude !

C'était là le M. Armstrong charnel, avant sa conversion. Il n'avait aucune vision à développer un caractère saint et juste. D'un point de vue purement physique, il croyait que cela valait la



peine de dépenser des centaines de dollars pour prendre cette habitude.

C'était là une habitude physique que Dieu a su mettre à profit de manière puissante dans la vie de M. Armstrong. Réfléchissez-y : M. Armstrong aurait-il pu, par la suite, organiser sa vie autour de sa pierre de prière s'il n'avait pas pris l'habitude de se lever tôt le matin ?

Richard, Palmer

mais qui ont « l'habitude de déployer [...] de l'énergie ». Cette habitude est un atout puissant ! Lorsque cette énergie est « finalement canalisée dans la bonne direction, quelque chose est VÉRITABLEMENT accompli. » Avons-nous cette habitude ? Cultivons-nous cette attitude chez nos enfants ?

Avons-nous l'habitude de nous concentrer sur la tâche qui nous attend ? Ou bien sommes-nous habituellement distraits ? Comment réagissons-nous habituellement lorsque quelque chose tourne mal ?

« Gardez-vous votre calme en situation d'urgence, ou perdez-vous la tête et vous effondrez-vous ? » M. Armstrong a écrit dans *Les sept lois du succès*. « Réfléchissez-vous rapidement, mais clairement et logiquement, ou bien vous figez-vous et restez-vous sans réaction ? Pour réussir, vous devez cultiver la capacité, et l'habitude, de rester calme, tout en passant à l'action en situation de forte tension, de prendre la bonne décision, puis d'agir en conséquence ! » C'est une habitude qui demande des efforts pour être acquise.

HABITUDES SATANIQUES

Nous devons travailler à développer de bonnes habitudes. Nous devons également être conscients que Satan s'est activement employé à développer en nous de mauvaises habitudes — des choses que nous faisons régulièrement sans vraiment en prendre la décision, ou des réactions automatiques face à certains événements.

Le vrai chrétien, a écrit M. Armstrong dans *L'incroyable potentialité de l'homme*, « s'est détourné de son ancienne vie de péché [...] ». Mais cela ne se produit pas d'un seul coup. « Étant une créature d'habitudes, ses anciennes habitudes ne l'abandonneront pas automatiquement. Il devra s'efforcer de les surmonter », a-t-il poursuivi. « [...] Il lui arrivera d'être parfois pris au dépourvu et de commettre une faute. »

Il s'agit là d'un élément important de notre combat spirituel. « Un individu quelconque peut-il immédiatement renoncer à toutes ses mauvaises HABITUDES », écrivait M. Armstrong. « Non, il a une LUTTE constante à mener contre elles.

« Il doit encore surmonter cette ATTRACTION exercée par ce Satan invisible mais puissant. » Cette nature a été subtilement implantée en l'homme, en tant que LOI qui œuvre en lui ; elle a été produite par la diffusion de Satan, le diable — le prince de la puissance de l'air (Éphésiens 2 : 2). Le monde entier est branché sur l'esprit même du diable (Apocalypse 12 : 9) » (ibid).

Notre lutte contre la nature humaine est en partie une lutte contre les mauvaises habitudes. M. Armstrong a écrit que « nous avons acquis cette « nature » [humaine] de Satan. Nous ne l'avons point héritée de nos parents. Elle n'a pas été créée en nous par Dieu. Ce qui est devenu *habituel*, et donc NATUREL, devient une nature en nous » (ibid).

Nous devons
utiliser l'Esprit
de Dieu pour
bâtir de bonnes
habitudes
et briser les
mauvaises, et, ce
faisant, bâtir le
caractère saint et
juste de Dieu.

Satan nous pousse activement vers de mauvaises habitudes. Considérez le dilemme de l'apôtre Paul, décrit dans Romains 7 : il commettait des péchés qu'il ne voulait pas commettre. « C'est ce que font les habitudes », déclara M. Armstrong lors d'une étude biblique en 1979. Le péché « est entré en nous *par habitude* — mais c'est là que la vie chrétienne doit être une question de victoire, et on n'y parvient pas d'un seul coup. Vous devez lutter contre cela jusqu'à ce que vous y parveniez enfin. »

Bien sûr, même sans les diffusions de Satan, l'acquisition de bonnes habitudes demande tout de même des efforts. Dans le Monde à venir, lorsque le diable sera enchaîné, les gens n'acquerront pas automatiquement de bonnes habitudes de prière sans effort ni enseignement. Pourtant, la diffusion de Satan ajoute une force supplémentaire qui nous éloigne des bonnes habitudes et nous pousse vers les mauvaises.

Cependant, Dieu tire aujourd'hui le meilleur parti de cette situation. Il *permet* à Satan de mettre nos habitudes à l'épreuve afin de créer en nous un caractère d'un niveau supérieur. Peut-être avons-nous travaillé pour établir une solide habitude de prière, par exemple. Dieu permettra à Satan de bouleverser notre routine pour voir à quel point nous nous battons pour la préserver. Ce faisant, Il renforce en nous une détermination et une résilience encore plus grandes.

VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE

Il existe une vérité spirituelle vitale concernant le lien entre les habitudes et le caractère juste, que nous devons garder à l'esprit.

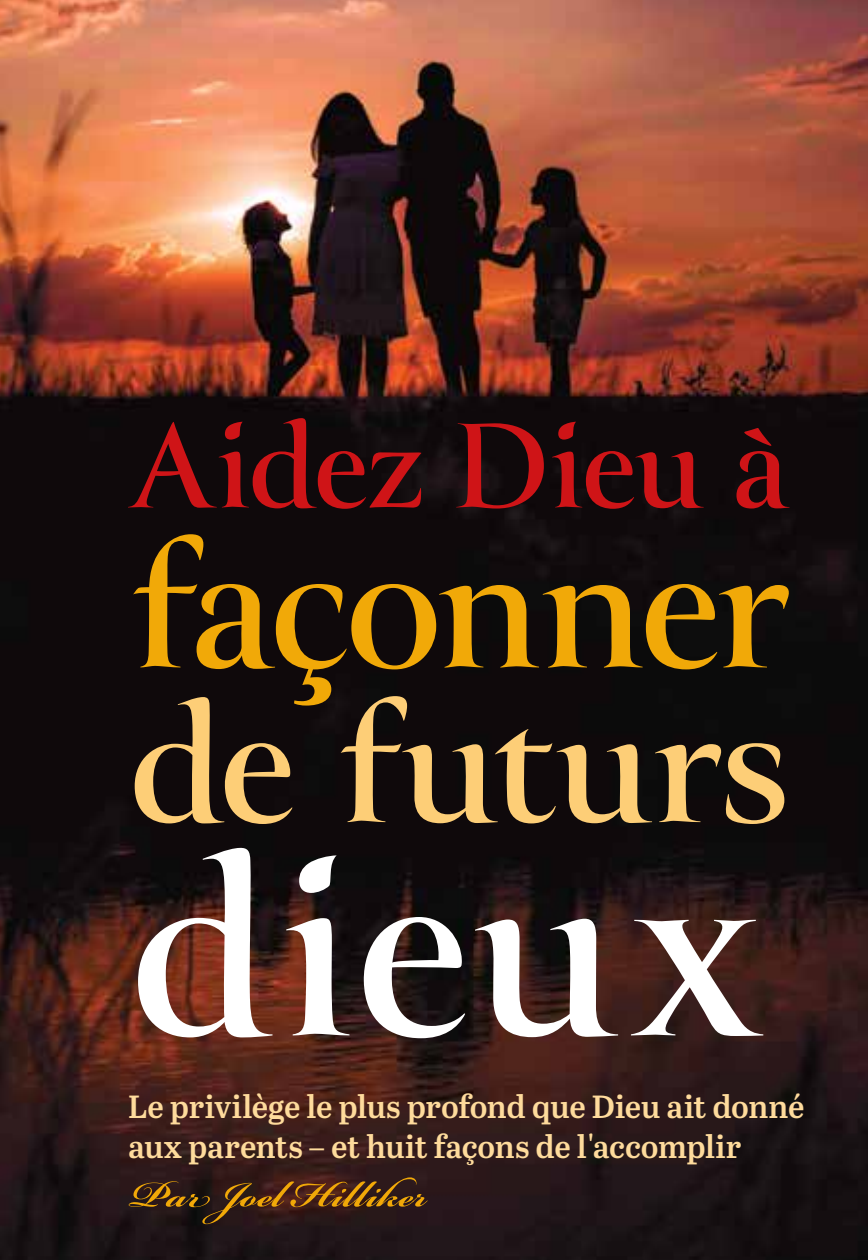
M. Armstrong a écrit : « Le caractère spirituel pieux est l'*action habituelle* et la conduite de la personne ou de l'entité créée qui lui permettent de parvenir à la connaissance des véritables voies de Dieu et d'exercer sa volonté » (*Le mystère des siècles*). Ainsi, les habitudes sont étroitement liées au caractère spirituel. Mais elles sont différentes.

Les habitudes peuvent être formées par la seule volonté humaine (bien que cela ne soit pas nécessaire). Cependant, un caractère juste, qui inclut de bonnes habitudes, est un DON DE DIEU.

« La volonté humaine ne peut pas forger un caractère spirituel », écrit M. Flurry dans *Comment être un vainqueur*. « [...] La volonté humaine est humaine, et elle ne peut pas forger un caractère divin. Elle est de l'homme. Le caractère divin est de Dieu. »

M. Flurry cite un sermon de 1983 dans lequel M. Armstrong déclarait : « Vous et moi avons désormais un rôle à jouer dans notre création, tel que nous sommes destinés à devenir, mes frères. Nous y jouons un rôle de premier plan ! Mais n'oubliez pas que *nous sommes l'œuvre des mains de Dieu*. Sa création se poursuit en nous, mais nous avons notre

Voir **HABITUDES** page 32 »



Aidez Dieu à façonner de futurs dieux

Le privilège le plus profond que Dieu ait donné
aux parents – et huit façons de l'accomplir

Par Joel Hilliker

J'AI CONNU DES FAMILLES DANS LESQUELLES LES parents étaient issus de milieux assez difficiles. Mais ils ont TOUT MIS EN ŒUVRE pour appliquer l'instruction de l'Église sur le mariage et la famille : *La dimension manquante dans la sexualité, L'éducation des enfants avec vision*, ainsi que des articles, des sermons et des conseils qui les ont aidés à bien construire leur famille. En l'espace d'une seule génération, ils ont complètement changé la donne en adoptant la connaissance, la loi et le gouvernement de Dieu. C'est magnifique à voir — un aperçu du Monde à venir !

Le plan magistral de Dieu consiste à bâtir une famille. Dieu se reproduit. Il nous a créés à son image — nous lui ressemblons — et il achève notre création spirituelle afin que nous portions l'image de son caractère (Genèse 1 : 26). Il développe les membres potentiels de Sa Famille éternelle de la manière la plus ingénieuse possible : en nous offrant l'opportunité spectaculaire de fonder *nos propres*

familles — même de *nous reproduire* ! Dieu élargit la famille humaine grâce au processus physique d'avoir des enfants.

« [C]e caractère parfait, saint et juste, c'est, pour le Tout-Puissant, le Créateur Dieu, la RÉALISATION SUPRÊME D'ENTRE TOUT CE QUI LUI EST POSSIBLE D'ACCOMPLIR », a écrit Herbert W. Armstrong dans *Le mystère des siècles* — « c'est aussi le moyen qu'Il va utiliser pour Son DESSEIN suprême ultime ! Pour Son objectif final ! » (c'est nous qui soulignons). Cet objectif est une FAMILLE. Dieu crée davantage d'êtres divins — des membres de la famille Dieu !

Dieu a conçu avec une grande complexité l'extraordinaire processus de la reproduction humaine. Nous nous reproduisons. Mais Dieu ne nous a pas seulement équipés pour faire des bébés. Il nous a également confié l'énorme responsabilité de prendre soin d'eux à mesure qu'ils grandissent, de travailler avec eux et de les éduquer physiquement, émotionnellement, mentalement et spirituellement.

D'une manière très concrète, nous, les parents, participons directement à l'œuvre de Dieu dans la création spirituelle qu'Il accomplit chez nos enfants — ce « chef-d'œuvre suprême ».

UNE RESPONSABILITÉ IMMENSE

M. Armstrong demandait dans le numéro de septembre 1979 de *La bonne nouvelle* : « Vos enfants — DE FUTURS DIEUX ? » C'est toute une question ! Il a répondu : « [B]ien que Dieu ait formé l'homme à partir de la poussière du sol — de la matière physique — Dieu a donné à l'homme une potentialité bien plus grande que celle des anges. En l'homme, Dieu se reproduit ! L'homme a la potentialité de devenir Dieu ! »

C'est également vrai pour nos enfants. Dieu veut se reproduire en eux. Le monde est coupé de Dieu, mais les enfants des membres de l'Église sont sanctifiés, mis à part (1 Corinthiens 7 : 14). Leurs chances de conversion, écrivait M. Armstrong, sont « multipliées » par rapport à celles des enfants élevés sans parents convertis. « Bien que Satan va influencer vos enfants, presque dès la naissance, pour leur inculquer son attitude égoïste et rebelle, vous pouvez contrecarrer cela en leur enseignant la vérité sur Dieu ! », a-t-il écrit. Vous avez la possibilité, et la responsabilité, de les conduire vers l'avenir que Dieu veut pour eux.

Vos enfants — DE FUTURS DIEUX ? Dans cent ans ou dans un million d'années, vous pourriez travailler aux côtés d'autres êtres divins que vous aurez créés ! Vous auriez pu jouer un rôle direct non seulement en les faisant physiquement naître, mais aussi en aidant Dieu à les façonner en êtres divins. Dieu vous confie un rôle essentiel dans Sa réalisation suprême !

« Le caractère juste est le but à atteindre », déclare *L'éducation des enfants avec vision*. « Nous voulons élever nos enfants de manière à ce qu'ils adoptent le mode de vie de Dieu en grandissant. Pour forger chez un enfant un caractère saint et juste, il faut un effort assidu de la part des deux parents. »

Quelle mission ! Quel honneur. Quelle responsabilité !

« Gardez bien ce fait à l'esprit », dit clairement ce livre : « En formant correctement votre enfant, VOUS AIDEZ DIEU À SE REPRODUIRE. »

UN MONDE MENACÉ

Puisque tout le plan de Dieu consiste à bâtir une famille, les attaques les plus vicieuses et les plus acharnées de Satan sont dirigées contre la famille. Il décime les familles de multiples façons, avec une agressivité accrue en cette ère laodicéenne : il détruit les rôles de genre, mène une conspiration contre la paternité, féminise la société, favorise la montée de l'immoralité et utilise la technologie comme une arme contre nos foyers. Les familles de l'Église de Dieu sont confrontées à tant d'obstacles.

Mais Dieu nous donne les outils dont nous avons besoin pour connaître un succès retentissant — pour contrer ces tendances, vaincre les attaques sataniques et bâtir de belles familles du Monde à venir.

Il est remarquable que Dieu ait édifié Son reste en cette ère laodicéenne par l'intermédiaire d'un homme issu d'un milieu familial difficile. Gerald Flurry s'est tourné vers Dieu, il a considéré Herbert W. Armstrong comme une figure paternelle, il a appliqué la loi de Dieu et il a fondé une famille merveilleuse. Dieu a sans doute voulu en faire un exemple positif à une époque où la famille est soumise à des attaques particulièrement virulentes.

Jésus-Christ a clairement montré l'importance des enfants. En enseignant à Ses disciples que la grandeur signifie devenir un serviteur, Il expliqua que lorsque l'on accueille un enfant, on accueille le Christ et le Père (Marc 9 : 36-37). Nous devons véritablement accueillir nos enfants au sein de nos propres familles !

Les disciples ont presque immédiatement oublié cette leçon et ont tenté de refouler les familles qui amenaient leurs enfants au Christ. Jésus les réprimanda et dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car LE ROYAUME DE DIEU EST POUR CEUX QUI LEUR RESSEMBLENT » (Marc 10 : 14). « Jésus a montré à ses disciples qu'ILS DEVAIENT FAIRE TOUT LEUR POSSIBLE POUR AIDER LES ENFANTS À ATTEINDRE LEUR PLEIN POTENTIEL », peut-on lire dans *L'éducation des enfants avec vision*. Leur potentiel est de devenir des êtres divins, et pour ceux qui font partie de l'Église, d'atteindre le niveau de l'Épouse ! C'est ce qui occupe l'esprit du Christ, et cela doit occuper le nôtre.

Dieu a enseigné beaucoup de choses à son Église sur la famille. Dieu a envoyé Son Élie du temps de la fin pour édifier la famille et nous enseigner ce qu'est la famille de Dieu. Il a ramené le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des

enfants à leurs pères (Malachie 4 : 5-6). Fonder des familles est au cœur de l'œuvre d'Élie. Dieu nous appelle pour enseigner au monde ce qu'est la famille. Cela signifie que Dieu veut que nos mariages, nos familles et nos enfants soient exemplaires. Il veut se servir de nous pour aider les familles du monde entier à vivre comme il se doit.

Lorsqu'une famille décide de vivre par chaque parole de Dieu — de structurer sa vie de famille comme l'a enseigné l'Élie de Dieu — d'édifier son mariage selon la vision de *Why Marriage—Soon Obsolete?* et *La dimension manquante dans la sexualité* — pour élever leurs enfants selon *L'éducation des enfants avec vision* — cette famille obtiendra de magnifiques résultats !

Qui sommes-nous ? Nous n'avons pas de grandes qualités. Nous savons à quel point nous sommes inadéquats. Mais ce que nous *pouvons* faire, c'est nous engager **PLEINEMENT** À SUIVRE les instructions de Dieu. Nous pouvons faire exactement ce qu'Il ordonne pour bâtir notre mariage et notre famille. On peut suivre les règles à la lettre, comme l'a fait notre pasteur général.

Voici huit points sur la manière d'aider Dieu à façonner de futurs dieux.



1. Pratiquez et aimez le gouvernement de la famille de Dieu

IL EST FACILE DE LAISSER L'INFLUENCE DU MONDE S'IMMISER dans nos mariages et nos familles. Satan essaie toujours de nous pousser à baisser la garde et à faire des compromis, à tout bouleverser. Nous devons résister.

Dieu dit qu'un homme qui ne sait pas gouverner sa propre maison ne doit pas occuper un poste de dirigeant dans l'Église (1 Timothée 3 : 4-5). Dieu a-t-Il des attentes moins élevées envers ceux qu'Il va faire rois-sacrificateurs, mariés à Son Fils ? Si un homme ne sait pas comment diriger sa propre maison, comment pourrait-il enseigner au monde ?

Nos familles doivent être des modèles du gouvernement de la famille de Dieu — Sa voie de la décence, de l'ordre, de l'harmonie, de l'unité, de la coopération et de l'amour. Lorsque nous *gouversons bien*, c'est beau, noble et louable. Nous devons *aimer* le gouvernement de Dieu — dans l'Église, dans notre mariage et dans notre famille.

Le gouvernement familial est merveilleux, car il permet à chaque personne de consacrer 100 pour cent de ses efforts à remplir le rôle que Dieu lui a donné, lequel complète parfaitement tous les autres rôles au sein de cette famille. Toutes les pièces s'emboîtent à merveille, comme le Père et le Fils.

Messieurs, cela signifie diriger avec sagesse — non pas avec sévérité ni négligence, mais avec l'autorité réfléchie et

bienveillante que Dieu a prévue. L'ouvrage *L'éducation des enfants avec vision* s'adresse directement aux pères : « Si vous souhaitez emprunter le chemin droit et étroit qui mène à un mode de vie solide, stable, épanouissant et pieux pour vous-même, votre épouse, vos enfants et votre Église, posez-vous la question suivante : le gouvernement de Dieu est-il clairement manifeste dans mon mariage ? Mes enfants sont-ils soumis à l'autorité de leur père ? »

Épouses, cela signifie *aimer* être dirigées par votre mari, le servir comme vous serviriez le Christ, et assumer pleinement votre rôle de soutien et de bâtisseuse du foyer.

« Efforçons-nous de mettre en œuvre le gouvernement de la famille de Dieu au sein de nos propres foyers, afin que nous — mari, femme et enfants — puissions acquérir l'image et le caractère mêmes de Dieu » (ibid.). Tel est notre noble objectif !

2. Maîtrisez *L'éducation avec vision* des enfants



SATAN S'EMPLOIE CONSTAMMENT À INSUFFLER LA PENSÉE moderne — des idées nouvelles et alternatives — dans nos familles. Les familles doivent revenir à l'essentiel. Ce livre est efficace. Il repose sur la parole de Dieu et sur tout ce qui a été restauré par l'Élie de Dieu (Matthieu 17 : 11). Il nous montre comment accomplir cette tâche à la manière de Dieu, depuis les premiers jours de la petite enfance jusqu'à l'adolescence. Il est rempli de listes pratiques et concrètes — des listes d'habitudes à adopter, de qualités à cultiver, de domaines d'obéissance à mettre en place. C'est une véritable mine d'or !

Ne le considérez pas comme acquis — utilisez-le. Vous ne pouvez pas vous contenter de le lire — vous devez l'assimiler et le mettre en pratique. Parents, je vous recommande de toujours vous y plonger, ne serait-ce qu'en lisant et en mettant en pratique quelques pages chaque semaine.

« Pères », dit-il, « vous pouvez choisir la voie large et 'facile' de la vie, en adoptant les mœurs de la société et en vous laissant guider par vos propres préférences, vos plaisirs et votre paresse, pour ensuite faire face plus tard aux déceptions, aux souffrances et aux tragédies que ces mœurs produisent. Ou bien vous pouvez suivre l'instruction biblique de Dieu pour renforcer votre famille » — et bâtir quelque chose de beau.

Dieu est radicalement en faveur de la responsabilité. Son mode de vie consiste à être responsables de nos choix.



3. Prenez conscience de l'engagement que requiert le rôle de parent et assumez-le pleinement

PROVERBES 29 : 15 EST SANS DÉTOUR : « [L] 'ENFANT LIVRÉ À lui-même fait honte à sa mère. » Le monde incite les parents à confier l'éducation de leurs enfants aux écoles, aux écrans et aux spécialistes. L'instruction de Dieu est tout le contraire.

Être parent demande un véritable travail — prière, étude, temps, énergie et attention soutenue. C'est particulièrement difficile en cette période où Satan a été précipité sur Terre. Il sème le chaos dans le monde et s'efforce de rendre nos enfants indisciplinés, égoïstes, irrespectueux et désobéissants. Cela rend les enseignements de Dieu d'autant plus précieux.

Les parents sont les *premiers éducateurs* de leurs enfants. « Vous devriez considérer tous les enseignants comme vos assistants, et non comme les premiers éducateurs de votre enfant », indique l'ouvrage *L'éducation des enfants avec vision*. Cela commence dès la naissance. Ces années avant l'école, jusqu'à l'âge de 5 ou 6 ans, sont cruciales, et nous, les parents, sommes les *seuls* éducateurs pendant cette période.

Le chapitre du livre intitulé « Élever les jeunes enfants — du nouveau-né jusqu'à l'âge de cinq ans » énumère de nombreuses habitudes qui doivent être acquises pendant ces années : « des habitudes correctes en matière d'étiquette, de coopération, de propreté, de sincérité, de bonne posture, d'obéissance, du sens de l'ordre, d'alimentation appropriée, de comportement adéquat à l'intérieur et à l'extérieur, de respect des adultes et des personnes en général, de respect des biens d'autrui, de partage avec les autres, de bonnes manières à table, de la capacité à rester calme et être assis tranquillement, ainsi que d'autres comportements positifs ». C'est une liste formidable — le genre de liste que les parents devraient avoir sur un tableau et cocher point par point. Ce seul paragraphe vous donnera une énorme quantité de travail significatif à faire.

Une grande partie de ce chapitre couvre 12 domaines d'obéissance que les enfants doivent apprendre pendant les premières années — un contenu remarquable. Si nous enseignons ces choses et exigeons de nos enfants qu'ils respectent ce standard, ils y parviendront.

4. Exigez de vos enfants qu'ils respectent des standard élevés

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS NE S'ÉPANOUISSENT PAS lorsque les standards sont relâchés. Ils s'épanouissent



lorsqu'on leur propose des défis adaptés. Dans chaque foyer, on a tendance à faire preuve d'indulgence — à assouplir un peu les règles, à fermer les yeux sur les petites choses, à éviter le malaise que procure une correction constante. Il est essentiel d'exiger de nos enfants qu'ils respectent des normes élevées en matière de résultats scolaires et de comportement, même dès leur plus jeune âge — et cette responsabilité incombe aux parents.

Le chapitre intitulé « Élever ses enfants — de six à douze ans » regorge de conseils qui, s'ils étaient fidèlement appliqués dès le début, permettraient d'éviter bon nombre des problèmes qui surgissent à l'adolescence. Une grande partie des difficultés que l'on observe chez les enfants plus âgés et les jeunes adultes trouve directement son origine dans des habitudes qui n'ont jamais été acquises, ou dans de mauvaises habitudes qui se sont installées au cours des premières années.

Les parents doivent maintenir des standards élevés en matière de comportement, de respect, d'honnêteté et de diligence, ainsi que des standards concernant la manière dont les enfants se présentent et s'adressent aux adultes.

Lorsque les parents fixent des exigences et que les enfants y répondent, ceux-ci développent un sentiment de compétence et d'autodiscipline qui les accompagnera tout au long de leur vie. Lorsque les parents abaissent leurs exigences pour les adapter au niveau de l'enfant, celui-ci apprend que les exigences n'ont pas vraiment d'importance — et cette leçon a des conséquences à long terme.

Une fois que les enfants commencent l'école — qu'il s'agisse d'une école publique, d'une école privée, de l'enseignement à domicile ou de l'Académie impériale — les parents doivent continuer à s'impliquer. Les élèves qui s'épanouissent vraiment à l'Académie impériale sont généralement ceux dont les parents sont véritablement engagés dans leur éducation.

L'enseignement à domicile peut être une bonne option, en particulier pendant les années d'école primaire, mais il est important d'être réaliste quant à la charge de travail que cela implique. Nous avons constaté que certaines familles ne sont tout simplement pas préparées — elles ne sont pas suffisamment organisées et structurées, ou ne disposent pas du matériel adéquat — et cette situation engendre de réels problèmes par la suite.

Faire passer un test standardisé à votre enfant scolarisé à domicile, même s'il a l'âge d'être à l'école primaire, peut s'avérer très utile, car cela vous permet d'évaluer de manière objective ses progrès. La qualité de votre enseignement à domicile est-elle suffisamment élevée ? Il est beaucoup plus facile de résoudre les problèmes si vous les détectez tôt.

5. Identifiez et traitez tôt les problèmes chez les enfants



LES PARENTS DOIVENT ÊTRE ATTENTIFS AUX RETARDS DE leurs enfants en matière de compétences sociales, de développement du langage et de développement physique, et agir de manière proactive lorsque de telles difficultés apparaissent. Des troubles tels que la dyslexie, les retards de la parole et du langage, l'autisme, le strabisme et la scoliose répondent bien mieux à une prise en charge précoce qu'à une intervention tardive. Les problèmes détectés et traités dès l'âge de 2 ou 3 ans se présentent souvent de manière radicalement différente à l'âge de 7 ans par rapport à ce qu'ils seraient si l'on attendait que l'enfant rencontre des difficultés à l'école pour s'en occuper.

La dyslexie, qui perturbe le fonctionnement normal du cerveau en matière de traitement du langage écrit, touche environ 7 pour cent de la population mondiale. Si les difficultés d'un enfant ne sont pas prises en compte, il en résultera plus tard des problèmes d'alphabétisation. Idéalement, les parents devraient identifier ce problème et y remédier avant que l'enfant ne commence l'école.

Les troubles de la parole et du langage touchent 5 à 8 pour cent des enfants d'âge préscolaire — des troubles tels que le bégaiement et le zézaïement. S'ils ne sont pas traités, ils peuvent entraîner des difficultés de lecture, des problèmes scolaires et de comportement. L'orthophonie est bénéfique, et commencer le plus tôt possible peut faire une différence considérable.

Une famille que je connais s'est rendu compte que son fils de 7 ans souffrait d'un trouble de la parole et de dyslexie. Les parents ont pris des mesures. Ils ont suivi des séances d'orthophonie, et la mère assistait à ces séances et renforçait le travail à la maison. En l'espace de quelques mois, les problèmes d'élocution avaient pratiquement disparu. Pour remédier à cette dyslexie, ils ont mené des recherches, ont trouvé un programme scolaire spécialisé et font de réels progrès. C'est ce que signifie « faire tout son possible pour aider un enfant à atteindre son plein potentiel ». Cela signifie garder un œil sur son avenir et la trajectoire sur laquelle nous le plaçons.

L'autisme est un trouble du neurodéveloppement qui apparaît généralement au cours des trois premières années de la vie. Grâce à la thérapie comportementale et à l'enseignement de compétences sociales telles que le maintien du contact visuel, certains enfants réalisent des progrès significatifs, en particulier lorsqu'une intervention est mise

en place avant l'âge de 3 ans. C'est au cours de ces premières années que le cerveau fait preuve d'une neuroplasticité maximale, et grâce à des efforts soutenus, certains enfants parviennent même à dépasser leur diagnostic.

Si vous constatez ce genre de problèmes chez votre enfant, ne soyez ni gêné ni honteux, ne vous sentez pas coupable et ne faites pas comme si de rien n'était. Certains parents refusent de reconnaître un problème, par crainte que cela ne stigmatise d'une manière ou d'une autre leur enfant. Dans de nombreux cas similaires, parce que le problème n'est pas résolu, il ne fait que s'aggraver. Pour évoluer et surmonter les difficultés, nous devons faire preuve d'honnêteté. Ne choisissez pas le confort à court terme du déni face à un problème. Nous avons besoin de la vérité.

Certains parents *reconnaissent* que leur enfant a une difficulté — mais s'en servent ensuite pour justifier chaque fois qu'il ne répond pas aux attentes, surtout lorsque les choses se compliquent. « D'autres facteurs et les faiblesses personnelles ne doivent pas servir d'excuses à nos échecs dans l'éducation de nos enfants. » Comme l'a dit Herbert W. Armstrong, il y a une relation de cause à effet. Les enfants deviennent rebelles pour une raison » (ibid). Nous devons reconnaître quand nous avons affaire à de la rébellion et y faire face.

Nous devons assumer nos responsabilités et apprendre à nos enfants à assumer les leurs. Dieu est radicalement en

faveur de la responsabilité. Son mode de vie consiste à devenir responsable et à assumer la responsabilité de nos choix. La manière d'agir de Satan consiste à se soustraire à toute responsabilité, à trouver des excuses à nos échecs, à rejeter la faute sur les autres et à s'attendre à un traitement de faveur. Nous avons *tous* certaines limites. Nous pourrions tous nous trouver des excuses. Dieu souhaite que nous tous fassions de notre mieux avec ce qui nous a été donné. C'est pour cela que les familles qui ne laissent pas leur propre enfance difficile entraver l'éducation de leurs enfants sont si admirables !

D'autres problèmes de développement de l'enfant sont d'ordre physique. *Le strabisme* touche environ 4 pour cent de la population des États-Unis. S'il est traité tôt, les enfants ont beaucoup plus de chances d'améliorer leur fonction visuelle et l'alignement de leurs yeux tout en évitant la perte de vision. *La scoliose*, ou déformation de la colonne vertébrale, touche 1 enfant ou adolescent sur 50. Des traitements tels que la kinésithérapie ou le port d'une orthèse peuvent enrayer la progression de la maladie et ont les meilleures chances de succès lorsqu'ils sont mis en place tôt.

Chaque famille aura sa propre façon de gérer ces situations, et nous devons faire preuve de foi et de confiance envers Dieu. Nous devons prier à ce sujet, recherchant l'aide de Dieu. Mais Dieu attend également des parents qu'ils fassent preuve d'initiative. Il ne nous bénira pas forcément

Trois domaines à surveiller de près

LES ENFANTS PEUVENT FACILEMENT se mettre dans le pétrin. Voici trois façons dont les parents doivent être vigilants, en priant pour obtenir l'aide de Dieu et en s'efforçant d'aider leurs enfants à éviter les pièges courants.

Le mensonge « Les parents doivent veiller à apprendre à leurs enfants à toujours dire la vérité. Un enfant qui ment est fortement influencé par Satan », selon *Child Rearing With Vision*. L'ouvrage poursuit : « Les enfants doivent apprendre à ne pas mentir à leurs parents ou aux autorités scolaires, ni à tricher aux contrôles ou lors d'épreuves sportives. Dès leur plus jeune âge, vos enfants doivent apprendre à décrire avec exactitude les événements qui se produisent dans leur vie. Les enfants apprennent très tôt à se présenter sous un jour favorable, et il en va de même pour leurs actions. Les parents doivent être vigilants pour s'assurer que leur

enfant présente toujours ses actions de la manière la plus véridique possible. »

De nombreux parents croient tout ce que leur enfant dit, ce qui conduit bien souvent aux ennuis. Parfois, la tromperie n'est ni évidente ni malveillante : les enfants embellissent une histoire, se présentent sous leur meilleur jour, vous disent 70 pour cent de la vérité, ou bien 20 pour cent. Lorsqu'un problème survient, vous ne pouvez pas simplement croire votre enfant sur parole. *Partez du principe* que vous n'entendez qu'une partie de l'histoire. Posez beaucoup de questions. Vérifiez les faits avec d'autres personnes.

Lorsque vous apprenez que votre enfant a mal agi, et avant qu'il ne sache que vous êtes au courant, profitez de l'occasion pour tester son honnêteté. Posez-lui des questions à ce sujet sans révéler que vous connaissez déjà la réponse. Dit-il la vérité ?

Priez pour que Dieu vous montre quand votre enfant n'est pas honnête.

Si les enfants s'en tirent à bon compte, cela entraîne de graves problèmes à l'avenir.

Technologie Il est extrêmement courant que les jeunes soient malhonnêtes à ce sujet. Ils trouvent des moyens de contourner les règles, se lancent dans des activités interdites même lorsqu'ils *savent* qu'elles sont interdites, les dissimulent, et effacent leurs traces.

Ne partez pas du principe que vos adolescents sont dignes de confiance en matière de technologie : *partez du principe* qu'ils s'engageront dans des activités problématiques. Les dangers sont bien documentés et les avertissements ont été lancés à maintes reprises, mais les problèmes persistent car trop de parents font trop confiance à leurs enfants. L'Église a donné des directives claires aux parents, à appliquer à la maison, telles que l'interdiction des smartphones. Les parents déclarent :

simplement parce que nous prions en espérant que le problème se résolve de lui-même. Les parents doivent prendre leurs responsabilités et se pencher sur ces questions. Bon nombre de ces thérapies n'impliquent ni médicaments ni intervention chirurgicale — la plupart s'apparentent davantage à un encadrement ou à de la kinésithérapie. Le coût peut être un problème, mais dans certains cas, des programmes ou des fonds publics sont disponibles.



6. Soyez physiquement actif

PLUS D'UN ENFANT SUR 3 AUX ÉTATS-UNIS EST EN surpoids ; un enfant sur cinq est atteint d'obésité infantile. Les enfants souffrant d'obésité sont nettement plus susceptibles de développer de graves problèmes de santé, tels que des maladies cardiaques ou un diabète de type 2, qui réduiront leur espérance de vie et leur capacité à contribuer à la société.

Nous avons tout verrouillé. Mais dans de nombreux cas, ils ne les ont pas verrouillés, et leurs enfants trouvent des solutions de contournement. Les appareils « verrouillés » parviennent à accéder à Internet. Certains disent : *Nous ne l'utilisons que pour les appels et les SMS.* Pourtant, nous avons dû suspendre des adolescents pour avoir envoyé des messages et des photos inappropriés. Certains trouvent des moyens d'utiliser d'autres technologies, même sans smartphone. Ils utilisent des applications dotées de fonctions de chat qui ne peuvent pas être suivies. Nous avons eu des adolescents dans l'Église de Dieu qui partageaient entre eux de la musique à caractère explicite, ainsi que des adolescents aux prises avec une addiction à la pornographie.

L'un des principaux problèmes est la dépendance aux jeux vidéo. L'Église déconseille fortement les jeux vidéo. En particulier pour les adolescents qui manquent de motivation, qui ont

de faibles compétences sociales ou qui rencontrent des difficultés scolaires, je crois sincèrement qu'un jeune qui ne joue *aucun* jeu vidéo par semaine s'en portera bien mieux.

Relations Il est essentiel que les parents discutent régulièrement avec leurs adolescents au sujet des relations. Les jeunes ne devraient pas se mettre en couple ni même nourrir d'attirance romantique dans leur esprit. Ils ont besoin d'aide pour nouer des relations positives et constructives qui forgent leur caractère plutôt que de l'éroder.

Ce n'est pas facile. Nos adolescents ne sont pas convertis. Ils sont naïfs. Ils peuvent être très égoïstes et très puérils. Leurs émotions commencent à prendre le dessus et ils ne parviennent plus à réfléchir clairement. Souvent, ils ne sont pas honnêtes avec eux-mêmes : ils pensent pouvoir gérer une situation, ou ils ont l'impression

Les enfants doivent être actifs — ils ont besoin d'exercice. Mais la tendance dans la société est que les parents donnent le mauvais exemple et que ce temps est consacré aux écrans. Les parents sédentaires et en mauvaise condition physique ont tendance à élever des enfants sédentaires et en mauvaise condition physique. Parents, pensez à l'avenir de votre enfant et demandez-vous si vous le mettez sur la voie de la réussite ou s'il risque de se heurter à de graves difficultés.

C'est une question que la famille doit aborder ensemble. Dans de nombreux cas, les parents doivent améliorer leur propre état de santé. Soyez honnête avec vous-même. Quel genre d'exemple donnez-vous ? Réduisez-vous le temps passé devant les écrans, pratiquez-vous des activités en famille, faites-vous suffisamment d'exercice et mangez-vous sainement ? Prenez conscience à quel point vos enfants ont besoin de cet exemple positif, et servez-vous-en pour vous motiver.

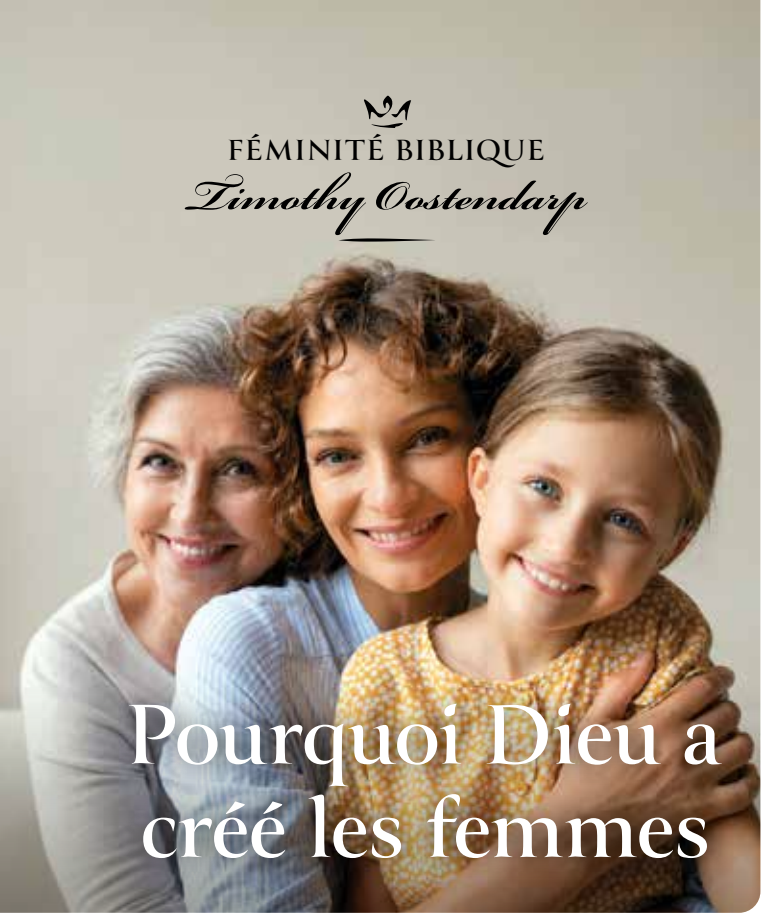
L'éducation des enfants avec vision souligne l'importance des activités stimulantes qui favorisent l'autodiscipline, en particulier le sport et la musique. « L'athlétisme et les sports collectifs, lorsqu'ils sont pratiqués correctement, forgent le caractère », indique l'ouvrage, en citant de nombreux enseignements positifs concrets applicables à la vie en général. La participation à pratiquement *n'importe quelle* activité exigeante permet de tirer des enseignements inestimables.

Voir **FUTURS DIEUX** page 40 »

d'être en quelque sorte l'exception. Les parents doivent surveiller de près les signes d'alerte. Nous devons faire connaître nos attentes et les exprimer clairement. Nous devons insister sur l'honnêteté et affronter les problèmes lorsque nous les constatons.

Les enfants qui rencontrent le plus de problèmes dans ces domaines viennent généralement de foyers où les parents n'appliquent pas les directives de l'Église : ils ne s'engagent pas totalement et ne font qu'une partie de ce qui est suggéré. Certains parents appliquent des règles laxistes, ou donnent la priorité aux désirs sociaux de leur adolescent par rapport aux effets négatifs de la technologie ou aux mauvaises fréquentations. Ou bien, ils font tout simplement trop confiance à leurs adolescents. Cela a éloigné de nombreux jeunes de l'Église de Dieu. Travaillez de concert avec Dieu pour donner à vos propres enfants les meilleures chances de succès possibles !

Joel Hilliker



Pourquoi Dieu a créé les femmes

La raison renvoie à une vision spectaculaire que chacun doit comprendre.

QU'EST-CE QUE LA FÉMINITÉ ? SUR CETTE QUESTION, l'opinion publique est plus divisée que jamais. Au cours du siècle dernier, la féminité a connu une transformation historique. Si une femme décédée dans les années 1920 pouvait d'une manière ou d'une autre revenir aujourd'hui et observer ce qu'est la féminité de nos jours, elle serait probablement sous le choc. Bon nombre des valeurs qu'elle tenait pour acquises sont désormais considérées comme étriquées ou dépassées par une grande partie de la société.

Son idée du bonheur aurait été ancrée dans un ensemble très différent d'attentes et de priorités. Elle aurait étroitement lié son identité et son sens du devoir à son rôle d'épouse et de mère au sein de la famille. Le mariage et la maternité auraient été au cœur de sa conception de la féminité, et le désir de travailler en dehors de la maison lui aurait probablement semblé inhabituel.

Placer ses enfants en crèche pour poursuivre une carrière lui aurait probablement semblé fondamentalement inacceptable. Elle aurait également considéré son rôle comme complémentaire à celui de son mari, qu'elle voyait comme le soutien de famille et le pourvoyeur. Elle aurait accordé de l'importance à la modestie, à la prise en charge des autres et à la responsabilité domestique. Des concepts tels que les droits reproductifs, l'autonomie personnelle et le féminisme lui auraient probablement été inconnus.

Si elle pouvait voir les cent dernières années se dérouler comme un film, elle assisterait à une inversion historique de la féminité. L'ambition égoïste a largement supplanté le dévouement et le sacrifice de soi envers le mari, ainsi que l'éducation des enfants et le soin de la famille. Elle observerait, comme cause de ce changement monumental au sein du foyer et, par conséquent, au sein de la société, un déracinement incessant des valeurs bibliques. Plus la société rejette la Bible et ses enseignements, plus la féminité s'éloigne de ce qu'elle aurait considéré comme son véritable fondement. Nous nous sommes éloignés du dessein et du plan de Dieu.

Elle observerait comment l'enseignement supérieur en est venu à façonner le courant dominant de la pensée sur la féminité, promettant de nouvelles libertés qui, franchement, ne se sont jamais matérialisées. Pourquoi ? Parce que ces idées reposaient sur des mensonges. Au cours des 100 dernières années, la féminité a fait l'objet d'une expérience colossale, mais infructueuse. Ce faisant, le fondement de la société s'est fissuré.

PROMESSES RATÉES

Le fait d'encourager les femmes à abandonner leur foyer et leurs enfants pour rechercher leur épanouissement personnel a porté un coup dévastateur à la famille traditionnelle.

L'éducateur Herbert W. Armstrong déclarait que la destruction de la famille traditionnelle était plus dangereuse que la bombe à hydrogène. Il enseignait que la famille est le rempart de la société, et qu'elle est une préfiguration, préparatoire à la Famille de Dieu.

Le rationalisme allemand et la critique communiste ont vidé de sa substance l'éducation occidentale, substituant une raison humaine dépravée aux valeurs bibliques inspirées par la révélation divine — établissant ainsi des définitions et des valeurs nouvelles, mais néfastes, de ce que signifie être une femme. Les attentes ont changé, mais le sens a cédé la place au vide, et la réinvention n'a pas conduit à un plus grand accomplissement ni à un plus grand bonheur.

Détachée des fondements moraux de la Bible et des valeurs familiales traditionnelles, la société a été précipitée dans une expérience sociale troublante, qui a commencé par la promesse de « liberté » pour les femmes, et qui s'est terminée sur la place publique de Sodome et Gomorrhe. Aujourd'hui, les spécialistes « éclairés » de la société ne peuvent même pas définir ce qu'est une femme. Aujourd'hui, on entend parler d'une « personne menstruée ».

La Bible prophétise une fin explosive à cette folie sociétale collective. Lorsque la société accepte le mensonge, abandonne la vérité et se détourne de Dieu et de Ses principes pour la vie de famille, ces conséquences s'ensuivent.

S'il est vrai que les femmes d'aujourd'hui disposent de meilleures opportunités professionnelles et d'entreprise que leurs mères, grands-mères et arrière-grands-mères, ainsi que de meilleures possibilités d'éducation, d'une plus grande prospérité matérielle et d'une plus grande indépendance, ces changements n'ont pas produit le progrès universel

promis en matière de bonheur personnel, ni pour elles ni pour la famille humaine. En réalité, étude après étude, on constate une hausse des niveaux d'insatisfaction, d'anxiété et de détresse émotionnelle.

Alors que les chercheurs continuent de chercher des explications, la Bible présente la cause sous-jacente avec une clarté cristalline.

LES SOLUTIONS DE DIEU

Genèse 1 : 27 nous dit clairement : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, *il créa l'homme et la femme*. » Dieu divisa délibérément, intentionnellement, stratégiquement les êtres humains en deux groupes.

« Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre [...] » (verset 28). Physiquement, l'homme et la femme ont besoin l'un de l'autre pour accomplir ce commandement. D'autres différences physiologiques suggèrent des rôles et des desseins différents que Dieu a voulus pour les hommes et les femmes. L'enseignement biblique, tout au long du texte, révèle des détails sur ces rôles.

Avant de pouvoir approfondir les différentes facettes de la féminité biblique, il est essentiel d'établir d'abord la perspective de Dieu sur le sujet. Son point de vue sert de fil à plomb par lequel toute compréhension sur ce sujet doit être mesurée et évaluée. Lui seul a créé la femme et a défini ses responsabilités.

Les pensées de Dieu sont bien au-dessus de toutes les pensées humaines. Lorsque les principes et les lois qu'Il a établis pour régir la vie humaine sont rejetés ou transgressés, il en résulte une série de conséquences néfastes et débilitantes, notamment le malheur, l'anxiété, la peur, l'inquiétude, le découragement et la dépression.

Lorsque le dessein et les critères de Dieu concernant la féminité sont adoptés, à savoir la vérité sur la féminité telle qu'elle est présentée dans les Écritures, la vie repose sur des bases solides, ce qui se traduit par une vie plus fructueuse, plus satisfaisante et plus significative.

DIEU A CONÇU LA FÉMINITÉ

Une fois de plus, nous demandons : qu'est-ce que la féminité ? Pourquoi Dieu a-t-Il créé la femme ? Ce n'est pas un hasard si la femme est conçue telle qu'elle est ! Il y a une raison pour laquelle Dieu l'a façonnée différemment de l'homme — pour laquelle elle est séduisante et d'une beauté glorieuse à ses yeux. Il y a une raison pour laquelle elle a été créée avec une capacité unique de perspicacité, de bon sens et de compréhension dont un homme a besoin et qu'il devrait profondément apprécier.

En effet, Dieu créa la femme pour qu'elle remplisse un dessein beau et important ; et elle ne sera jamais heureuse ni ne réussira tant qu'elle n'aura pas découvert de quoi il s'agit.

Pourquoi Dieu a-t-Il créé la femme ? Pourquoi la féminité ? La réponse ne vient que par la révélation spéciale de Dieu. La Bible révèle pourquoi la femme a été créée et donne également des lois et des instructions sur la manière

dont elle peut vivre sa destinée et atteindre sa pleine et glorieuse potentialité.

Premièrement, Dieu est une famille dans laquelle tous les êtres humains peuvent naître. En raison de ce fait incroyable, la famille humaine et la vie de foyer ont été jugées nécessaires.

Les animaux se reproduisent. Mais les animaux ne se marient pas ! Les animaux naissent avec un instinct. Ils ont besoin de peu ou pas d'enseignement à mesure qu'ils mûrissent. Ils ne forment certainement pas de familles et n'assument pas non plus de responsabilités considérables et de grande portée au sein de celles-ci.

Le nouveau-né humain ne sait pas immédiatement aller chercher sa nourriture. Les tout-petits sont impuissants. Ils ont un esprit, mais à la naissance, il n'y a PAS ENCORE DE CONNAISSANCE dans l'esprit. Ils doivent être enseignés ! Ils ont besoin de parents pour les instruire ! Ils mûrissent tellement plus lentement que les autres créatures ! Pourtant, sa potentialité est infiniment supérieure ! Et pour cette finalité supérieure, la direction parentale et la VIE DE FAMILLE sont NÉCESSAIRES !

Les bébés humains, nés sans défense, ont besoin des soins tendres, de l'enseignement affectueux, de l'entraînement et de la discipline patients, ainsi que de l'affection chaleureuse et de l'amour d'une mère et d'un père. Ils ont besoin de la chaleur, de la protection et de la sécurité de la vie familiale et du foyer. Et ils sont d'une importance suprême, car ils sont les HÉRITIERS potentiels de Dieu !

Les animaux n'ont jamais bénéficié de la relation FAMILIALE telle que les humains la vivent. Les anges n'ont jamais bénéficié du statut de FAMILLE. La relation familiale relève du plan DIVIN et non du plan angélique. Et Dieu l'a accordée à L'HOMME parce que L'HOMME doit naître DANS LA FAMILLE DE DIEU ! De toutes les formes de vie, qu'il s'agisse de plantes, d'animaux ou d'anges, dans toute la création de Dieu, SEUL L'HOMME a été créé pour LE MARIAGE, pour LE FOYER et pour LA VIE en famille !

En d'autres termes, parce que DIEU EST UNE FAMILLE, LA FÉMINITÉ existe. Lorsque ces vérités sont pleinement comprises ensemble, elles offrent une compréhension saisissante, alors que de nouvelles perspectives de connaissance et de potentialité s'ouvrent devant le lecteur.

LA DIMENSION SPIRITUELLE INVISIBLE

Le but ultime et transcendant de la famille est de nous préparer à la vie de la famille de Dieu. Pour profiter pleinement des bienfaits de cette institution, une femme doit façonner sa vie physique selon la Famille de Dieu. Pourtant, Satan, l'adversaire de la femme, connaît le but sacré et élevé de la féminité. Son attaque a été implacable, touchant toutes les facettes de sa vie.

Pour vraiment comprendre ce qui se passe dans votre vie au sein de la société moderne, et ce qui se cache derrière le mouvement visant à redéfinir la féminité et la famille, vous devez en venir à reconnaître cette autre dimension

Voir **DIEU A CRÉÉ LES FEMMES** page 41 »

» **HABITUDES** suite de la page 23

rôle à jouer ; et pourtant LE CARACTÈRE QUI DOIT NAÎTRE EN NOUS VIENT DE DIEU. »

L'effort humain et la volonté ne peuvent pas forger les habitudes d'un caractère saint et juste. Pourtant, nous devons exercer cette volonté pour que Dieu place Son caractère en nous. « C'est le caractère de Dieu qui doit venir en nous », a déclaré M. Armstrong. « Mais cela doit se faire avec notre consentement, avec notre désir, avec notre volonté et notre bonne disposition ; et nous devons nous y engager et avoir la volonté nécessaire pour emprunter cette voie et la suivre sans relâche. » Il s'agit avant tout *de permettre à Dieu de bâtir Son caractère en nous* !

Lorsque Herbert W. Armstrong, qui n'était pas encore converti, a pris l'habitude d'aborder les problèmes avec dynamisme et énergie, lorsqu'il s'est habitué à se lever tôt, il ne forgeait pas un caractère saint et vertueux. Mais il développait des traits de caractère que Dieu pourrait utiliser plus tard.

Même en développant ce genre d'habitudes, nous luttons contre l'emprise de Satan. Il est bien plus fort que nous, et nous avons besoin d'aide.

« La voie de Dieu est celle d'un combat incessant — une lutte contre le péché — une quête de Dieu dans une prière fervente pour obtenir de l'aide et la force spirituelle nécessaire pour vaincre », a écrit M. Armstrong. « Et s'ils font preuve d'assiduité, ils gagnent sans cesse du terrain. » Ils croissent constamment en connaissance de Dieu par l'étude de la Bible. *Ils extirpent constamment les mauvaises habitudes, et se forcent à en acquérir de BONNES.* Ils se rapprochent constamment de Dieu par l'étude de la Bible et par la prière. Ils croissent constamment quant au caractère, vers la perfection — bien qu'ils ne soient pas encore parfaits » (*L'incroyable potentialité de l'homme*).

Nous devons accueillir et mettre à profit le Saint-Esprit de Dieu pour acquérir de bonnes habitudes et nous défaire des mauvaises, et, ce faisant, développer le caractère saint et juste de Dieu. Les attitudes habituelles qui se traduisent par une sollicitude envers les autres, par l'amour du prochain comme soi-même et de la Famille de Dieu de tout notre cœur et de tout notre esprit — celles-ci viennent de Dieu, par l'intermédiaire de Son Esprit. Nous devons nous efforcer d'aller vers Dieu et de nous soumettre à Lui pour les obtenir.

Il faut que nous prenions en compte cette dimension spirituelle lorsque nous cherchons à adopter de bonnes habitudes et à nous débarrasser des mauvaises.

EXPLOITER LE POUVOIR DE L'HABITUDE

Penser en termes d'habitudes peut être un moyen puissant de transformer les bonnes intentions en résultats tangibles. Lorsque l'on vous encourage à faire ce qu'il faut, cherchez des moyens de renforcer cet encouragement en adoptant une habitude positive. Lorsque vous recevez une correction, efforcez-vous d'adopter un changement *durable*.

Si vous souhaitez prier plus longtemps, par exemple, planifiez précisément comment intégrer cela à votre routine. Cela

peut nécessiter que vous vous réveilliez plus tôt. Cela peut impliquer de revoir et de modifier d'autres habitudes : vous devrez peut-être également vous coucher plus tôt, ce qui nécessiterait de changer votre emploi du temps du soir.

Ou peut-être vous efforcez-vous d'améliorer la *qualité* de vos prières. Êtes-vous somnolent ? Peut-être vous couchez-vous trop tard. Ou peut-être avez-vous besoin de modifier votre routine matinale pour vous assurer d'être bien éveillé avant de prier.

Qu'en est-il de l'étude de la Bible ? Êtes-vous souvent distrait ? Prenez l'habitude d'éteindre votre ordinateur ou de fermer votre e-mail avant de commencer votre étude. Si vous vous efforcez d'améliorer votre santé physique, vous pourriez examiner les moments où vous avez l'habitude de manger de la malbouffe et prendre l'habitude d'emporter une pomme au travail, ou de trouver un moment pour intégrer des séances d'entraînement à votre quotidien.

Voulez-vous améliorer votre observance du Sabbat ? Concentrez-vous sur votre routine hebdomadaire du Sabbat. Souhaitez-vous faire preuve de plus d'hospitalité ? Réfléchissez à la manière dont vous pourriez prendre l'habitude, ou vous organiser, d'inviter des gens chez vous.

Si vous êtes parent, efforcez-vous tout particulièrement d'inculquer de bonnes habitudes à vos enfants. *L'éducation des enfants avec vision* aborde longuement la question des habitudes. Nous pouvons grandement contribuer à la réussite future de nos enfants en les aidant à adopter de bonnes habitudes dès leur plus jeune âge.

Chaque fois qu'un message vous donne l'impression d'être remis à votre place ou vous motive, posez-vous la question suivante : « *quelles habitudes puis-je changer pour mettre cela en pratique ?* »

Ensuite, organisez-vous. Planifiez la bonne habitude, puis ajustez le plan au besoin au fur et à mesure que vous le mettez en pratique.

Planifiez également comment éviter les mauvaises habitudes. Paul nous exhorte à « nous dépouiller de l'ancien homme, selon sa manière de vivre d'autrefois » (Éphésiens 4 : 22). Examinez vos schémas de comportement négatif et changez-les. Ne « donnez pas accès au diable » (verset 27). Ne donnez pas d'occasions à Satan. Examinez les circonstances dans lesquelles vos mauvaises habitudes ont tendance à se manifester, et évitez-les. Si vous passez beaucoup de temps seul devant votre ordinateur, déplacez-le dans une pièce commune. Si certains de vos amis vous poussent à adopter de mauvaises habitudes, évitez-les. Si vous avez du mal à consacrer le temps nécessaire à la prière et à l'étude, efforcez-vous de prendre l'habitude inverse, c'est-à-dire de vous y consacrer dès que l'occasion se présente.

AYEZ UNE CONCENTRATION MAXIMALE

« Lorsque vous devez résoudre un problème, concentrez tous vos efforts sur ce problème », écrit M. Flurry. « Investissez

Voir **HABITUDES** page 42 »

« L'Oint du Seigneur »

Une attitude caractéristique d'un grand roi

LES GENS DE DAVID LUI DIRENT : « Voici le jour où l'ÉTERNEL te dit : "Je livre ton ennemi entre tes mains ; traite-le comme bon te semblera." » [...] (1 Samuel 24 : 5).

Le roi Saül s'était reposé dans la fraîcheur d'une grotte sur la rive ouest de la mer Morte. Chose remarquable, David, que Saül pourchassait, se cachait avec ses hommes au fond d'une chambre obscure de cette même grotte !

Aux yeux de ses hommes, c'était l'occasion pour David de mettre fin à des années de tourments en tant que paria fuyant le roi d'Israël. Ils observaient en silence, dans la faible lumière, David qui s'approchait furtivement de Saül, l'épée à la main.

Dieu a assisté au déroulement de cet événement. Il s'agissait d'une épreuve importante pour David, le futur roi d'Israël.

Quelques instants plus tard, David revint. Il n'avait pas de sang sur les mains. Il tenait plutôt un petit morceau de la tunique de Saül. Ses hommes étaient probablement perplexes.

Mais à mesure que David réfléchissait à la fois à son inaction et à ses actes, sa conscience se mit à le tourmenter profondément. Le simple fait de couper le vêtement de Saül lui causa un profond regret. « Que l'ÉTERNEL me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'ÉTERNEL, une action telle que de porter ma main sur lui ! car il est l'oint de l'ÉTERNEL » (verset 6).

dans l'échange qu'il a eu avec Saül quelques instants plus tard, après qu'il eut quitté la grotte.

« Après cela, David se leva et sortit de la caverne. Il se mit alors à crier après Saül : Ô roi, mon seigneur ! Saül regarda derrière lui, et David s'inclina le visage contre terre et se prosterna » (verset 8).

David demanda à Saül pourquoi il prêtait attention à ceux qui pensaient qu'il cherchait à lui nuire. Il expliqua que cette rencontre inattendue prouvait le contraire. « Tu vois maintenant de tes propres yeux que l'ÉTERNEL t'avait livré aujourd'hui entre mes mains dans la caverne. On m'excitait à te tuer ; mais je t'ai épargné, et j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon seigneur, car il est l'oint de l'ÉTERNEL » (verset 10).

David était un guerrier qui avait participé à de nombreux exploits violents (1 Samuel 16 : 18 ; 1 Chroniques 28 : 3). Tuer Saül aurait été un jeu d'enfant pour quelqu'un qui avait déjà terrassé un géant philistin. Mais il craignait Dieu plus qu'il ne craignait le roi. Il éprouvait un profond respect et une grande admiration pour le dessein et le calendrier de Dieu. Il ne cessait de se demander ce que Dieu attendait de lui. Il avait pour devise : « Que votre volonté soit faite, et non la mienne ».

Ce ne sera pas la dernière fois que David aura l'occasion de répandre le sang du roi qui voulait le détruire. Lors d'une autre mission pour tendre une embuscade à David, Saül dormait dans

Cette attitude reflétait l'amour et le respect profonds que David éprouvait pour Dieu. Le fait d'avoir coupé un morceau de la tunique de Saül et l'idée de lui ôter la vie ébranlèrent profondément David. Nous pouvons discerner son attitude

une tranchée (1 Samuel 26 : 5). David et l'un de ses hommes, Abischai, trouvèrent Saül endormi, sa lance plantée dans le sol à ses côtés. « Abischai dit à David : "Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains ; laisse-moi, je te prie, le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup, pour que je n'aie pas à y revenir" » (verset 8). David s'empressa d'intervenir : « Ne le détruis pas ! car qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'ÉTERNEL ? » (verset 9).

David aurait pu penser que cette seconde occasion était un signe lui indiquant qu'il devait tuer le roi qui cherchait à le faire périr. Il aurait pu lui porter un coup fatal, peut-être même avec la lance que Saül lui avait lancée des années auparavant. Au lieu de cela, sa réponse fut audacieuse et claire : *C'est l'oint de Dieu. Ce fait ne changerait jamais dans l'esprit de David.*

« Et David dit : L'ÉTERNEL est vivant ! c'est à l'ÉTERNEL seul à le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende sur un champ de bataille et qu'il y périsse » (verset 10). Le moment choisi par Dieu et Sa méthode étaient primordiaux. David n'ignorait pas les péchés de Saül. Il n'en restait pas moins qu'il respectait la fonction qu'il occupait ; il savait que c'était Dieu qui l'avait placé à ce poste et que ce serait Lui qui le destituerait le moment venu.

La loyauté de David envers la fonction royale et envers Dieu lui-même remettait tout en perspective.

Plus tard, après la mort de Saül, un homme vint trouver David avec la couronne de Saül et affirma être celui qui avait ôté la vie à Saül après que celui-ci eut été blessé au combat. David réprimanda cet homme : « Comment n'as-tu pas craint de porter la main sur l'oint de l'ÉTERNEL et de lui donner la mort ? » (2 Samuel 1 : 14). Il fit ensuite exécuter l'homme pour cette trahison.

Ce récit montre que l'attitude de David à l'égard de Saül n'a pas changé, même après la mort de ce dernier ! *Même alors, il considérait Saül comme « l'oint de l'Éternel ».*

Voir **L'OINT** page 42 »

RÉFLEXIONS

Résilience « Le bois sous pression » pour survivre

À la fin des années 1980, au cœur des étendues brûlantes du désert de l'Arizona, une expérience audacieuse, presque onirique, vit le jour. Elle fut appelée Biosphère 2. La planète Terre était considérée comme la Biosphère 1, un système essentiellement fermé dans lequel la vie est maintenue par le recyclage continu de ses matériaux. Biosphère 2 était censée être une version à plus petite échelle du même concept de base : un écosystème complet — y compris des êtres humains — dans un environnement hermétique de 3,14 acres. Les occupants étaient supposés vivre pendant des années dans cette installation futuriste où toute la nourriture, l'eau et l'air étaient produits sur place. Rien n'entraît, rien ne sortait.

Les scientifiques et les visionnaires considéraient Biosphère 2 comme un terrain d'expérimentation pour l'avenir. Il s'agissait d'une première étape vers la création d'habitats autonomes qui pourraient un jour exister sur la Lune, sur Mars et au-delà.

Mais quelques mois seulement après le lancement du projet

en septembre 1991, la production alimentaire chuta à des niveaux inquiétants. L'équipage sous-alimenté subit une perte de poids significative. Dans le même temps, certaines espèces disparurent, tandis que d'autres explosèrent en nombre, notamment certains insectes qui aggravèrent les pénuries alimentaires. Au fil des mois, les niveaux d'oxygène ont chuté à un point tel que les biosphériens sont tombés malades, ce qui a rendu leur travail agricole très difficile. La situation finit par nécessiter une « tromperie » consistant à faire entrer de l'air extérieur dans l'installation. Les tensions sociales s'intensifièrent également, poussant les occupants affamés et isolés à se diviser en factions hostiles les unes envers les autres.

Le projet Biosphère 2 fut abandonné dans un climat de frustration en septembre 1993 sans avoir atteint ses objectifs. Pourtant, cet échec a été une source d'enseignements très enrichissante.

L'une des découvertes les plus fascinantes concernait les arbres plantés dans la zone de forêt tropicale de

l'installation. Beaucoup de ces arbres ont poussé rapidement, mais se sont ensuite renversés avant d'atteindre leur maturité. Les créateurs de Biosphère 2 n'avaient pas compris que les jeunes arbres ont besoin de vent pour parvenir à maturité. En effet, le vent qui souffle

fait plier l'arbre, tirant sur les racines du côté exposé au vent tout en exerçant une pression sur le bois du côté opposé. Cela pousse le système racinaire à s'étendre plus profondément et plus largement pour ancrer l'arbre en place, et oblige les cellules du bois soumis à cette pression à modifier leur structure pour devenir plus robustes.

La structure cellulaire modifiée est connue sous le nom de bois de réaction, ou bois de contrainte. Les arbres exposés à des vents violents dès leur plus jeune âge développent un système racinaire, un bois résistant et une solidité leur permettant de supporter des forces encore plus importantes à mesure qu'ils grandissent. Cependant, les arbres cultivés dans les conditions protégées d'une serre risquent de s'effondrer sous leur propre poids avant d'atteindre leur maturité.

Ce phénomène est une métaphore puissante pour chacun d'entre nous. Comme l'écrivit l'apôtre Paul dans Romains 5 : « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or,

Voir **SURVIE** page 42 »

Environnement

LA RESTAURATION D'UN ESPACE NATUREL SAUVAGE

Tchernobyl, en Ukraine, est le site de la pire catastrophe nucléaire de l'histoire de l'humanité. Le 26 avril 1986, un réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl a explosé. Près de 95 000 km² ont été contaminés par des radiations mettant la vie en danger. Environ 200 000 personnes ont été contraintes d'évacuer.

Le quartier résidentiel de Pripyat demeure une ville fantôme. La zone d'exclusion s'étend sur une superficie de 1 600 km² autour de l'épicentre. Personne n'y habite, et il faut une autorisation spéciale pour la visiter. En 2011, le superviseur du site a déclaré qu'il faudrait « au moins 20 000 ans » pour que la zone devienne habitable.

Quarante ans plus tard, ce sujet mérite d'être étudié, car les prophéties bibliques annoncent qu'une guerre nucléaire va bientôt plonger l'humanité dans le chaos. Une destruction sans précédent privera la Terre de sa flore et de sa faune (Habacuc 3 : 17).



Un chien sauvage à Pripyat



« Il s'agit d'un type de terreur nouveau et incomparable ! » écrit Gerald Flurry à propos de ce verset. « Les champs ne donnent plus de récolte, Échec total. Pourquoi ? Les retombées nucléaires provoquant un hiver nucléaire sont la seule explication ! » (*Habacuc*).

Cependant, la Bible offre une vision d'une magnifique beauté naturelle qui apparai-

tra peu après l'établissement du Royaume de Dieu : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse. Elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe [...] » (Ésaïe 35 : 1-2). Qu'est-ce qui provoque cette renaissance miraculeuse de la vie après un événement aussi destruc-

teur qu'une guerre nucléaire mondiale ?

Jésus-Christ régnera avec la puissance nécessaire pour purifier le monde de manière surnaturelle. Mais même sur le plan physique, Tchernobyl nous donne une idée de la rapidité avec laquelle la nature peut se remettre d'une catastrophe nucléaire.

Il est encore trop dangereux pour les humains de vivre autour de Tchernobyl, mais contre toute attente, la nature s'est épanouie. Les arbres morts ont été remplacés par une nouvelle végétation. Les animaux ont rapidement recolonisé la région.

« En seulement 20 ans », a déclaré David Attenborough, « la science a recensé des populations d'animaux sem-

blables à celles des régions les plus sauvages d'Europe » (*Notre planète*). Des élans, des bisons et même des prédateurs tels que des loups habitent la région. « De tels prédateurs ne reviendraient que si leurs proies et la forêt environnante prospèrent également », a-t-il déclaré. « Aujourd'hui, des études ont montré qu'il y a sept fois plus de loups à l'intérieur de la zone d'exclusion qu'à l'extérieur. »

La zone d'exclusion est si paisible que le gouvernement ukrainien y a introduit des troupeaux de chevaux de Przewalski, une espèce menacée d'extinction. Le site d'une catastrophe nucléaire dévastatrice est désormais

Voir **RESTAURER** page 42 »

Logique

RÉFLÉCHIR COMME LINCOLN

Abraham Lincoln fut l'un des plus grands penseurs de l'histoire de l'humanité. Avec peut-être seulement une année de scolarité formelle, il affronta le célèbre orateur Stephen Douglas lors de sept débats publics en 1858 sur la moralité de l'esclavage. Au cours de ces échanges, Lincoln réfuta les propos de M. Douglas et défendit une vérité essentielle de la Déclaration d'indépendance, à savoir que tous les hommes sont dotés par leur Créateur de droits inaliénables.

Nombreux sont ceux qui attribuent le succès de Lincoln à sa maîtrise de la grammaire, à son amour de la littérature et à sa passion pour la poésie. Pourtant, Lincoln donnait une raison différente. Peu de temps

avant son élection à la présidence en 1860, le pasteur congrégationaliste John Putnam Gulliver lui demanda le secret de son éloquence. Le président donna une réponse saisissante.

« Au cours de mes lectures juridiques, je tombais constamment sur le mot *démontrer* », déclara Lincoln. « Au début, je pensais en comprendre le sens, mais je me suis vite convaincu que ce n'était pas le cas. [...] Je consultai donc le *dictionnaire Webster*. Celui-ci parlait de « preuve certaine », de « preuve au-delà de toute possibilité de doute » ; mais je ne savais me faire aucune idée de la nature de cette preuve. [...] Finalement, je me dis : "Tu



ne pourras jamais devenir avocat si tu ne comprends pas ce que signifie démontrer." Je quittai donc mon poste à Springfield, je

rentra chez mon père et j'y restai jusqu'à ce que je sois capable de citer n'importe quel théorème des six livres d'Euclide, à vue. »

Euclide, le mathématicien grec de l'Antiquité, écrivit les *Éléments*, un ouvrage qui, en nombre d'exemplaires vendus, n'est dépassé que par la Bible. Il commença par cinq postulats et cinq notions communes si évidents que même les sceptiques pouvaient difficilement les remettre en question. À partir de ces postulats et de ces notions, il démontra rigoureusement des vérités sur les formes géométriques

par déduction logique. Ce genre de raisonnement mathématique devint le secret de Lincoln.

Lincoln appliqua ce raisonnement euclidien dans une note de son journal de juillet 1854 sur l'esclavage : « Si "A" peut prouver, aussi convaincant soit-il, qu'il peut, de droit, asservir "B", pourquoi "B" ne pourrait-il pas saisir le même argument et prouver de la même manière qu'il peut asservir "A" ? », écrivit-il. « Vous dites ainsi : "A" est blanc et que "B" est noir. C'est donc une question de couleur ; celui qui est plus clair aurait le droit d'asservir celui qui est plus foncé ? Prenez garde. Selon cette règle, vous devez être l'esclave du premier homme que vous rencontrez et dont la peau est plus claire que la vôtre. [...] Vous

Voir **PENSEZ** page 42 »

» **AIMER DIEU** suite de la page 18

cette Bible, soient le maître absolu de votre vie. » Celui qui est entièrement guidé par Dieu respecte Ses paroles.

« Celui qui *ne m'aime pas* ne garde point mes paroles [...] » (verset 24). En ce temps de la fin, LA PLUPART du peuple de Dieu n'a pas gardé Ses paroles ! Cela montre qu'ils ne l'aiment pas ! Ils se comportent plutôt comme des prostituées envers leur Époux.

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour » (Jean 15 : 10).

La loi *définit* l'amour de Dieu. L'apôtre Jean écrivit : « Car L'AMOUR DE DIEU consiste à *garder ses commandements*. Et ses commandements ne sont pas pénibles, [...] Et L'AMOUR consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement » (1 Jean 5 : 3 ; 2 Jean 6).

Jésus montre que toute la loi de Dieu est fondée sur l'amour. « Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12 : 29-30). Le premier de tous les commandements concerne l'amour

envers Dieu. Le second (verset 31) concerne l'amour envers l'homme — bien que même celui-ci témoigne de l'amour envers Dieu.

Aimez-vous Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre pensée et de toute votre force ?

La crainte d'un châtement peut motiver les gens, mais ce n'est pas là la motivation que Dieu attend de nous. Il veut *de l'amour*. Pensez à un homme et à son épouse. La *peur* devrait-elle la pousser à faire du bien à son mari ? Non ! Espérons que ce soit son *amour* pour lui qui la motive ! Elle *veut* le servir parce qu'elle l'aime de tout son cœur, de toute sa pensée et de tout son être ! C'est la même chose avec Dieu. Il ne veut pas que vous obéissiez par peur ou par devoir. IL DÉSIRE UNE RELATION SPIRITUELLEMENT ROMANTIQUE AVEC VOUS !

Dans le premier commandement, Dieu nous dit de ne pas avoir d'autres dieux devant Sa face (Exode 20 : 3). Il ne veut pas que vous placiez *quoi que ce soit* avant Lui, y compris vous-même.

Le deuxième commandement interdit l'idolâtrie : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les

Voir **AIMER DIEU** page 43 »

ÉTUDE FAMILIALE

L'unité entre frères et sœurs

Pensez à quelques paires célèbres de frères et sœurs de la Bible : Caïn et Abel, Jacob et Ésaü, Joseph et ses frères. Qu'ont-ils tous en commun ? La rivalité fraternelle ! Pour certains, des tensions existent depuis lors entre leurs descendants. Cela montre que la rivalité entre frères et sœurs constitue un problème grave.

Mais ce n'est pas parce que la rivalité fraternelle est normale pour la plupart des gens qu'elle est acceptable. C'est un produit de la pensée de Satan — la méthode du *prend* en action. La voie opposée est celle de *donner*, et cette voie mène à l'*unité* fraternelle ! Examinons un ensemble utile de passages bibliques qui favorisent l'unité, et que nous pouvons appliquer à la maison.

Lisez 1 Thessaloniens 5 : 11 et discutez les points suivants :

- Soyez une source d'encouragement pour vos frères et sœurs.
- Ayez une haute estime les uns des autres et édifiez-vous mutuellement.
- Célébrez l'effort et la réussite que vos frères et sœurs vivent.

Lisez versets 12-13 et discutez :

- Ceux qui sont vos supérieurs — vos parents, le ministère — se réjouissent sincèrement lorsque vous vivez en bonne entente les uns avec les autres.
- Être en paix ne vient pas naturellement. Cela demande des efforts. Prenez l'initiative d'apporter la paix à vos relations fraternelles.

Veillez lire le verset 14 et discuter des points suivants :

- Il arrive parfois qu'un frère ou une sœur rencontre des difficultés. Ne le dénigrez pas et ne l'opprimez pas davantage.
- S'il commet une erreur, il y a des moments où vous devriez lui en parler, mais veillez toujours à le faire avec amour.

- S'il se sent déprimé, vous le saurez. Apportez un soutien précieux.
- Soyez patients les uns envers les autres. L'unité est l'objectif.

Lisez le verset 15 et en discutez :

- Il est probable qu'à un moment ou à un autre, un frère ou une sœur vous fera du tort. Ce n'est pas l'occasion de rendre la pareille. Au lieu de riposter (notre réponse naturelle), faites du bien en retour. Observez ce qui se passe !

Ces versets traitent à la fois de nos proches et de l'humanité tout entière. L'effort que vous déployez pour promouvoir et préserver l'unité entre frères et sœurs au sein de votre famille vous aidera à apprendre à bien vous relier aux autres tout au long du reste de votre vie.

Enfin, pensez à l'exemple parfait de Jésus-Christ. Comment serait-ce de grandir sous le même toit que Lui, en tant que frère ? Quelle bénédiction ! Il était le frère parfait. Pouvez-vous être des frères et sœurs parfaits pour vos frères et sœurs ?

Steve Hercus

Sauver les naufragés

Une leçon inspirante d'un duo héroïque père-fille

GRACE DARLING SURVEILLAIT LA mer depuis sa chambre au deuxième étage du phare de Longstone. Dans les premières heures avant la lumière du jour, la mer a rugé et a frappé la base de son phare en mer où elle résidait. C'était typique : orageux, venteux, froid et dangereux.

Alors que l'eau de mer éclaboussait sa fenêtre, elle se demandait quels navires pouvaient être en mer. Les passages de la mer du Nord, le long de la côte nord-est de l'Angleterre, sont redoutables, parsemés de récifs et de rochers escarpés capables de déchirer la coque d'un navire d'un seul coup fatal porté par une vague.

Alors que Grace regardait à travers la fenêtre éclaboussée par les vagues, une scène des plus inquiétantes apparut au loin. Dans la lumière tamisée du matin, à environ un kilomètre de là, elle aperçut un certain nombre de petites silhouettes : l'équipage d'un navire naufragé, accroché à une île rocheuse ! Elle cria à son père : « Nous devons les aider ! »

Grace était une jeune femme de 23 ans, compétente et dotée d'un fort sens du devoir, mais son père, William, était réticent à la laisser aider, par crainte de ce qui pourrait lui arriver. Pourtant, il fallait être deux pour manœuvrer en toute sécurité leur barque de 6 mètres dans une telle tempête. William savait qu'il ne pouvait

pas aider ces hommes tout seul. Il avait besoin de son aide, et Grace était compétente. Cela faisait partie de leur rôle de gardiens de phare. Pour ces marins naufragés, ils représentaient tous deux le seul espoir de sauvetage.

William et Grace se sont mis à l'œuvre. Ils ont emprunté un itinéraire plus long à travers les récifs pour naviguer en toute sécurité parmi

les rochers déchiquetés qui avaient fait voler en éclats le SS Forfarshire, le navire des marins échoués.

Lorsqu'ils ont atteint l'île rocheuse, ils ont trouvé neuf survivants : cinq membres d'équipage et quatre passagers, dont une femme qui avait perdu ses enfants dans le naufrage. Tandis que William aidait la moitié des marins en détresse à monter dans le canot, Grace le maintenait stable le long des rochers. Ils devraient revenir pour le deuxième groupe.

Le père et sa fille ont ramené en toute sécurité la femme et quelques-uns des hommes jusqu'au phare. Une fois sur place, Grace est restée pour prendre soin des survivants épuisés, transis de froid et affamés, tandis que son père est reparti avec deux hommes pour secourir le reste de l'équipage. En l'espace de deux heures, les neuf personnes étaient toutes en sécurité.

Grace et sa mère ont réconforté et nourri les survivants épuisés. Ils étaient profondément reconnaissants. Si Grace n'avait pas été vigilante et prête à les secourir, ils auraient pu connaître le même sort que les 52 autres passagers et membres d'équipage du Forfarshire.

Cet événement s'est produit le 7 septembre 1838. Pour leur courage, Grace et William ont reçu la médaille d'argent pour acte de bravoure de la Royal National Lifeboat Institution. La reine Victoria a remis à Grace 50 £ en reconnaissance de son sens du devoir et de son engagement à répondre aux besoins d'autrui au péril de sa vie.

L'histoire de Grace est devenue un sujet de fierté nationale dans toute la Grande-Bretagne. Elle était timide et réservée ; elle est donc restée au large, au phare, pour éviter la médiatisation et continuer à s'acquitter de ses fonctions.

Tragiquement, Grace contracta la tuberculose et mourut environ quatre ans plus tard, en 1842. Mais son histoire courageuse a perduré. Cette histoire a illuminé la vie de milliers de visiteurs du phare de Longstone.

L'Œuvre de Dieu a besoin de personnes comme Grace. Elle a besoin de membres dévoués, désireux d'aider leur Père à sauver des vies. Bien que Dieu n'appelle pas le monde entier aujourd'hui, Il délivre un message évangélique plein d'espoir accompagné d'un avertissement, en préparation de l'établissement de Son Royaume sur Terre et de l'ouverture du salut à toute l'humanité. Certains répondront aujourd'hui !

Dieu s'adresse tout particulièrement à ses enfants de Laodicée — ceux qui entretenaient une relation avec Lui, mais dont l'amour s'est refroidi. L'apôtre Paul a écrit à Timothée, disant que beaucoup « [...] en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. » (1 Timothée 1 : 19). Les Laodicéens, bien qu'ignorants de leur état spirituel, ressemblent à ces quelques survivants échoués au milieu d'une tempête en mer du Nord — à cette différence près qu'ils sont en danger mortel *et* éternel. Dieu essaie de les rejoindre ! Il veut *notre* aide.

Au sujet des Laodicéens, le pasteur général Gerald Flurry écrit : « Nous pouvons peut-être les aider en accomplissant cette œuvre. Vous pouvez aider le ministère en soutenant le message d'avertissement de Dieu. « C'est comme ça qu'on les rejoint » (*Jude*). Il écrit également : « Nous les *avertissons* dans l'espoir de les sauver — physiquement et spirituellement ! » (*Abdias : le message le plus terrifiant de la Bible*).

Voir **NAUFRAGÉS** page 44 »

» APÔTRE DE L'OFFENSIVE suite de la page 4

« Et ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (verset 2). Paul voulait plus d'enseignants, plus de personnes capables de transmettre le message. C'est l'effet multiplicateur de l'offensive : un fidèle enseigne à un autre, qui enseigne à un autre, et le message se répand.

« Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé » (verset 4). Nous sommes des soldats. Et nous ne sommes pas ici pour nous faire plaisir ou pour être à l'aise. Nous sommes ici pour plaire à celui qui nous a choisis.

« Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera » (versets 11 à 12). Dieu promet que si nous persévérons, nous régnerons aussi avec Lui. La souffrance et le règne vont de pair. Vous ne pouvez pas avoir la couronne sans le combat.

Paul était à la fin de sa vie lorsqu'il a écrit cette épître. Il la concluait par cette déclaration dévastatrice : « Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé ! » (2 Timothée 4 : 16). TOUS L'ONT ABANDONNÉ ! Quelle terrible accusation contre ces gens-là ! Voici un apôtre qui donnait tout pour Dieu, qui passait à l'offensive depuis la prison, et son propre peuple l'abandonnait.

Quel moment de solitude cela a dû être ! Cet homme qui avait consacré toute sa vie à l'Œuvre de Dieu, qui avait été battu, emprisonné et avait fait naufrage au service de celle-ci, se tenait là, prêt à plaider sa dernière défense — sans personne à ses côtés. « *Tous m'ont abandonné.* » Pourtant, Paul ne s'est ni découragé ni aigri. Il a dit, *Je prie Dieu que cela ne leur soit pas imputé.* Tel est le caractère de quelqu'un qui a véritablement assimilé l'esprit de l'offensive, se battant pour Dieu et se battant même pour ceux qui l'ont abandonné.

C'est l'esprit que Dieu édifie en nous. Nous ne devons pas commettre l'erreur de ceux qui ont abandonné Paul. Nous devons être parmi les 300 qui lapent l'eau avec leurs mains et continuent de courir. Des soldats qui surmontent notre peur pour rester au combat — qui placent nos navires juste à côté de l'ennemi !

La maison d'Israël et le monde entier sauront qu'un prophète se trouvait parmi eux. Lorsqu'ils repenseront à cette période, ils verront ce que Dieu a accompli ici par l'intermédiaire d'un apôtre et d'un peuple qui a refusé de céder.

En fin de compte, notre récompense — siéger sur le trône de David aux côtés de Jésus-Christ, régner sur la Terre puis sur l'univers — vaut bien toutes les batailles que nous aurons à mener. 

» AMIRAL DE L'OFFENSIVE suite de la page 9

possible pour rester à l'offensive et soutenir les navires de tête. Nelson accordait une grande importance au temps et l'utilisait à son avantage, sachant que les Britanniques

étaient de meilleurs combattants. Tant qu'ils pourraient rapidement se rapprocher, ils gagneraient.

« Pour mener une guerre spirituelle vraiment efficace, nous devons apprendre la valeur du temps », écrit M. Flurry (ibid). Notre monde est aujourd'hui rempli de pièges qui nous font perdre notre temps ! En ces temps mauvais, nous devons racheter le temps (Éphésiens 5 : 16).

La bataille de Trafalgar fut particulièrement sanglante. Les 14 premiers navires des deux colonnes britanniques ont subi le plus gros de l'attaque de la Flotte combinée. Les navires se sont affrontés si près les uns des autres que l'on pouvait entendre les jurons et les coups de pistolet échangés à travers les sabords ouverts. Les canons tiraient à bout portant.

Le gaillard d'arrière était l'endroit le plus dangereux du navire, exposé aux tireurs d'élite et aux petits canons. Mais c'était une question d'honneur pour les officiers des deux camps de mener leurs hommes depuis cet endroit et de donner le ton au reste du navire. La conduite de l'officier était essentielle pour maintenir le moral au combat. Lorsque le navire de Collingwood rompit la ligne, il était en train de manger tranquillement une pomme.

Le lieutenant Paul Nicolas, âgé de seize ans, a raconté : « Mes yeux étaient remplis d'horreur devant les cadavres ensanglantés qui m'entouraient, et mes oreilles résonnaient des cris des blessés et des gémissements des mourants. » Il voulait s'allonger, mais il vit l'exemple de son lieutenant supérieur, qui se tenait résolument sur le pont arrière. Cela a dissipé ses craintes, et lui aussi s'est tenu debout, la tête haute.

Dans la guerre, il y a des victimes. Dans une guerre spirituelle, cette réalité est encore plus effrayante. Mais nous devons garder à l'esprit le plan directeur de Dieu pour traverser tout cela.

Environ une demi-heure seulement après que le Victory ait franchi la ligne, Nelson a été mortellement touché à l'épaule par un tireur d'élite français.

Une demi-heure plus tard, le premier navire ennemi, le Bucentaure, se rendait. Le plan de Nelson fonctionnait. Les Français et les Espagnols se sont battus plus âprement que prévu, mais un par un, leurs navires ont capitulé. Certains d'entre eux ne l'ont fait qu'après avoir vu tous leurs mâts arrachés par le vent et ne plus pouvoir tirer un seul coup de canon, et un navire seulement après que 80 pour cent de ses hommes aient été tués ou blessés. Dix-huit navires de la Flotte combinée ont perdu plus de 20 pour cent de leurs équipages, dont la moitié a vu un tiers de ses membres tués ou blessés. Les navires britanniques de tête ont été gravement endommagés, mais n'ont subi que 10 à 20 pour cent de pertes.

À la fin de la bataille, les Britanniques avaient capturé 18 des 33 navires. Aucun navire britannique ne fut détruit. Les pertes britanniques s'élèvent à 458 morts et 1 209 blessés ; la Flotte combinée a perdu plus de 3 200 hommes, avec 2 400 blessés et 8 000 autres faits prisonniers.

La « touche Nelson » a été un coup de marteau dévastateur. Sa victoire fut si complète que les Britanniques acquirent la domination absolue de tous les océans.

VICTOIRE

Il est approprié que le navire amiral de Nelson ait été nommé Victory. C'est l'exemple que nous devons suivre dans notre guerre spirituelle.

Pouvez-vous baptiser votre propre « bateau de guerre » spirituel « Victory », le mener au combat et remporter une victoire écrasante ? M. Flurry nous a tous encouragés à remporter des victoires ! « Comme l'a dit Churchill, RIEN NE PEUT SE SUBSTITUER À LA VICTOIRE », écrit-il. « *Il faut remporter des victoires à la guerre* » (ibid.). Pas étonnant que Churchill citât souvent Nelson.

M. Flurry a déclaré que nous devons adopter davantage une mentalité de guerre. « Nous devons penser comme des personnes qui sont en guerre. » Nous sommes *des guerriers* » (ibid). La vie de Nelson constitue l'un des meilleurs exemples britanniques d'un esprit imprégné d'une mentalité guerrière. Il a inspiré un empire tout entier à poursuivre le combat jusqu'à la destruction de ses ennemis. Les Britanniques ont combattu Napoléon jusqu'à sa défaite totale. Churchill et l'Empire britannique ont été inspirés par Nelson pour continuer à combattre Hitler, même lorsqu'ils étaient seuls.

Nelson incarnait les leçons de la guerre offensive. Nous pouvons étudier ses batailles et trouver l'inspiration pour combattre comme lui dans notre guerre spirituelle.

C'est ce que voudrait Nelson, qui s'est tant efforcé d'inspirer ses officiers à se battre comme lui. Après que la nouvelle de Trafalgar et de la mort de Nelson fut connue, l'amiral Villeneuve fit cette observation : « Pour toute autre nation, la perte de Nelson aurait été irréparable, mais dans la flotte britannique au large de Cadix, chaque capitaine était un Nelson. »

Dans notre grande guerre spirituelle d'aujourd'hui, chacun d'entre nous doit être un Nelson ! 

» **SOUTENIR UN APÔTRE** suite de la page 12
soutien et de leur appui » Les membres laïcs dispersés dans le monde ne peuvent tout simplement pas concevoir pleinement à quel point cela encourage et inspire celui que le Christ a choisi pour diriger cette formidable activité mondiale : l'Église de Dieu ! »

Il a déclaré : « Sans les encouragements constants des laïcs et de leurs responsables locaux, ceux d'entre nous qui travaillons au siège ne pourrions pas tenir le coup face aux persécutions, aux oppositions, aux épreuves et aux frustrations. »

AUCUNE HONTE

Paul a été emprisonné plus d'une fois. Que ressentiriez-vous si le chef physique de *votre* Église faisait l'objet d'un reportage : emprisonné *pour ce qu'il enseignait* ? Votre réaction pourrait être un soutien considérable pour l'apôtre de Dieu.

Au cours de sa dernière incarcération, Paul écrit au sujet d'un homme nommé Onésiphore qui lui « apportait souvent du réconfort » (2 Timothée 1 : 16). Onésiphore se distingue par le fait qu'il n'a PAS EU HONTE que Paul soit emprisonné et dans l'attente de son exécution. Cela implique que certains *avaient honte*. Votre foi serait-elle ébranlée ? Cela remettrait-il en question l'autorité d'un apôtre ?

Le soutien d'Onésiphore à l'apôtre de Dieu allait plus loin : Paul mentionne qu'il l'a recherché très activement et qu'il l'a trouvé (verset 17), ce qui laisse entendre que Paul était détenu dans un lieu tenu secret.

Le verset 18 montre qu'Onésiphore était également réputé pour son service : non seulement pour son soutien à Paul à ce moment-là, mais aussi au sein de sa congrégation d'origine.

Vous pouvez apporter un soutien considérable à l'apôtre de Dieu, que ce soit par votre service dans la congrégation ou par votre étude de la Bible. Vous le montrez par votre comportement et vos relations avec les autres, ainsi que par la manière dont vous réagissez aux remontrances et aux corrections. Vous soutenez l'apôtre de Dieu en accueillant celui-ci ou ceux qu'il envoie, en lui adressant des paroles d'encouragement et en n'ayant pas honte de sa mission.

Un grand honneur attend ceux qui soutiennent les serviteurs de Dieu. Mettez ces actions en pratique dès aujourd'hui, et le Christ appliquera à votre égard ces paroles, que l'on trouve en Jean 12 : 26 : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. » 

» **UN ACTE D'AMOUR ET DE FOI** suite de la page 20
christianisme : suivre Jésus dans la foi, jusqu'au bout, avec tout ce que nous avons !

Marie fut honorée de répandre ce précieux parfum sur le Christ. Elle a donné tout ce qu'elle avait pour le servir. N'est-ce pas ce que le Père Dieu et Jésus-Christ ont fait et font pour nous ?

Il semble que Marie ait été la première à comprendre véritablement la mort et la résurrection du Christ. Ainsi, de son vivant, elle répandit sur Lui le parfum qu'elle avait préparé pour Sa sépulture, lors d'un dîner célébrant la résurrection de Lazare, préfigurant ainsi celle du Christ.

La foi de Marie de Béthanie se résumait en ce grand geste d'amour et de bienveillance envers son Sauveur, son Maître et son Ami. Elle incarnait tout ce que nous devons imiter en elle. Elle était une étudiante attentive, une servante dévouée, humble, d'une grande maîtrise de ses émotions, et elle ne cachait rien à Dieu. Elle était animée d'une grande foi après avoir été témoin de l'un des plus grands miracles du Christ, et elle comprenait toute la valeur de Sa vie, de Sa mort et de Sa résurrection. C'est pourquoi le Christ a dit que son geste était en parfaite adéquation avec l'essence même de l'Évangile : croire, vivre selon la Parole de Dieu et s'y consacrer de tout son cœur et de toute son âme pour obéir à chacune de Ses paroles ! 

Chers parents, recherchez des activités qui permettront à vos enfants de se dépasser. Même si vous ne disposez pas vous-même des compétences nécessaires, vous pouvez accomplir beaucoup de choses en trouvant les bons enseignants et en demandant de l'aide. Ne laissez pas le Sabbat ou le coût en être une excuse. Si vous en faites une priorité, si vous priez à ce sujet et si vous y travaillez, Dieu vous ouvrira des portes. Soyez prêt à y consacrer des ressources. La famille devra peut-être faire des sacrifices dans d'autres domaines pour créer ces opportunités. Cela fait partie de l'engagement parental — faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider nos enfants à réaliser leur potentiel.

7. Prenez conscience à quel point il est facile de faire trop confiance à vos enfants



« LA FOLIE EST ATTACHÉE AU CŒUR DE L'ENFANT ; LA verge de la correction l'éloignera de lui » (Proverbes 22 : 15). Le monde rejette cela. La psychologie infantile moderne insiste sur le fait que les enfants sont merveilleux et sages, et qu'ils sont, par nature, fondamentalement dignes de confiance. La révélation de Dieu dit le contraire — et tous les parents qui ont su faire face avec honnêteté aux mensonges de leur enfant en ont constaté la véracité par eux-mêmes.

Les adolescents peuvent et doivent *gagner* la confiance qu'on leur accorde — mais il est facile de leur faire davantage confiance qu'il ne le faudrait. De nombreux parents font tout simplement *trop confiance* à leurs enfants et à leurs adolescents. Ils vont s'engager dans des choses qu'ils ne devraient pas. Satan s'en prend à eux — il ne va pas les laisser tranquilles. N'oubliez pas que ces enfants ne sont pas convertis, et que si nous ne sommes pas vigilants, le diable en profitera.

Trois problèmes courants dans lesquels les jeunes s'engagent sont le mensonge, la mauvaise utilisation de la technologie et les relations inappropriées (encadré). Parents, c'est surtout dans ces domaines que nous devons être attentifs et vérifier les choses. Ne supposez pas que vous voyez la situation dans son ensemble. Soyez vigilants et priez constamment pour que, lorsqu'ils s'engagent dans la mauvaise voie, Dieu vous montre rapidement ce que vous devez voir.

8. Mettez votre enfant au défi de prouver ce qu'il croit

L'APÔTRE PIERRE NOUS A ENJOINT D'ÊTRE « TOUJOURS prêts à répondre, mais avec douceur et crainte, à



quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3 : 15, version Darby). Cette consigne s'applique à nos jeunes. C'est là que mener des activités dans le monde peut constituer un défi utile. Nos enfants doivent souvent répondre à des questions sur leurs croyances et défendre le Sabbat, par exemple. Mais de plus grandes confrontations sont à venir. Nous allons être mis à l'épreuve. Nos enfants devront se battre pour faire les choses selon la voie de Dieu. Nous, les parents, devons les accompagner et leur apprendre à défendre la vérité.

Ne partez pas du principe que vos enfants savent déjà ce en quoi ils croient ou pourquoi. Posez-leur des questions. Voyez à quel point leur compréhension est réellement profonde. Vous serez peut-être surpris de découvrir à quel point les fondements sont fragiles sous une apparence de familiarité rassurante. Même les parents des élèves de l'Académie impériale ne devraient pas se contenter de présumer que le travail est fait. Le rôle des parents est irremplaçable.

Aidez vos enfants à comprendre et à exprimer clairement leurs convictions. Donnez-leur l'occasion de défendre la voie de Dieu dans des situations concrètes. Ces expériences ne constituent pas des désagréments. Elles poussent une jeune personne à s'exprimer, à développer sa confiance en soi et à s'expliquer. De telles expériences, correctement encadrées, renforcent la capacité d'un jeune à rester ferme.

LA MAISON QUE DIEU VEUT CONSTRUIRE

« Si l'ÉTERNEL ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'ÉTERNEL ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain » (Psaume 127 : 1). Si nous essayons de bâtir notre foyer et notre famille sans Dieu, c'est peine perdue. La belle vérité, c'est que Dieu veut construire notre maison. Il veut *travailler avec nous* pour bâtir des familles fortes, stables, saines et joyeuses.

« Voici, des fils sont un héritage de l'ÉTERNEL, le fruit des entrailles est une récompense » (verset 3). Quelle récompense ! Quel magnifique héritage que celui que Dieu nous a laissé — avoir des enfants que nous pouvons aimer, éduquer et aider à s'épanouir, et que nous pouvons voir grandir, mûrir et réussir.

Dieu considère les enfants comme une merveilleuse bénédiction (versets 4-5). Telle est Son intention, et Il désire vraiment que nos familles soient exemplaires — un modèle pour le monde entier.

« Heureux tout homme qui craint l'ÉTERNEL, qui marche dans ses voies ! » (Psaume 128 : 1). Quelles sont les bénédictions ? « Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison ; tes fils, comme des plants d'olivier,

autour de ta table » (verset 3). Une famille heureuse, des enfants et les merveilleux fruits de leur vie. « Tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël » (verset 6). Petits-enfants ! Lorsque vous appliquez les lois de Dieu et le gouvernement de la famille de Dieu, ces bénédictions se multiplient de génération en génération. Pensez à toutes les générations que nous élèverons à travers l'éternité. Les bénédictions ne cesseront de croître.

Imaginez-vous dans un million d'années, travaillant aux côtés d'êtres divins que vous avez aidé à créer. Pas seulement au sens physique de les faire naître dans le monde, mais aussi au sens spirituel de façonner leur caractère. Vous aurez participé, aux côtés du Créateur même de l'univers, à la réalisation suprême : l'expansion de la famille éternelle de Dieu !

« Gardez bien cela à l'esprit : lorsque vous éduquez correctement votre enfant », affirme l'ouvrage *L'éducation des enfants avec vision*, « VOUS AIDEZ DIEU À SE REPRODUIRE ».

Quelle opportunité ! Faisons *tout ce qui est en notre pouvoir* pour aider nos enfants à réaliser leur potentiel. Allons-y À FOND. 

» **DIEU A CRÉÉ LES FEMMES** suite de la page 31
spirituelle : les esprits qui combattent farouchement le plan familial de Dieu.

Chaque aspect de notre société actuelle, y compris le mariage, repose sur de fausses fondations éducatives. Ce faux fondement est la théorie de l'évolution, une tentative d'expliquer la création sans le Créateur. La plupart des personnes instruites adhèrent à cette théorie sans la remettre en question et rejettent de tout cœur la Bible comme source de connaissance. De nombreuses personnes en dehors de l'Église de Dieu ne parviennent pas à faire fonctionner leur mariage, car leur connaissance du mariage n'est pas fondée sur la Bible. Les êtres humains raisonnent ainsi : s'il n'y a pas de Dieu, il n'y a aucune raison de se tourner vers la Bible pour trouver des solutions à nos problèmes sociaux.

Pensez à ces figures de proue du féminisme qui ont appelé à la guerre contre les hommes et la famille afin de convaincre votre mère ou votre grand-mère de rechercher ce qu'elles considéraient comme un « épanouissement » — prioriser la carrière au même titre que la vie de famille, voire au détriment de celle-ci.

D'innombrables femmes ont sacrifié leur vie et leur mariage sur la base d'une promesse en l'air d'épanouissement personnel. Les femmes déclarent ne se sentir nullement plus proches du sentiment de satisfaction profonde ou durable qui leur avait été promis, et peu de personnes dans le monde occidental sont restées insensibles aux changements culturels plus vastes qui ont suivi.

Malgré ces difficultés, de nombreuses femmes se marient en espérant que les deux conjoints continueront à travailler, même après avoir eu des enfants. La triste réalité est que de nombreuses femmes, jeunes et moins jeunes, ne savent pas aujourd'hui où elles vont ni comment elles vont y parvenir.

Au fond d'elles-mêmes, elles sont malheureuses — en quête d'épanouissement. Toutes les femmes devront finir par se rendre compte qu'elles ne pourront jamais trouver de solutions aux problèmes humains ni atteindre le bonheur en s'appuyant sur les valeurs féministes.

De nombreux enfants ont vu leur mère subir des violences mentales, émotionnelles et physiques. Pour cette raison, de nombreuses personnes, en particulier les femmes, sont devenues hostiles aux hommes et au mariage.

Les femmes portent également le poids des blessures passées et des expériences difficiles qui ont façonné la manière dont elles se comportent avec les autres. Dans un monde qui peut sembler froid, hostile ou dangereux, certaines personnes se mettent sur la défensive par réflexe d'auto-protection. Parfois, ces blessures peuvent même provenir de relations qui étaient censées être sûres et enrichissantes, laissant des cicatrices profondes et durables. Guérir de ces expériences peut prendre du temps. Se libérer de la douleur, du ressentiment et de la peur du passé est souvent un processus progressif.

Comment pouvez-vous, en tant que femme, vous épanouir pleinement ? Dieu invite la femme à une vie épanouissante. Il désire qu'elle devienne sa fille et, en Père attentionné et aimant, il l'encourage avec amour à assumer les rôles qui lui sont assignés dans la vie, tels que ceux d'épouse et de mère, avec amour, sagesse et une volonté de servir les autres, à mesure qu'elle grandit dans sa grâce et sa connaissance.

La famille physique est une préfiguration de la Famille de Dieu ! Elle représente, dans un incroyable niveau de détail, l'avenir merveilleux que Dieu prépare pour l'humanité ! Cela satisfait vraiment.

C'est le dessein de Dieu ! C'est Son plan directeur ! Tel est L'ÉVANGILE ! C'est pourquoi la famille revêt une importance si capitale aux yeux de Dieu. Et parce qu'elle est si importante pour Dieu, elle suscite également les plus grandes passions d'une autre force spirituelle et maléfique.

M. Armstrong a expliqué que le Royaume de Dieu commence par une relation familiale : d'abord, les familles humaines physiques ; ensuite, l'Église unifiée ; et enfin, lorsque l'Église aura été transformée en immortalité, la Famille de Dieu — qui est le Royaume de Dieu. L'effort incessant de Satan pour saper la famille instituée par la Bible a atteint tous les domaines de la vie de chaque femme, jeune ou âgée. D'ailleurs, personne, homme, femme ou enfant, n'a échappé à ses attaques pernicieuses contre le véritable Évangile du Christ. Satan éprouve une profonde hostilité envers Dieu le Père et le véritable Évangile de Jésus-Christ. Et que l'homme ou la femme s'en rende compte ou non, chaque femme a ressenti cette pression dans sa vie qui façonne ses attitudes envers Dieu, le mariage et la famille, et influence ses choix en matière de vêtements, de relations amoureuses, de sexualité et de modestie. L'Évangile subit des attaques intenses de toutes parts dans sa vie.

La seule véritable protection spirituelle qu'une femme puisse obtenir est de se soumettre à Dieu afin de recevoir

une compréhension profonde et pénétrante du véritable Évangile de Jésus-Christ et des attentes de Dieu pour sa vie. Dieu a des merveilles insondables à lui montrer.

Cela signifie replacer la féminité dans son contexte biblique approprié.

Pour comprendre le rôle de la femme dans le plan de Dieu pour toute l'humanité, nous devons commencer par Dieu, car Dieu est le Père d'une famille ! 

» **HABITUDES** suite de la page 32

tout ce qui est possible pour le résoudre » (op cit). Il a cité l'exemple de Napoléon, qui avait concentré ses efforts sur une seule brèche pour percer les lignes ennemies.

Il est difficile d'adopter de bonnes habitudes et de se débarrasser des mauvaises. Nous ne pouvons pas adopter toutes les bonnes habitudes et rompre avec toutes les mauvaises d'un seul coup. Remportez la victoire en vous concentrant sur une ou deux habitudes seulement, et appliquez-vous vraiment. Vous devrez souvent vous battre pendant deux ou trois semaines pour qu'une habitude se prenne ou se perde. Une fois celle-ci établie, passez à une autre.

Il faut beaucoup plus d'efforts pour *créer* une bonne habitude que pour la *conserver*. M. Armstrong a dépensé l'équivalent de centaines de dollars pour apprendre à se réveiller tôt (encadré, page 22). Il n'a eu besoin de faire cet investissement majeur que pendant une courte période pour prendre cette habitude.

À l'instar de M. Armstrong, adoptez des mesures radicales ou innovantes. Un mari, une épouse ou un colocataire peuvent être d'une grande aide. Vous pourriez travailler sur la même habitude ensemble ou en famille.

Organisez votre vie pour que vos pensées et vos actions habituelles soient de plus en plus conformes à la volonté de Dieu ; cela Lui permettra d'accomplir davantage avec vous. Il pourra créer davantage de Son caractère parfait en vous — une action et une conduite *habituelles* pour connaître les voies de Dieu et agir selon elles, même face à la tentation de faire le contraire — un caractère tout comme celui de Dieu ! 

» **L'OINT** suite de la page 33

« C'était l'homme de Dieu ! », écrit Gerald Flurry. « Ce n'était pas juste un homme — c'était l'oint de Dieu ! De nouveau — Dieu était vraiment vivant pour David ! Il savait que s'il levait sa main contre l'oint de Dieu, il devrait faire face à ce que Dieu ferait à David en conséquence ! Quelle loyauté David a manifestée envers Saül — ou en réalité, envers Dieu » (*Les anciens prophètes*). Cette loyauté était un trait caractéristique que Dieu aimait.

D'un point de vue humain, il est facile de trouver des arguments pour justifier bien des choses. Mais la loyauté envers Dieu et Son gouvernement nous rendra déterminés.

Développez la vision spirituelle qui vous permettra de percevoir Dieu derrière ceux qui exercent une autorité sur nous. Cultivez cette loyauté que Dieu aimait tant chez David et qui permit à cet homme d'exercer la fonction royale ! 

» **SURVIE** suite de la page 34

l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné. » (versets 3-5).

De même Jacques 1 : 2-4 déclare : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. »

Nous ne vivons pas dans une bulle exempte de souffrance comme Biosphère 2, et c'est finalement tout à notre avantage. Lorsque les vents nous malmènent, nous pouvons nous consoler en sachant que cela forge en nous une résilience, une force d'âme et un caractère comme rien d'autre ne saurait le faire. Cela nous aide à atteindre la maturité et à acquérir la force nécessaire pour devenir comme l'homme comparé à l'arbre dans le Psaume 1 : 1-3 qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point.

Jeremiah Jacques

» **RESTAURER** suite de la page 35

un refuge pour l'un des grands mammifères les plus rares de la planète.

Les niveaux de radiation sont encore anormalement élevés. On a constaté chez les animaux des maladies induites par les radiations, comme un retard de croissance. Mais d'une manière générale, Tchernobyl constitue aujourd'hui un exemple remarquable de la façon dont les terres irradiées peuvent se régénérer.

La catastrophe nucléaire de la grande tribulation sera bien pire que Tchernobyl : « [...] telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24 : 21, version Darby). Il faudra la puissance de Dieu pour réparer les dommages causés par la Troisième Guerre mondiale nucléaire. Mais Tchernobyl montre aujourd'hui que des catastrophes sans précédent *peuvent* être réparées.

Mikhail S. Zekic

» **PENSEZ** suite de la page 35

voulez dire que les Blancs sont intellectuellement supérieurs aux Noirs et qu'ils ont donc le droit de les réduire en esclavage ? Prenez garde encore une fois. Selon cette règle, vous devez être l'esclave du premier homme que vous rencontrez dont l'intellect est supérieur au vôtre. »

Un tel raisonnement mettait en lumière à quel point tout argument en faveur de l'esclavage était creux. Ce n'est ni la couleur de peau ni l'intelligence qui confèrent aux personnes un droit égal à la vie, à la liberté et à la propriété. Il s'agit plutôt

du fait que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu (Genèse 1 : 26). Une fois ce postulat accepté, l'égalité des droits découle aussi naturellement que le principe d'Euclide selon lequel « les choses égales à une même chose sont aussi égales entre elles ».

Andrew Müller

» **AIMER DIEU** suite de la page 36

serviras point ; car moi, l'ÉTERNEL, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, [...] » (versets 4-5). Dieu dit qu'*Il est un Époux jaloux. Je ne veux pas que ma femme mette les pieds dans les égouts de ce monde. Je suis jaloux, elle est spéciale pour moi et je veux qu'elle soit sainte comme je le suis.*

À quel point êtes-vous jaloux de votre Dieu ? Vous prendriez sûrement la défense de votre époux ou de votre épouse si quelqu'un venait à le ou la calomnier. Dieu veut que nous éprouvions ce même sentiment à Son égard. Nous nous indignons lorsque quelqu'un commence à calomnier le saint nom de Dieu. Il est notre Époux. Si quelqu'un, même notre propre raisonnement humain, essaie de le calomnier, nous devons nous lever et y mettre un terme ! C'est le genre de romance que Dieu veut avoir avec nous.

3. AIMEZ LE SABBAT DE DIEU

Le quatrième commandement dit : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (verset 8). Lisez la suite du commandement concernant le Sabbat aux versets 9 à 11.

Gardez-vous le Sabbat saint ? La manière dont vous observez le Sabbat exprime votre amour envers Dieu. Le Sabbat est une loi. Par conséquent, nous devons être très prudents quant à la manière dont nous l'observons. Si vous minimisez l'importance du jour du Sabbat de Dieu et la manière dont vous l'observez, vous faites preuve de moins d'amour pour Dieu.

Le Sabbat devrait être un délice (Ésaïe 58 : 13-14). C'est une journée de rajeunissement spirituel. Dieu dit qu'il est permis de faire du bien les jours de Sabbat (Matthieu 12 : 9-13). C'est un jour de partage et de fête, qui offre de grandes occasions de se réunir et de servir les autres. Vous pouvez rendre visite à une personne malade. La communion fraternelle avec les autres membres de l'Église est une manière pour nous de manifester notre amour envers Dieu, mais notre communion avec Dieu passe avant tout. Satan peut se servir d'une mauvaise orientation au sein de la communion fraternelle pour affaiblir l'impact spirituel essentiel du Sabbat. Il veut que vous viviez votre jour du Sabbat de manière rituelle, sans vraiment en tirer les bénéfices que Dieu souhaite pour vous.

Le Sabbat vous permet de vous rapprocher de Dieu. Vous avez besoin de passer plus de temps avec Lui. Vous avez plus de temps pour prier et étudier davantage, et votre temps de prière et d'étude pendant le Sabbat sera plus efficace parce que Sa présence se manifeste de manière spéciale en ce jour-là. Au cours de votre étude, vous manifestez

votre amour envers Dieu et apprenez à mieux le connaître. Vous pouvez poursuivre dans cet élan et passer une bonne semaine sur le plan spirituel.

La question importante est la suivante : dans quelle mesure aimez-vous Dieu le jour du Sabbat ? Dieu évalue chacun d'entre nous. Il ne veut pas que nous soyons des gens déséquilibrés et prétentieux. Il veut que nous soyons équilibrés. Demandez-Lui une motivation pure dans votre observance du Sabbat.

4. AIMEZ LA PAROLE DE DIEU

« Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui » (1 Jean 2 : 5). Vous grandirez dans l'amour si vous gardez cette Parole. Si vous vous en éloignez, la vie ne fonctionnera pas.

Il n'est pas naturel pour les êtres humains d'avoir et d'exprimer l'amour de Dieu. L'amour de Dieu vous conduira à faire des choses qui sont inhabituelles d'un point de vue humain.

Jésus-Christ a démontré cet amour. Par exemple, il regarda Judas Iscariot, sachant qu'il l'avait trahi, et l'appela *mon ami* (Matthieu 26 : 50). Cela est un amour qui n'est pas naturel.

La tragédie de tant de personnes qui se détournent de Dieu en ce temps de la fin rappelle celles qui se sont détournées au premier siècle. « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui » (Jean 6 : 66). Beaucoup de Ses disciples ne gardèrent pas Sa Parole, et leur amour s'estompa. D'un point de vue humain, il n'est pas naturel de rester auprès de Dieu.

« Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (versets 67-68). Pierre reconnut les paroles de la vie éternelle. Il ne voyait aucune valeur ailleurs. Il ne fut pas influencé par ceux qui s'étaient détournés et étaient partis. Il dit : *Laisse ces gens partir. À toi la parole, et moi, je resterai ici.* C'est tout à l'honneur de Pierre, et c'est pour cela que Dieu a consigné cela par écrit.

Quelle place occupent les paroles de la vie éternelle dans votre vie ? Êtes-vous prêt à renoncer à votre famille pour rester fidèle à la Parole de Dieu ? Êtes-vous prêt à quitter l'église dans laquelle vous avez grandi ou à laquelle vous avez adhéré ? Êtes-vous prêt à renoncer même à votre vie ? Lorsque vous avez les paroles de la vie éternelle, *vers qui iriez-vous ?*

Votre amour pour la Parole de Dieu est-il si fort que vous seriez prêt à affronter toute opposition à son égard ? Si vous ne parvenez pas à déceler les véritables intentions de ceux qui persécutent cette Œuvre, c'est à votre grande honte.

En cette ère laodicéenne, la plupart des membres du peuple de Dieu ont failli dans leur amour pour la Parole de Dieu, pour la vérité de Dieu. Si c'est votre cas, vous devez

vous souvenir de l'alliance du baptême que vous avez conclue avec Dieu. Vous avez dit : « *Je suis prêt à tout abandonner : ma famille, ma vie, tout, à cause de ces paroles.* » N'oubliez pas le contrat que vous avez conclu avec Dieu.

Nous avons ces paroles de la vie éternelle. À une époque où tant de personnes se sont détournées, il reste un petit nombre de fidèles qui aiment la Parole de Dieu et qui ne sont pas prêts à la laisser tomber. Nous fondons tout sur la Parole de Dieu et vivons selon Sa Parole.

Faites partie de ce petit nombre de fidèles. C'est cela, aimer véritablement Dieu ! 

» **NAUFRAGÉS** suite de la page 37

Comme Grace et son père, nous devons monter dans la barque et ramer de toutes nos forces. Cela signifie soutenir

l'Œuvre de Dieu dès maintenant. Offrez des prières ferventes pour que l'apôtre de Dieu atteigne la plus large audience possible, en particulier les Laodicéens, avec le message de Dieu. Sacrifiez financièrement dans vos offrandes. Rapprochez-vous des membres de votre congrégation afin que nous devenions une force plus unie et plus puissante pour le bien entre les mains de Dieu.

« CE DONT CE MONDE A LE PLUS BESOIN, CE SONT DES SAUVEURS ! » M. Flurry poursuit. « Dieu les envoie en ce moment même. Et que les gens nous écoutent ou non aujourd'hui, nous serons des sauveurs encore plus puissants dans le Royaume de Dieu. »

Il s'agit d'une Œuvre qui sauve des vies ! Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour soutenir notre Père alors qu'Il tend la main pour sauver ceux qui ont fait naufrage. 



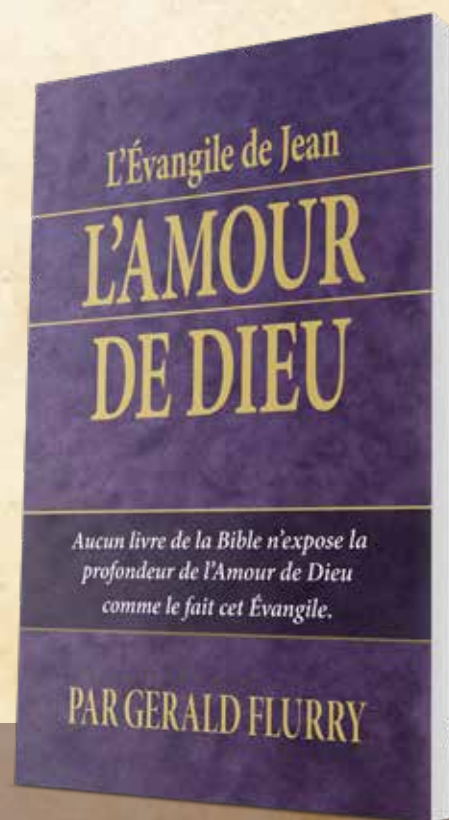
Jean connaissait Jésus personnellement.

Voici ce qu'il a appris.

Ses expériences personnelles avec Jésus-Christ, la Parole faite chair, offrent un aperçu unique de la profondeur de l'amour de Dieu.

En parvenant à mieux comprendre ce sujet captivant à l'aide de cette brochure, vous serez émerveillé, rempli d'admiration et de joie. Étudier ce message puissant vous aidera puissamment à bâtir l'amour de Dieu dans votre vie.

Demandez votre exemplaire gratuit de *L'Évangile de Jean : L'Amour de Dieu*.



ÉTATS-UNIS ET CANADA
1-800-772-8577

AUSTRALIE
1-800-22-333-0

ROYAUME-UNI
0800 756 6724

LES PHILIPPINES
+63 915-339-7087

E-MAIL
REQUEST@PCOG.ORG

EN LIGNE
PCG.CHURCH

COURRIER
ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU
P.O. BOX 3700 EDMOND, OK 73083